U d'/ of Ottawa
39003001210235

3 Dorge

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce premier chant de l'Iliade a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. C. Leprévost, ancien professeur de l'Université.

Imprimerie A. Dersé 9, rue Édouard-Jacques à Paris

DEC 18 1973

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

670

HOMÈRE

PREMIER CHANT DE L'ILIADE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1912

UNIVERSITAS

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA
4020
.P1 L4
1912
Ex3

NOTICE
SUR HOMÈRE.

Homère n'est pas un être imaginaire, comme ont essayé de le démontrer certains critiques, dont les raisonnements n'ont pu se soutenir devant l'unité de vue, d'action et de style, que l'on admire dans les épopées de ce grand poëte. Mais sa vie, telle que nous l'ont transmise plusieurs écrivains de l'antiquité, est remplie de fables et de contradictions. On ignore le lieu de sa naissance : sept villes ont réclamé l'honneur de lui avoir donné le jour. On n'est pas même d'accord sur l'époque où il a vécu, et ce n'est que par conjecture qu'on la place dans le dixième siècle avant Jésus-Christ.

L'*Iliade* et l'*Odyssée*, qui sont encore aujourd'hui les plus beaux modèles du genre épique, ne sont pas les seuls ouvrages que l'on attribue à Homère ; la *Batrachomyomachie*, trente-trois *hymnes* et quelques *épigrammes* ont aussi été publiés sous son nom. Mais ces derniers ouvrages sont évidemment d'une époque postérieure à celle où les deux premiers ont été composés ; ils sont sans doute l'œuvre de ces *homérides*, qui faisaient profession de chanter les vers d'Homère, et qui ajoutaient quelquefois aux poëmes de leur maître leurs propres compositions.

Les épopées d'Homère ne furent longtemps connues que dans la Grèce asiatique, où elles étaient chantées sous le nom de *rhapsodies*, par morceaux détachés. Ceux qui les chantaient s'appelaient *rhapsodes* (ῥάπτειν, *coudre*, ᾠδή *chant*). Lycurgue, au retour de ses voyages, rapporta les rhapsodies dans la Grèce propre ; et, sous les Pisistratides, ces fragments furent réunis en deux corps d'ouvrage, l'*Iliade* et l'*Odyssée*, formant une suite non interrompue depuis le commencement jusqu'à la fin. Plusieurs siècles après, les grammairiens d'Alexandrie divisèrent l'un et l'autre poëme en vingt-quatre chants, à chacun desquels ils donnerent le nom d'une des vingt-quatre lettres de l'alphabet, et c'est en cet état qu'ils sont parvenus jusqu'à nous

SUJET DE L'ILIADE D'HOMÈRE.

L'enlèvement d'Hélène, femme de Ménélas, par Pâris, l'un des fils de Priam, roi de Troie, attira autour de cette ville les Grecs confédérés, qui la prirent et la détruisirent après un siége de dix ans (1270 av. J. C.). Le sujet de l'*Iliade* est un épisode de ce siége, qui durait déjà depuis neuf ans, lorsque Agamemnon, chef de l'armée, outragea publiquement Achille, le plus vaillant des Grecs. Le héros irrité se retira dans sa tente, et ne voulut plus combattre. Les Troyens, s'apercevant de son absence, reprirent courage, attaquèrent le camp des Grecs, et furent sur le point de brûler leurs vaisseaux. Achille, que rien ne pouvait fléchir, consentit pourtant que Patrocle, son ami, se revêtît de ses armes et conduisît ses troupes contre les Troyens. Mais Patrocle fut tué par Hector. Alors l'implacable fils de Pélée jura de venger son ami, et, reparaissant dans la plaine avec une nouvelle armure, qu'à la prière de sa mère Vulcain avait forgée tout exprès pour lui, il chercha Hector, l'immola aux mânes de Patrocle; puis, après avoir insulté à ses restes, il les rendit au vieux Priam, qui était venu le conjurer de lui remettre la froide dépouille de son fils.

Ce poème, outre ses innombrables beautés, offre à l'histoire et à la philosophie de précieux trésors, en peignant fidèlement les mœurs, l'état des connaissances, les croyances religieuses et la constitution sociale de ces temps éloignés, qui ont conservé le nom de *Siècles heroïques*.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PREMIER CHANT DE L'ILIADE

Exposition du sujet.—Chrysès, prêtre d'Apollon, arrive au camp des Grecs pour racheter sa fille. — Repoussé et outragé par Agamemnon il supplie Apollon de le venger. — Le dieu lance contre les Grecs des traits qui en font périr un grand nombre.—Achille convoque l'assemblée des chefs, promet sa protection au devin Chalcas, et lui demande la cause du courroux d'Apollon. — Le devin la révèle, et indique comme unique moyen d'éloigner le fléau qui pèse sur l'armée, la délivrance de Chryséis.—Colère d'Agamemnon contre Chalcas; ses menaces contre Achille. — Celui-ci porte la main à son epée; mais Minerve lui apparait, et docile à la voix de la déesse, il ne répond à l'outrage que par l'insulte.—Agamemnon, forcé de renvoyer Chrysés à son père, fait enlever à Achille sa captive Briséis.—Achille, indigné, ne veut plus combattre pour les Grecs; il invoque sa mère Thétis, qui le console et lui promet de le venger.—Retour de Chryséis dans sa patrie; sacrifice en l'honneur d'Apollon. — Entrevue de Thétis et de Jupiter, qui, à sa prière, consent à donner la victoire aux Troyens.— Plaintes de Junon et menaces de Jupiter en présence des habitants de l'Olympe. — Le calme se rétablit dans l'assemblée des immortels, grâce à l'arrivée de Vulcain, qui y ramène la gaieté, en remplissant les fonctions d'échanson.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Α.

ΛΟΙΜΟΣ. ΜΗΝΙΣ.

Μῆνιν ἄειδε, θεὰ, Πηληϊάδεω[1] Ἀχιλῆος,
οὐλομένην, ἣ μυρί' Ἀχαιοῖς[2] ἄλγε' ἔθηκε,
πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἄϊδι προΐαψεν[3]
ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἑλώρια τεῦχε κύνεσσιν
οἰωνοῖσί τε πᾶσι (Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή)· 5
ἐξ οὗ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε
Ἀτρεΐδης[4] τε, ἄναξ ἀνδρῶν, καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

Τίς τ' ἄρ σφωε θεῶν ἔριδι ξυνέηκε μάχεσθαι;
Λητοῦς καὶ Διὸς υἱός. Ὁ γὰρ, βασιλῆϊ χολωθεὶς,
νοῦσον ἀνὰ στρατὸν ὦρσε κακὴν, ὀλέκοντο δὲ λαοὶ, 10
οὕνεκα τὸν Χρύσην[5] ἠτίμησ' ἀρητῆρα
Ἀτρεΐδης. Ὁ γὰρ ἦλθε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν

Chante, ô Muse, la colère d'Achille, fils de Pélée, colère funeste, qui fut pour les Grecs la source d'innombrables douleurs, qui précipita dans les enfers les âmes généreuses d'une foule de héros, et fit de leurs corps la pâture des chiens et des oiseaux (ainsi s'accomplissait la volonté de Jupiter), depuis le jour où, pour la première fois, une querelle désunit le fils d'Atrée, roi des hommes, et le divin Achille.

Et qui donc parmi les immortels suscita entre eux ces violents débats? Le fils de Latone et de Jupiter. Dans son courroux contre Agamemnon, Apollon fit naître dans l'armée une affreuse maladie, et les peuples périssaient, parce qu'Atride avait outragé son prêtre Chrysès. Celui-ci s'était rendu auprès des vaisseaux légers des Grecs pour ra-

L'ILIADE
D'HOMÈRE.

CHANT I.

LA PESTE. LA COLÈRE.

Ἄειδε, θεὰ,	Chante, déesse,
μῆνιν οὐλομένην	la colère funeste
Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω,	d'Achille, fils-de-Pélée,
ἣ ἔθηκεν Ἀχαιοῖς	laquelle causa aux Achéens
ἄλγεα μυρία,	des douleurs innombrables,
πολλὰς δὲ προΐαψε Ἀΐδι	et précipita chez Pluton
ἡρώων, τεῦχε δὲ αὐτοὺς	beaucoup d'âmes généreuses
ἑλώρια κύνεσσι	de héros, et fit eux-mêmes
πᾶσί τε οἰωνοῖσι	proies aux chiens
(βουλὴ δὲ Διὸς	et à tous les oiseaux
ἐτελείετο) ·	(or la volonté de Jupiter
ἐξ οὗ δὴ τὰ πρῶτα	s'accomplissait);
διαστήτην ἐρίσαντε	depuis que certes, la première fois
Ἀτρεΐδης τε, ἄναξ ἀνδρῶν,	se divisèrent, s'étant querellés,
καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.	et Atride, roi des hommes,
	et le divin Achille.
Τίς τε ἄρα θεῶν	Et qui donc des dieux
ξυνέηκε σφωε	a mis-aux-prises eux-deux
μάχεσθαι ἔριδι;	pour combattre par une querelle?
Υἱὸς Λητοῦς καὶ Διός.	Le fils de Latone et de Jupiter.
Ὁ γὰρ, χολωθεὶς βασιλῆϊ,	Car celui-ci, étant irrité contre le roi
ὦρσε νοῦσον κακὴν	excita une maladie mauvaise
κὰ στρατὸν,	à travers l'armée,
αἱ δὲ ὀλέκοντο,	et les peuples périssaient,
οὕνεκα Ἀτρεΐδης ἠτίμησε	parce que Atride avait outrage
τὸν ἀρητῆρα Χρύσην	le prêtre Chrysès.
Ὁ γὰρ ἦλθεν	En effet celui-ci était venu
ἐπὶ νῆας θοὰς Ἀχαιῶν,	vers les vaisseaux légers des Achéens,

λυσόμενός τε θύγατρα, φέρων τ' ἀπερείσι' ἄποινα,
στέμμα τ' ἔχων ἐν χερσὶν ἑκηβόλου Ἀπόλλωνος
χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ[1], καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιούς, 15
Ἀτρείδα δὲ μάλιστα δύω, κοσμήτορε λαῶν·
« Ἀτρεῖδαί τε καὶ ἄλλοι ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοί,
ὑμῖν μὲν θεοὶ δοῖεν, Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες,
ἐκπέρσαι Πριάμοιο πόλιν, εὖ δ' οἴκαδ' ἱκέσθαι·
παῖδα δ' ἐμοὶ λῦσαί[2] τε φίλην, τά τ' ἄποινα δέχεσθαι, 20
ἁζόμενοι Διὸς υἱόν, ἑκηβόλον Ἀπόλλωνα. »
Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐπευφήμησαν Ἀχαιοὶ
αἰδεῖσθαί θ' ἱερῆα, καὶ ἀγλαὰ δέχθαι ἄποινα·
ἀλλ' οὐκ Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἥνδανε θυμῷ,
ἀλλὰ κακῶς ἀφίει, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε· 25
« Μή σε, γέρον, κοίλῃσιν ἐγὼ παρὰ νηυσὶ κιχείω
ἢ νῦν δηθύνοντ', ἢ ὕστερον αὖτις ἰόντα,
μή νύ τοι οὐ χραίσμῃ σκῆπτρον καὶ στέμμα θεοῖο
Τὴν δ' ἐγὼ οὐ λύσω, πρίν μιν καὶ γῆρας ἔπεισιν
ἡμετέρῳ ἐνὶ οἴκῳ, ἐν Ἄργεϊ[3], τηλόθι πάτρης, 30

cheter sa fille, apportant une immense rançon, et tenant dans ses mains, avec le sceptre d'or, les bandelettes d'Apollon qui lance au loin les traits; et il implorait tous les Grecs, et surtout les deux Atrides, chefs des peuples :

« Atrides, et vous aussi, Grecs à la brillante armure, que les dieux, habitants des palais de l'Olympe, vous accordent de renverser la ville de Priam, et de retourner heureusement dans vos foyers; mais rendez-moi une fille chérie, et acceptez cette rançon, si vous craignez le fils de Jupiter, Apollon, qui lance au loin les traits. »

Tous les autres Grecs alors, par un murmure approbateur, demandèrent qu'on respectât le prêtre, et que l'on reçût sa magnifique rançon, mais Agamemnon, le fils d'Atrée, n'y voulut point consentir; il le congédia au contraire durement, et ajouta même ces menaçantes paroles:

« Vieillard, que je ne te rencontre plus auprès de nos creux vaisseaux, soit que tu t'y arrêtes maintenant, soit que tu y reviennes dans la suite, de peur qu'alors tu ne sois protégé ni par le sceptre ni par les bandelettes de ton dieu. Quant à ta fille, je ne te la rendrai point, qu'elle n'ait vieilli dans mon palais, à Argos, loin de sa patrie.

λυσόμενός τε θύγατρα,
φέρων τε ἄποινα ἀπερείσια,
ἔχων τε ἐν χερσὶν
ἀνὰ σκῆπτρῳ χρυσεῳ
στέμμα Ἀπόλλωνος
ἑκηβόλου,
καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιούς,
μάλιστα δὲ δύω Ἀτρείδα,
κοσμήτορε λαῶν·
« Ἀτρεῖδαί τε καὶ ἄλλοι Ἀχαιοὶ
εὐκνήμιδες,
θεοὶ μὲν,
ἔχοντες δώματα Ὀλύμπια,
δοῖεν ὑμῖν
ἐκπέρσαι πόλιν Πριάμοιο,
ἱκέσθαι δὲ εὖ οἴκαδε·
λῦσαι δέ τε ἐμοὶ
παῖδα φίλην,
δέχεσθαί τε τὰ ἄποινα,
ἅζόμενοι υἱὸν Διός,
Ἀπόλλωνα ἑκηβόλον »
Ἔνθα μὲν πάντες ἄλλοι Ἀχαιοὶ
ἐπευφήμησαν
αἰδεῖσθαί τε ἱερῆα,
καὶ δέχθαι ἄποινα ἀγλαά·
ἀλλὰ οὐχ ἥνδανε θυμῷ
Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ,
ἀλλὰ ἀφίει κακῶς,
ἐπέτελλε δὲ μῦθον κρατερόν
« Ἐγὼ μὴ κιχείω σε,
γέρον, παρὰ νηυσὶ κοίλῃσιν,
ἢ δηθύνοντα νῦν,
ἢ ἰόντα αὖτις ὕστερον,
μή νυ σκῆπτρον
καὶ στέμμα θεοῖο
οὐ χραίσμῃ τοι.
Ἐγὼ δὲ οὐ λύσω τὴν,
πρὶν καὶ γῆρας
πεισί μιν ἐνὶ ἡμετέρῳ οἴκῳ,
ἐν Ἄργεϊ, τηλόθι πάτρης,

et devant racheter *sa* fille,
et apportant des rançons immenses,
et ayant dans *ses* mains
sur un sceptre d'or
la bandelette d'Apollon
qui-frappe-au-loin,
et il suppliait tous les Achéens,
mais surtout les deux Atrides,
chefs des peuples.
« Et Atrides, et autres Achéens,
aux-belles-cnémides,
que d'un côté les dieux,
ayant les palais olympiens,
vous donnent
de renverser la ville de Priam,
et de retourner heureusement chez-vous;
de l'autre et rendez à moi
une fille chérie,
et recevez les rançons,
respectant le fils de Jupiter,
Apollon qui-frappe-au-loin. »
Donc alors tous les autres Achéens
approuvèrent-par-acclamations
et de respecter le prêtre,
et de recevoir les rançons brillantes;
mais il ne plut pas au cœur
à Agamemnon, fils-d'Atrée,
au contraire il *le* renvoya mal,
et ajouta un discours violent :
« Que moi je ne rencontre pas toi,
vieillard, auprès des vaisseaux creux,
soit t'arrêtant maintenant,
soit venant de nouveau ensuite,
de peur que certes le sceptre
et la bandelette du Dieu
ne soit-pas-utile à toi.
Or moi je ne délivrerai pas elle,
auparavant même la vieillesse
atteindra elle dans notre maison,
dans Argos, loin de *sa* patrie,

ἱστὸν ἐποιχομένην, καὶ ἐμὸν λέχος ἀντιόωσαν.
Ἀλλ' ἴθι, μή μ' ἐρέθιζε, σαώτερος ὥς κε νέηαι. »
Ὣς ἔφατ'· ἔδδεισεν δ' ὁ γέρων, καὶ ἐπείθετο μύθῳ.
Βῆ δ' ἀκέων παρὰ θῖνα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης
πολλὰ δ' ἔπειτ', ἀπάνευθε κιὼν, ἠρᾶθ' ὁ γεραιὸς 35
Ἀπόλλωνι ἄνακτι, τὸν ἠΰκομος τέκε Λητώ·
« Κλῦθί μευ, Ἀργυρότοξ[1], ὃς Χρύσην ἀμφιβέβηκας[2],
Κίλλαν[3]τε ζαθέην, Τενέδοιό[4]τε ἶφι ἀνάσσεις,
Σμινθεῦ[5]· εἴποτέ τοι χαρίεντ' ἐπὶ νηὸν ἔρεψα[6],
ἢ εἰ δή ποτέ τοι κατὰ πίονα μηρί'[7] ἔκηα 40
ταύρων ἠδ' αἰγῶν, τόδε μοι κρήηνον ἐέλδωρ·
τίσειαν Δαναοὶ[8] ἐμὰ δάκρυα σοῖσι βέλεσσιν. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.
Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων, χωόμενος κῆρ,
τόξ' ὤμοισιν ἔχων ἀμφηρεφέα τε φαρέτρην· 45
ἔκλαγξαν δ' ἄρ' ὀϊστοὶ ἐπ' ὤμων χωομένοιο,
κὐτοῦ κινηθέντος· ὁ δ' ἤϊε νυκτὶ ἐοικώς.
Ἕζετ' ἔπειτ' ἀπάνευθε νεῶν, μετὰ δ' ἰὸν ἕηκε[9]·

occupée à tisser la toile, et partageant ma couche. Retire-toi donc, et garde-toi de m'irriter, afin que ton retour en soit plus assuré. »

Il dit : le vieillard fut rempli de crainte, et obéit à cet ordre. Il s'éloigna, silencieux, le long du rivage de la mer au loin mugissante ; et ensuite, pendant sa marche solitaire, le prêtre vénérable invoqua le puissant Apollon qu'enfanta Latone à la belle chevelure.

« Daigne m'entendre, ô toi qui portes un arc d'argent, toi qui protéges Chryse et la divine Cilla, qui règnes en souverain sur Ténédos, et que Sminthe invoque ! Si jamais j'ai orné de guirlandes ton temple magnifique, si jamais j'ai brûlé en ton honneur les cuisses grasses des taureaux et des chèvres, exauce le vœu que je t'adresse : que les Grecs expient mes larmes sous tes coups. »

Telle fut sa prière : et Phébus Apollon l'entendit. Il descendit des sommets de l'Olympe, la colère dans le cœur, portant sur ses épaules un arc et un carquois fermé de toutes parts. Les flèches retentissaient sur les épaules du dieu en courroux et agité dans sa marche ; il s'avançait semblable à la nuit. Enfin il s'assit à l'écart loin des vaisseaux,

ἐποιχομένην ἱστὸν,
καὶ ἀντιόωσαν ἐμὸν λέχος.
Ἀλλὰ ἴθι, μὴ ἐρέθιζέ με,
ὥς κε νέηαι σαώτερος. »
Ἔφατο ὥς·
ὁ δὲ γέρων ἔδδεισε,
καὶ ἐπείθετο μύθῳ.
Βῆ δὲ ἀκέων
παρὰ θῖνα θαλάσσης
πολυφλοίσβοιο·
ἔπειτα δὲ, κιὼν ἀπάνευθεν,
ὁ γεραιὸς ἠρᾶτο πολλὰ
ἄνακτι Ἀπόλλωνι, τὸν τέκε
Λητὼ ἠΰκομος·
« Κλῦθί μευ, Ἀργυρότοξε,
ὃς ἀμφιβέβηκας Χρύσην,
Κίλλαν τε ζαθέην,
ἀνάσσεις τε ἶφι Τενέδοιο,
Σμινθεῦ· εἴποτε ἐπέρεψα
νηὸν χαρίεντά τοι,
ἢ εἰ δή ποτε κατέκηά τοι
μηρία πίονα
ταύρων ἠδὲ αἰγῶν,
κρήηνόν μοι τόδε ἐέλδωρ
Δαναοὶ τισειαν
ἐμὰ δάκρυα σοῖσι βέλεσσιν. »
Ἔφατο ὥς εὐχομενος·
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἔκλυε τοῦ.
Κατέβη δε
καρήνων Οὐλύμποιο,
χωόμενος κῆρ,
ἔχων ὤμοισι τόξα
φαρέτρην τε ἀμφηρεφεα·
ἄρα δὲ ὀϊστοὶ ἔκλαγξιν
ἐπὶ ὤμων χωομένοιο,
αὐτοῦ κινηθεντος·
ὁ δὲ ἤϊε ἐοικὼς νυκτί.
Ἔπειτα ἕζετο
ἀπάνευθε νεῶν,
μεθέηκε δὲ ἰὸν

parcourant la toile,
et s'approchant de mon lit
Mais va-t'en, n'irrite pas moi,
afin que tu t'en ailles plus-sain-et-sauf.
Il parla ainsi ;
or le vieillard eut peur,
et il obéit à l'ordre.
Donc il s'en-alla silencieux
le long du rivage de la mer
beaucoup-retentissante ;
et ensuite, marchant à l'écart,
le vieillard pria beaucoup
le roi Apollon, qu'enfanta
Latone à-la-belle-chevelure :
« Entends-moi, dieu-à-l'arc-d'argent,
qui protéges Chryse,
et Cilla divine,
et règnes puissamment sur Ténedos,
Sminthien ! Si jamais j'ai pare
le temple agréable à toi,
ou si jamais j'ai brûlé pour toi
des cuisses grasses
de taureaux et de chèvres,
accomplis à moi ce vœu :
que les fils-de-Danaüs payent
mes larmes par tes traits. »
Il parla ainsi en priant.
Et Phébus Apollon entendit lui :
et il descendit
des sommets de l'Olympe,
irrité quant au cœur,
ayant aux épaules un arc
et un carquois couvert-de-tout-côté ;
alors certes les flèches retentirent
sur les épaules de *lui* irrité,
lui s'agitant ;
or lui s'avançait semblable à la nuit
Ensuite il s'assit
à l'écart des vaisseaux,
puis il lança un trait ;

δεινὴ δὲ κλαγγὴ γένετ' ἀργυρέοιο βιοῖο.
Οὐρῆας μὲν πρῶτον ἐπώχετο καὶ κύνας ἀργούς· 50
αὐτὰρ ἔπειτ' αὐτοῖσι βέλος ἐχεπευκὲς ἐφιεὶς,
βάλλ'· αἰεὶ δὲ πυραὶ νεκύων καίοντο θαμειαί.
Ἐννῆμαρ μὲν ἀνὰ στρατὸν ᾤχετο κῆλα θεοῖο·
τῇ δεκάτῃ δ' ἀγορήνδε καλέσσατο λαὸν Ἀχιλλεύς.
Τῷ γὰρ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη· 55
κήδετο γὰρ Δαναῶν, ὅτι ῥα θνήσκοντας ὁρᾶτο
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἤγερθεν, ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,
τοῖσι δ' ἀνιστάμενος μετέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ἀτρεΐδη, νῦν ἄμμε παλιμπλαγχθέντας ὀΐω
ἂψ ἀπονοστήσειν, εἴ κεν θάνατόν γε φύγοιμεν, 60
εἰ δὴ ὁμοῦ πόλεμός τε δαμᾷ καὶ λοιμὸς Ἀχαιούς.
Ἀλλ' ἄγε δή τινα μάντιν ἐρείομεν, ἢ ἱερῆα,
ἢ καὶ ὀνειροπόλον (καὶ γάρ τ' ὄναρ ἐκ Διός ἐστιν),
ὅς κ' εἴποι ὅ τι τόσσον ἐχώσατο Φοῖβος Ἀπόλλων,
εἴτ' ἄρ' ὅγ' εὐχωλῆς ἐπιμέμφεται, εἴθ' ἑκατόμβης· 65
αἴ κέν πως ἀρνῶν κνίσσης αἰγῶν τε τελείων
βούλεται ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι. »
Ἦτοι ὅγ' ὣς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἕζετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη

puis lança un trait ; et terrible fut alors le bruit de l'arc d'argent. Il atteignit d'abord les mulets et les chiens agiles ; mais ensuite il frappa les hommes eux-mêmes d'une flèche meurtrière ; et sur les bûchers brûlaient sans cesse de nombreux cadavres.

Durant neuf jours, les traits du dieu volèrent sur toute l'armée ; le dixième, Achille convoqua le peuple en assemblée. Junon, la déesse aux bras blancs, lui en avait inspiré la pensée. Car elle était émue de pitié pour les Grecs, en les voyant ainsi périr. Lors donc qu'ils furent assemblés et réunis tous en conseil, Achille aux pieds légers, se levant aussitôt, prit la parole en ces termes :

« Atride, c'est aujourd'hui, je pense, que nous allons, errant de nouveau sur les mers, retourner sur nos pas si toutefois nous pouvons échapper à la mort, puisque la guerre et la peste se réunissent pour accabler les Grecs. Eh bien alors, interrogeons un devin, un prêtre, ou même un interprète de songes (car les songes viennent aussi de Jupiter) ; qu'il nous dise pour quel motif Phébus Apollon est à ce point courroucé, si c'est d'un vœu ou d'une hécatombe qu'il réclame l'accomplissement, si par hasard, satisfait d'un sacrifice d'agneaux et de chèvres choisies, il consent à éloigner de nous le fléau. »

Après avoir ainsi parlé, il s'assit : alors au milieu de l'assemblée se

κλαγγὴ δὲ βιοῖο ἀργυρέοιο
γένετο δεινή.
Πρῶτον μὲν ἐπῴχετο
οὐρῆας καὶ κύνας ἀργούς·
αὐτὰρ ἔπειτα ἐφιεὶς
βέλος ἰχεπευκὲς αὐτοῖσι,
βάλλε· αἰεὶ δὲ καίοντο
πυραὶ θαμειαὶ νεκύων.
Ἐννῆμαρ μὲν κῆλα θεοῖο
ᾤχετο ἀνὰ στρατόν·
τῇ δὲ δεκάτῃ Ἀχιλλεὺς
καλέσσατο λαὸν ἀγορήνδε.
Ἥρη γὰρ, θεὰ λευκώλενος,
θῆκε τῷ ἐπὶ φρεσί·
κήδετο γὰρ Δαναῶν,
ὅτι ῥα ὁρᾶτο θνήσκοντας.
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ ἤγερθεν,
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ἀνιστάμενος τοῖσι μετέφη·
« Ἀτρεΐδη, οἴω νῦν
ἄμμε παλιμπλαγχθέντας
ἀπονοστήσειν ἀψ,
εἴ γέ κεν φύγοιμεν θάνατον,
εἰ δὴ ὁμοῦ τε πόλεμος
καὶ λοιμὸς δαμᾷ Ἀχαιούς.
Ἀλλὰ ἄγε, ἐρείομεν δὴ
τινὰ μάντιν, ἢ ἱερῆα,
ἢ καὶ ὀνειροπόλον
καὶ γὰρ ὄναρ τε
ἐστὶν ἐκ Διός),
ὅς κεν εἴποι ὅ τι Φοῖβος Ἀπόλλων
ἐχώσατο τόσσον,
εἴτε ἄρα ὅγε ἐπιμέμφεται
εὐχωλῆς εἴτε ἑκατόμβης·
ἴ κέν πως ἀντιάσας κνίσσης
ἀρνῶν αἰγῶν τε τελείων
βούλεται ἀπαμῦναι ἡμῖν λοιγόν.»
Ἦτοι ὅγε εἰπὼν ὣς,
καθέζετο ἄρα. Τοῖσι δὲ

alors le bruit de l'arc d'argent
fut fait terrible.
D'abord, à la vérité, il atteignit
les mulets et les chiens agiles;
mais ensuite ayant lancé
un trait mortel sur eux-mêmes,
il frappait; et toujours brûlaient
des bûchers nombreux de cadavres.
Neuf-jours certes les traits du dieu,
allèrent à travers l'armée;
or le dixième Achille
appela le peuple en assemblée.
Car Junon, déesse aux-bras-blancs,
mit *cela* à lui dans les esprits.
En effet elle s'inquiétait des Grecs,
parce que elle *les* voyait mourant.
Or donc, quand ils furent convoqués
et *qu*'ils furent réunis-ensemble,
alors Achille léger *quant* aux pieds,
se levant *au milieu* d'eux, dit :
« Atride, je pense maintenant
nous ayant erré-de-nouveau,
devoir retourner en arrière;
si au moins nous aurons fui la mort,
si désormais ensemble et la guerre
et la peste dompte les Achéens.
Mais allons, consultons donc
quelque devin, ou prêtre,
ou même interprète-de-songes
(car le songe aussi
est de la part de Jupiter),
qui dise pourquoi Phébus Apollon
s'est irrité autant,
soit que certes lui se plaint
d'un vœu ou d'une hécatombe
si par hasard ayant obtenu le fumet
d'agneaux et de chèvres choisies
il veut éloigner de nous le fléau.»
Donc lui ayant parlé ainsi,
s'assit ensuite; et *au milieu* d'eux

Κάλχας Θεστορίδης, οἰωνοπόλων ὄχ' ἄριστος,
ὃς ἤδη τά τ' ἐόντα, τά τ' ἐσσόμενα, πρό τ' ἐόντα, 70
καὶ νήεσσ' ἡγήσατ' Ἀχαιῶν Ἴλιον εἴσω,
ν διὰ μαντοσύνην, τήν οἱ πόρε Φοῖβος Ἀπόλλων.
Ὁ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ὦ Ἀχιλεῦ, κέλεαί με, Διΐ φίλε, μυθήσασθαι
μῆνιν Ἀπόλλωνος ἑκατηβελέταο ἄνακτος. 75
Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο, καί μοι ὄμοσσον
ἦ μέν μοι πρόφρων ἔπεσιν καὶ χερσὶν ἀρήξειν·
ἦ γὰρ ὀίομαι ἄνδρα χολωσέμεν ὃς μέγα πάντων
Ἀργείων κρατέει, καί οἱ πείθονται Ἀχαιοί.
Κρείσσων γὰρ βασιλεὺς, ὅτε χώσεται ἀνδρὶ χέρηϊ· 80
εἴπερ γάρ τε χόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ,
ἀλλά γε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὄφρα τελέσσῃ,
ἐν στήθεσσιν ἑοῖσι· σὺ δὲ φράσαι εἴ με σαώσεις. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Θαρσήσας μάλα, εἰπὲ θεοπρόπιον ὅ τι οἶσθα· 85
οὐ μὰ γὰρ Ἀπόλλωνα, Διΐ φίλον, ᾧτε σὺ, Κάλχαν,

leva Calchas, fils de Thestor, et de beaucoup le meilleur des augures, qui connaissait le présent, l'avenir ainsi que le passé, et qui avait guidé la flotte des Grecs aux rives d'Ilion, grâce à la science dans l'art de predire, que lui avait accordée Phébus Apollon. Dans sa bienveillance pour eux, il prend la parole et s'exprime ainsi :

« O Achille, héros cher à Jupiter, tu m'ordonnes de révéler la cause qui a excité le courroux du puissant Apollon qui lance au loin les traits Je vais donc parler. Mais toi, promets et jure-moi que tu t'empresseras de me prêter le secours de tes paroles et de ton bras. Car je prévois que je vais soulever le courroux d'un homme qui commande en souverain à tous les Argiens, et à qui les Achéens obéissent. Un roi est toujours le plus fort contre un inférieur qui l'irrite; et si pour le moment il étouffe sa colère, il n'en conserve pas moins le désir de se venger, jusqu'au moment où il l'a satisfait. Dis-moi si tu peux me sauver. »

Achille aux pieds légers lui répondit en ces termes : « Prends confiance, et dis l'oracle que tu sais. Par Apollon, ce dieu cher à Jupiter.

ὀνέσ·η Κάλχας Θεστορίδης,
ὄχα ἄριστος οἰωνοπόλων,
ὃς ᾔδη τά τε ἐόντα,
τά τε ἐσσόμενα,
ντα τε πρὸ,
καὶ ἡγήσατο νήεσσιν
Ἀχαιῶν εἴσω Ἴλιον,
διὰ ἣν μαντοσύνην,
τὴν Φοῖβος Ἀπόλλων
πορεν οἱ.
Ὃ εὖφρονέων σφιν
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν
« Ὦ Ἀχιλεῦ, φίλε Διΐ,
κέλεαί με μυθήσασθαι
μῆνιν Ἀπόλλωνος,
ἄνακτος ἑκατηβελέταο.
Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω·
σὺ δὲ σύνθεο καὶ ὄμοσσόν μοι
ἢ μὲν πρόφρων
ἀρήξειν μοι.
ἔπεσι καὶ χερσίν·
ἦ γὰρ ὀίομαι χολωσέμεν
ἄνδρα ὃς κρατέει μέγα
πάντων Ἀργείων,
καὶ Ἀχαιοὶ πείθονταί οἱ
Βασιλεὺς γὰρ κρείσσων,
ὅτε χώεται ἀνδρὶ χέρηϊ·
εἴπερ γάρ τέ γε καὶ αὐτῆμαρ
καταπέψῃ χόλον,
ἀλλά γε καὶ μετόπισθεν
ἔχει κότον ἐν ἑοῖσι στήθεσσιν,
ὄφρα τελέσσῃ·
σὺ δὲ φράσαι, εἰ σαώσεις με. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Θαρσήσας μάλα,
εἰπὲ θεοπρόπιον ὅ τι οἶσθα·
οὐ γὰρ μὰ Ἀπόλλωνα,
φίλον Διΐ,
ᾧτε σὺ, Κάλχαν, εὐχόμενος

se leva Calchas, fils-de-Thestor,
de beaucoup le meilleur des augures,
lui qui savait et les choses étant,
et celles devant être,
et *celles* étant auparavant,
et il avait servi-de-guide aux vaisseau
des Achéens jusqu'à Ilion,
à cause de sa science-divinatoire,
que Phébus Apollon
avait donnée à lui;
lequel voulant-du-bien à eux
harangua et dit :
« O Achille, cher à Jupiter,
tu ordonnes moi expliquer
la colère d'Apollon,
roi qui-frappe-au-loin.
Donc moi je dirai;
mais toi promets et jure à moi,
certainement bienveillant,
devoir secourir moi
par les paroles et par les mains;
car certes je crois devoir irriter
l'homme qui commande grandement
sur tous les Argiens,
et les Achéens obéissent à lui.
Car un roi *est* plus puissant,
quand il s'irritera contre un inférieur
car quoique au moins ce-même-jour
il ait digéré *sa* colère,
cependant encore dans la suite
il a le ressentiment dans sa poitrine,
jusqu'à ce qu'il l'ait accompli;
mais toi dis si tu sauveras moi. »
Mais Achille, léger *quant* aux pieds
répondant, dit à lui :
« Ayant pris-confiance beaucoup,
dis l'oracle que tu sais.
Car, non certes par Apollon
cher à Jupiter,
à qui toi Calchas, faisant-des-prières

εὐχόμενος Δαναοῖσι θεοπροπίας ἀναφαίνεις,
οὔτις, ἐμεῦ ζῶντος καὶ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο,
σοὶ κοίλῃς παρὰ νηυσὶ βαρείας χεῖρας ἐποίσει,
συμπάντων Δαναῶν· οὐδ' ἦν Ἀγαμέμνονα εἴπῃς, 90
ὃς νῦν πολλὸν ἄριστος Ἀχαιῶν εὔχεται εἶναι. »

Καὶ τότε δὴ θάρσησε, καὶ ηὔδα μάντις ἀμύμων·
« Οὔτ' ἄρ' ὅγ' εὐχωλῆς ἐπιμέμφεται, οὔθ' ἑκατόμβης,
ἀλλ' ἕνεκ' ἀρητῆρος, ὃν ἠτίμησ' Ἀγαμέμνων,
οὐδ' ἀπέλυσε θύγατρα, καὶ οὐκ ἀπεδέξατ' ἄποινα. 95
Τοὔνεκ' ἄρ' ἄλγε' ἔδωκεν Ἑκηβόλος, ἠδ' ἔτι δώσει·
οὐδ' ὅγε πρὶν λοιμοῖο βαρείας Κῆρας[1] ἀφέξει,
πρίν γ' ἀπὸ πατρὶ φίλῳ δόμεναι ἑλικώπιδα κούρην[2]
ἀπριάτην, ἀνάποινον, ἄγειν θ' ἱερὴν ἑκατόμβην
ἐς Χρύσην· τότε κέν μιν ἱλασσάμενοι πεπίθοιμεν. » 100

Ἦτοι ὅγ' ὣς εἰπὼν, κατ' ἄρ' ἕζετο. Τοῖσι δ' ἀνέστη
ἥρως Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων[3] Ἀγαμέμνων,
ἀχνύμενος· μένεος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαιναι
κίμπλαντ' ὄσσε δέ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι ἐίκτην[4].

et que tu invoques pour révéler aux Grecs les secrets de l'avenir, aussi longtemps que je respirerai et que je verrai la lumière, aucun de tous ces Grecs, auprès de nos vaisseaux aux larges flancs, ne portera sur toi une main criminelle; non, aucun, quand même tu voudrais parler d'Agamemnon, qui aujourd'hui se vante d'être de beaucoup le plus puissant des Grecs. »

Le devin irréprochable s'enhardit alors et parla en ces termes : « Le dieu ne se plaint de l'oubli ni d'un vœu ni d'une hécatombe. Son prêtre outragé par Agamemnon, qui a refusé de lui rendre sa fille et de recevoir la rançon offerte, telle est la cause des maux que nous a envoyés et que nous enverra encore le dieu qui lance au loin les traits : et les Parques, qui tiennent appesanti sur nous le terrible fléau, ne se retireront que lorsque nous aurons rendu sans présents ni rançon à son père chéri la jeune fille aux yeux noirs, et conduit à Chryse une hécatombe sacrée. Peut-être alors, après l'avoir apaisé, pourrons-nous compter sur sa protection. »

Après avoir ainsi parlé, il s'assit. Alors au milieu d'eux se leva le héros fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, pénétré de colère et de douleur : son âme, enveloppée d'un sombre nuage, était remplie d'indignation; ses yeux étoient semblables à la flamme étincelante; jetant

ἀνεφαίνεις Δαναοῖσι θεοπροπίας,
ἐμεῦ ζῶντος
καὶ δερκομένοιο ἐπὶ χθονὶ,
οὔτις συμπάντων Δαναῶν
ἐποίσει σοὶ χεῖρας βαρείας
παρὰ νηυσὶ κοίλῃς·
οὐδὲ ἢν εἴπῃς Ἀγαμέμνονα,
ὃς νῦν εὔχεται
εἶναι πολλὸν
ἄριστος Ἀχαιῶν. »

Καὶ τότε δὴ μαντις ἀμύμων
θάρσησε, καὶ ηὔδα·
« Ἄρα ὅγε ἐπιμέμφεται
οὔτε εὐχωλῆς οὔτε ἑκατόμβης
ἀλλὰ ἕνεκα ἀρητῆρος,
ὃν Ἀγαμέμνων ἠτίμησεν,
οὐδὲ ἀπέλυσε θύγατρα,
καὶ οὐκ ἀπεδέξατο ἄποινα.
Τοὔνεκα ἄρα Ἑκηβόλος
ἔδωκεν ἄλγεα
ἠδὲ δώσει ἔτι·
οὐδὲ ὅγε ἀφέξει πρὶν
Κῆρας βαρείας λοιμοῖο,
πρίν γε ἀποδόμεναι
πατρὶ φίλῳ
κούρην ἑλικώπιδα
ἀπριάτην, ἀνάποινον,
ἄγειν τε ἐς Χρύσην
ἑκατόμβην ἱερήν·
τότε ἱλασσάμενοί μίν
κεν πεπίθοιμεν. »

Ἦτοι ὅγε εἰπὼν ὣς,
καθέζετο ὄρα. Τοῖσι δὲ
ἀνέστη ἥρως Ἀτρείδης
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων,
ἀχνύμενος· φρένες δὲ
ἀμφιμέλαιναι
πίμπλαντο μέγα μένεος,
ὄσσε δέ οἱ ἐΐκτην
πυρὶ λαμπετόωντι

tu découvres aux Grecs les oracles,
moi vivant
et voyant sur la terre,
personne de tous les Grecs
ne portera sur toi des mains pesantes
auprès des vaisseaux creux;
pas même si tu as dit Agamemnon,
qui maintenant se vante
d'être de beaucoup
le plus puissant des Achéens. »

Et alors donc le devin irréprochable
prit-confiance et dit :
« Certes lui ne se plaint
ni d'un vœu ni d'une hécatombe,
mais à cause de *son* prêtre,
que Agamemnon a outragé,
dont il n'a pas délivré la fille,
et *dont* il n'a pas reçu les rançons.
Pour-cela donc celui-qui-frappe-au-loin
a donné des douleurs
et *en* donnera encore;
et lui n'éloignera pas avant
les Parques pesantes de la peste,
avant du moins avoir(qu'on ait) rendu
à un père chéri
la jeune fille aux-yeux-vifs
non-rachetée, sans-rançon,
et conduire (qu'on conduise) à Chryse
une hécatombe sacrée;
alors ayant apaisé lui,
nous pourrions-*le*-fléchir. »

Donc lui, ayant parlé ainsi,
s'assit alors. Mais *au milieu* d'eux
se leva le héros fils-d'Atrée,
Agamemnon qui-domine-au-loin,
tout-indigné : or *ses* esprits
noirs-tout-autour
étaient remplis grandement de colère,
et les yeux à lui ressemblaient
à un feu étincelant.

Κάλχαντα πρώτιστα κάκ' ὀσσόμενος προςέειπε· 105
« Μάντι κακῶν, οὐ πώποτέ μοι τὸ κρήγυον εἶπας.
Αἰεί τοι τὰ κάκ' ἐστὶ φίλα φρεσὶ μαντεύεσθαι·
ἐσθλὸν δ' οὔτε τί πω εἶπας ἔπος, οὔτ' ἐτέλεσσας.
Καὶ νῦν ἐν Δαναοῖσι θεοπροπέων ἀγορεύεις
ὡς δὴ τοῦδ' ἕνεκά σφιν Ἑκηβόλος ἄλγεα τεύχει, 110
οὕνεκ' ἐγὼ κούρης Χρυσηΐδος ἀγλαὰ ἄποινα
οὐκ ἔθελον δέξασθαι· ἐπεὶ πολὺ βούλομαι αὐτὴν
οἴκοι ἔχειν· καὶ γάρ ῥα Κλυταιμνήστρης προβέβουλα,
κουριδίης ἀλόχου· ἐπεὶ οὔ ἑθεν ἐστὶ χερείων,
οὐ δέμας, οὐδὲ φυήν, οὔτ' ἄρ φρένας, οὔτε τι ἔργα. 115
Ἀλλὰ καὶ ὣς ἐθέλω δόμεναι πάλιν, εἰ τόγ' ἄμεινον·
βούλομ' ἐγὼ λαὸν σόον ἔμμεναι, ἢ ἀπολέσθαι.
Αὐτὰρ ἐμοὶ γέρας αὐτίχ' ἑτοιμάσατ', ὄφρα μὴ οἶος
Ἀργείων ἀγέραστος ἔω· ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε.
Λεύσσετε γὰρ τόγε πάντες, ὅ μοι γέρας ἔρχεται ἄλλῃ. » 120

alors sur Calchas un regard sinistre, il s'adressa d'abord à lui de cette manière :

« Devin de malheurs, jamais tu ne m'as rien annoncé d'agréable ; toujours ton cœur ne s'est plu qu'à de funestes prédictions ; jamais tu n'as rien dit, rien fait qui me fût avantageux. Aujourd'hui même, prophétisant au milieu des Grecs, tu leur déclares qu'Apollon les accable de maux, parce que j'ai repoussé la brillante rançon de la jeune Chryséis. En effet, j'éprouve un vif désir de la posséder dans mon pays. Je la préfère même à Clytemnestre, que j'ai épousée jeune et libre, puisqu'elle ne lui cède ni pour la beauté, ni pour la taille, ni pour l'esprit, ni pour les ouvrages de femme. Toutefois, je consens à la rendre, si en effet c'est là le meilleur parti. Car je préfère le salut du peuple à sa ruine. Mais préparez-moi sans délai un autre prix, afin que je ne sois pas seul de tous les grecs sans récompense. Cela ne conviendrait pas, et vous voyez tous que la mienne passe en d'autres mains. »

Ὀσσόμενος κακὰ
προσέειπε πρώτιστα Κάλχαντα·
« Μάντι κακῶν,
οὐ πώποτε εἰπάς μοι
τὸ κρήγυον.
Αἰεὶ τὰ κακὰ ἐστὶ φίλα
τοὶ φρεσὶ μαντεύεσθαι·
οὔτε δὲ εἰπάς πω,
οὔτε ἐτέλεσσας
ἔπος τι ἐσθλόν.
Καὶ νῦν θεοπροπέων
ἀγορεύεις ἐν Δαναοῖσιν,
ὡς δὴ Ἑκηβόλος
τεύχει σφιν ἄλγεα
ἕνεκα τοῦδε, οὕνεκα
ἐγὼ οὐκ ἔθελον
δέξασθαι ἄποινα ἀγλαὰ
κούρης Χρυσηΐδος·
ἐπεὶ βούλομαι πολὺ
ἔχειν αὐτὴν οἴκοι.
Καὶ γάρ ῥα προβέβουλα
Κλυταιμνήστρης,
ἀλόχου κουριδίης·
ἐπεὶ οὐκ ἐστὶ χερείων ἔθεν,
οὐ δέμας, οὐδὲ φυὴν,
οὔτε ἄρ φρένας,
οὔτε ἔργα τι.
Ἀλλὰ καὶ ὣς ἐθέλω
δόμεναι πάλιν,
εἰ τόγε ἄμεινον·
ἐγὼ βούλομαι λαὸν
ἔμμεναι σόον, ἢ ἀπολέσθαι
Αὐτὰρ ἑτοιμάσατε ἐμοὶ
αὐτίκα γέρας,
ὄφρα μὴ ἔω
οἶος Ἀργείων ἀγέραστος·
ἐπεὶ οὐδὲ ἔοικε.
Λεύσσετε γὰρ πάντες τόγε,
ὃ γέρας μοι
ἔρχεται ἄλλη. »

Regardant méchamment
il s'adressa d'abord à Calchas :
« Devin de mauvaises choses,
jamais tu n'as dit à moi
la chose agréable.
Toujours les maux sont chers
à toi dans le cœur à prédire ;
et tu n'as pas dit encore,
et tu n'as pas accompli
quelque parole bonne.
Et maintenant prophétisant
tu déclames au milieu des Grecs,
comme si celui-qui-frappe-au-loin
forge à eux des douleurs
à cause de cela, parce que
moi je n'ai pas voulu
avoir reçu les rançons brillantes
de la jeune-fille Chryséïs :
car je veux beaucoup
avoir elle à la maison.
En effet certes je *la* préfère
à Clytemnestre,
épouse mariée-jeune ;
puisqu'elle n'est inférieure à elle
ni *quant* au corps, ni *quant* à la taille,
ni certes *quant* aux esprits,
ni *quant* aux ouvrages en rien.
Mais même ainsi je veux
*l'*avoir donnée de nouveau,
si cela au moins *est* meilleur.
Moi je veux le peuple
être sauf *plutôt* que périr
Mais ayez préparé à moi
aussitôt une récompense,
afin que je ne sois pas
seul des Argiens sans-récompense
puisque *cela* ne convient pas.
Car vous voyez tous cela,
que la récompense à moi
s'en-va ailleurs »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
« Ἀτρεΐδη κύδιστε, φιλοκτεανώτατε πάντων,
πῶς γάρ τοι δώσουσι γέρας μεγάθυμοι Ἀχαιοί;
οὐδ' ἔτι που ἴδμεν ξυνήϊα κείμενα πολλά·
ἀλλὰ, τὰ μὲν πολίων ἐξεπράθομεν, τὰ δέδασται, 125
λαοὺς δ' οὐκ ἐπέοικε παλίλλογα ταῦτ' ἐπαγείρειν.
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν τήνδε θεῷ πρόες· αὐτὰρ Ἀχαιοὶ
τριπλῆ τετραπλῆ τ' ἀποτίσομεν, αἴ κέ ποθι Ζεὺς
δῷσι πόλιν Τροίην εὐτείχεον ἐξαλαπάξαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων· 130
« Μὴ δ' οὕτως, ἀγαθός περ ἐών, θεοείκελ' Ἀχιλλεῦ,
κλέπτε νόῳ· ἐπεὶ οὐ παρελεύσεαι, οὐδέ με πείσεις.
Ἦ ἐθέλεις, ὄφρ' αὐτὸς ἔχῃς γέρας, αὐτὰρ ἔμ' αὔτως
ἧσθαι δευόμενον, κέλεαι δέ με τήνδ' ἀποδοῦναι;
Ἀλλ' εἰ μὲν δώσουσι γέρας μεγάθυμοι Ἀχαιοὶ, 135
ἄρσαντες κατὰ θυμὸν, ὅπως ἀντάξιον ἔσται.

Le divin Achille aux pieds légers lui répondit : « Atride, le plus honoré et le plus avide des hommes, comment les Grecs magnanimes te donneraient-ils une autre récompense? Il n'y a nulle part que nous sachions de nombreuses dépouilles en réserve. Celles que nous avons emportées des villes conquises, ont été partagées; et il ne serait pas juste de forcer les peuples à les rassembler pour en faire un nouveau partage. Mais renvoie aujourd'hui au dieu ta captive, et nous Grecs, nous te dédommagerons au triple et au quadruple, si Jupiter nous accorde un jour de ravager Troie, la ville aux superbes remparts. »

Le puissant Agamemnon lui répondit en ces termes : « Achille, semblable aux dieux, n'essaie pas ainsi de me tromper : car tu ne saurais ni me surprendre ni me persuader. Voudrais-tu, afin de conserver ta recompense, que je restasse entièrement privé de la mienne, et ordonnes-tu que je rende ma captive? J'y consens, si les Grecs magnanimes, remplissant mon attente, me donnent un prix d'une égale

Δῖος δὲ Ἀχιλλεὺς
ποδάρκης ἠμείβετο ἔπειτα τόν·
« Ἀτρεΐδη κύδιστε,
φιλοκτεανώτατε πάντων,
πῶς γὰρ Ἀχαιοὶ μεγάθυμοι
δώσουσι τοὶ γέρας;
οὐδὲ ἴδμεν ἔτι
πολλὰ ξυνήϊα
κείμενά που·
ἀλλὰ τὰ μὲν
ἐξεπράθομεν πολίων,
τὰ δέδασται,
οὐδὲ ἐπέοικε λαοὺς
ἐπαγείρειν ταῦτα
παλίλλογα.
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν
πρόες τήνδε θεῷ·
αὐτὰρ Ἀχαιοὶ ἀποτίσομεν
τριπλῇ τετραπλῇ τε,
αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῷσι
ἐξαλαπάξαι Τροίην
πόλιν εὐτείχεον. »
Ἀπαμειβόμενος δὲ
κρείων Ἀγαμέμνων προσέφη τόν·
« Μὴ δὲ κλέπτε οὕτως νόῳ,
ἐών περ ἀγαθός,
Ἀχιλλεῦ θεοείκελε·
ἐπεὶ οὐ παρελεύσεαι,
οὐδὲ πείσεις με.
Ἦ, ὄφρα αὐτὸς
ἔχῃς γέρας,
ἐθέλεις αὐτὰρ ἐμὲ ἧσθαι
ἐρεύμενον αὔτως,
κέλεαι δέ με
ἀποδοῦναι τήνδε;
Ἀλλὰ εἰ μὲν
Ἀχαιοὶ μεγάθυμοι
δώσουσι γέρας,
ἄρσαντες κατὰ θυμόν,
ὅπως ἔσται ἀντάξιον

Mais le divin Achille
aux-pieds-légers répondit ensuite à lui :
« Atride très-glorieux,
le plus avide de tous,
comment donc les Grecs magnanimes
donneront-ils à toi une récompense ?
nous ne connaissons plus
beaucoup de choses communes
déposées quelque-part;
mais celles-que à la vérité
nous avons enlevées des villes,
celles-là ont été partagées;
or il ne convient pas les peuples
rassembler elles
recueillies-de-nouveau.
Mais toi, à la vérité, maintenant
abandonne celle-ci au dieu;
ensuite *nous* Achéens nous paierons
au triple et au quadruple,
si un jour Jupiter a donné
d'avoir saccagé Troie
ville aux-bonnes-murailles. »
Mais, prenant-la-parole-à-son-tour
le puissant Agamemnon dit à lui :
« Ne trompe pas ainsi dans *ton* esprit,
quoique étant brave,
Achille, semblable-aux-dieux;
puisque tu ne surprendras,
ni ne persuaderas moi.
Ou bien, afin que toi-même
tu aies une recompense,
veux-tu ensuite moi rester-là-assis
en étant privé ainsi,
et ordonnes-tu moi
avoir rendu celle-ci ?
Hé-bien-oui, si à la vérité
les Achéens magnanimes
donneront une récompense,
*l'*ayant réglée selon *mon* cœur,
de manière qu'elle sera équivalente

Εἰ δέ κε μὴ δώωσιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἕλωμαι
ἢ τεὸν ἢ Αἴαντος ἰὼν γέρας, ἢ Ὀδυσῆος
ἄξω ἑλών· ὁ δέ κεν κεχολώσεται, ὅν κεν ἵκωμαι.
Ἀλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα μεταφρασόμεσθα καὶ αὖτις. 140
Νῦν δ', ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν εἰς ἅλα[1] δῖαν,
ἐς δ' ἐρέτας ἐπιτηδὲς ἀγείρομεν, ἐς δ' ἑκατόμβην
θείομεν, ἂν δ' αὐτὴν Χρυσηΐδα καλλιπάρηον
βήσομεν· εἷς δέ τις ἀρχὸς ἀνὴρ βουληφόρος ἔστω,
ἢ Αἴας, ἢ Ἰδομενεὺς, ἢ δῖος Ὀδυσσεὺς, 145
ἦε σύ, Πηλεΐδη, πάντων ἐκπαγλότατ' ἀνδρῶν,
ὄφρ' ἡμῖν Ἑκάεργον ἱλάσσεαι, ἱερὰ ῥέξας. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προςέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Ὦ μοι! ἀναιδείην ἐπιειμένε[2], κερδαλεόφρον,
πῶς τίς τοι πρόφρων ἔπεσιν πείθηται Ἀχαιῶν, 150
ἢ ὁδὸν[3] ἐλθέμεναι, ἢ ἀνδράσιν ἶφι μάχεσθαι;
οὐ γὰρ ἐγὼ Τρώων[4] ἕνεκ' ἤλυθον αἰχμητάων
δεῦρο μαχησόμενος· ἐπεὶ οὔτι μοι αἴτιοί εἰσιν.

valeur. S'ils me le refusent, moi-même j'irai enlever ta récompense, ou celle d'Ajax, ou celle de Ulysse, que j'emmènerai dans ma tente; et celui vers qui j'aurai porté mes pas, frémira de colère. Mais remettons à un autre temps cette délibération. Quant au moment actuel, traînons un noir vaisseau dans la vaste mer, rassemblons ce qu'il faut de rameurs, plaçons-y une hécatombe, puis faisons-y monter aussi Chryséis aux belles joues; et qu'un chef illustre dirige l'expédition, soit Ajax, soit Idoménée, ou le divin Ulysse, ou toi-même, fils de Pélée, le plus étonnant de tous les guerriers, afin que par des sacrifices tu apaises en notre faveur le dieu qui lance au loin les traits. »

Achille aux pieds légers lui répondit en jetant sur lui un farouche regard : « O mortel revêtu d'impudence, cœur avide de gain, comment un Grec irait-il désormais, docile à tes ordres, soit accompagner cette expédition, soit montrer son courage sur le champ de bataille? Pour moi, ce n'est point en haine des valeureux Troyens que je suis venu combattre ici, puisqu'ils ne sont coupables d'aucun tort à mon

Εἰ δέ κε μὴ δώωσιν,
ἐγὼ δὲ ἰὼν αὐτός κεν ἕλωμαι
ἢ τεὸν γέρας, ἢ Αἴαντος,
ἢ ἑλὼν
ἕξω Ὀδυσῆος·
ὁ δέ κεν κεχολώσεται,
ὃν κεν ἵκωμαι.
Ἀλλάἦτοι μὲν μεταφρασόμεσθα
ταῦτα καὶ αὖτις.
Νῦν δὲ, ἄγε, ἐρύσσομεν
εἰς ἅλα δῖαν νῆα μέλαιναν,
ἐσαγείρομεν δὲ
ἐρέτας ἐπιτηδὲς,
ἐσθείομεν δὲ ἑκατόμβην,
ἀναβήσομεν δὲ
Χρυσηΐδα καλλιπάρῃον αὐτήν·
εἰς δέ τις ἀνὴρ ἀρχὸς
ἔστω βουληφόρος,
ἢ Αἴας, ἢ Ἰδομενεὺς,
ἢ δῖος Ὀδυσσεὺς,
ἢ σὺ, Πηλεΐδη,
ἐκπαγλότατε πάντων ἀνδρῶν,
ὄφρα, ῥέξας ἱερὰ,
ἐλάσσεαι ἡμῖν
Ἑκάεργον. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ἄρα
ὠκὺς πόδας,
ἰδὼν ὑπόδρα, προσέφη τόν·
« Ὦ μοι! ἐπιειμένε ἀναιδείην,
κερδαλεόφρον,
πῶς τις Ἀχαιῶν
πρόφρων τοι πείθηται ἔπεσιν,
ἢ ἐλθέμεναι ὁδὸν,
ἢ μάχεσθαι
ἶφι ἀνδράσιν;
Ἐγὼ γὰρ οὐκ ἤλυθον δεῦρο
μαχησόμενος
ἕνεκα Τρώων αἰχμητάων·
ἐπεὶ οὐκ εἰσί τι
αἴτιοί μοι.

Mais s'ils ne m'*en* auront pas donné,
alors moi allant moi-même je prendrai
ou ta récompense, ou *celle* d'Ajax,
ou, *l'*ayant enlevée,
j'emmènerai *celle* d'Ulysse,
et celui-là sera indigné,
vers lequel je serai allé.
Mais, au reste, nous délibérerons
sur ces-choses aussi une-autre-fois.
Or maintenant, allons, tirons
sur la mer divine un vaisseau noir,
et rassemblons-dedans
des rameurs convenablement,
et plaçons-dedans une hécatombe,
ensuite faisons-*y*-monter
Chryséïs aux-belles-joues elle-même;
puis, qu'un guerrier chef
soit celui-qui-dirige,
ou Ajax, ou Idoménée,
ou le divin Ulysse
ou toi, fils-de-Pélée,
le plus étrange de tous les hommes,
afin que, ayant fait des sacrifices,
tu rendes-propice à nous
celui-qui-frappe-au-loin. »
Donc alors Achille
léger *quant* aux pieds,
*l'*ayant regardé de travers, dit à lui:
« Hélas! *homme* revêtu d'impudence,
homme pensant-au-gain,
comment quelqu'un des Achéens,
docile à toi, obéirait-il à *tes* paroles
soit pour aller *ce* trajet,
soit pour combattre
courageusement les guerriers?
Car moi je ne suis pas venu ici
devant combattre
à cause des Troyens armés-de-lances
puisqu'ils ne sont en rien
coupables envers moi.

Οὐ γὰρ πώποτ' ἐμὰς βοῦς ἤλασαν, οὐδὲ μὲν ἵππους,
οὐδέ ποτ' ἐν Φθίῃ ἐριβώλακι, βωτιανείρῃ, 155
καρπὸν ἐδηλήσαντ'· ἐπεὶ μάλα πολλὰ μεταξὺ
οὔρεά τε σκιόεντα, θάλασσά τε ἠχήεσσα[1].
Ἀλλὰ σοί, ὦ μέγ' ἀναιδὲς, ἅμ' ἑσπόμεθ', ὄφρα σὺ χαίρῃς,
τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάῳ, σοί τε, κυνῶπα,
πρὸς Τρώων· τῶν οὔτι μετατρέπῃ, οὐδ' ἀλεγίζεις. 160
Καὶ δή μοι γέρας αὐτὸς ἀφαιρήσεσθαι ἀπειλεῖς,
ᾧ ἔπι πόλλ' ἐμόγησα, δόσαν δέ μοι υἷες Ἀχαιῶν.
Οὐ μέν σοί ποτε ἶσον ἔχω γέρας, ὁππότ' Ἀχαιοὶ
Τρώων ἐκπέρσωσ' εὐναιόμενον πτολίεθρον·
ἀλλὰ τὸ μὲν πλεῖον πολυάϊκος πολέμοιο 165
χεῖρες ἐμαὶ διέπουσ'· ἀτὰρ ἤν ποτε δασμὸς ἵκηται,
σοὶ τὸ γέρας πολὺ μεῖζον, ἐγὼ δ' ὀλίγον τε φίλον τε
ἔρχομ' ἔχων ἐπὶ νῆας, ἐπὴν κεκάμω πολεμίζων.
Νῦν δ' εἶμι Φθίηνδ'[2], ἐπεὶ πολὺ φέρτερόν ἐστιν

égard ; jamais ils ne m'ont enlevé ni mes chevaux ni mes génisses ; jamais dans la fertile Phthie, cette terre nourricière des braves, ils n'ont ravagé mes moissons : nous sommes séparés par de nombreuses montagnes couvertes de forêts, et par une mer au loin mugissante. Mais c'est à ta suite que nous sommes venus, homme cuirassé d'impudence, pour te combler de joie en vengeant sur les Troyens et Ménélas et toi-même, toi qui as le regard effronté du chien. Et loin d'avoir égard à de tels services, loin de m'en tenir compte, tu me menaces de m'enlever le prix que m'ont acquis tant de travaux et que m'ont accordé les fils de la Grèce. Et pourtant je n'obtiens jamais une récompense égale à la tienne, lorsque les Grecs ont renversé chez les Troyens quelque cité populeuse. Cette guerre difficile, c'est mon bras qui en supporte le fardeau presque tout entier ; mais que le jour du partage arrive, pour toi sont les plus riches dépouilles ; et moi, après avoir reçu un prix peu considérable, et dont cependant je me trouve satisfait, je reviens vers mes vaisseaux, après m'être bien fatigué en combattant. Maintenant donc je pars pour Phthie, puisqu'il m'est

Οὐ γὰρ πώποτε ἕλασαν	Car jamais ils n'ont enlevé
ἡμᾶς βοῦς, οὐδὲ μὲν ἵππους,	mes génisses ni mes chevaux ·
οὐδέ ποτε ἐν Φθίῃ ἐριβώλακι,	jamais dans Phthie fertile,
βωτιανείρῃ,	qui-nourrit-beaucoup-de-guerriers,
ἐδηλήσαντο καρπόν·	ils n'ont ravagé *ma* moisson ;
ἐπειὴ μεταξὺ	puisque entre *nous sont*
ουρεά τε σκιόεντα	et des montagnes ombragées
μάλα πολλὰ,	fort nombreuses,
θάλασσά τε ἠχήεσσα.	et la mer bruyante.
Ἀλλὰ ἑσπόμεθα σοὶ ἅμα,	Mais nous avons suivi toi ensemble,
ὦ μέγα ἀναιδὲς,	ô grandement impudent,
ὄφρα σὺ χαίρῃς,	afin que tu te réjouisses,
ἀρνύμενοι πρὸς Τρώων	cherchant-à-obtenir des Troyens
τιμὴν Μενελάῳ,	vengeance pour Ménélas,
σοί τε, κυνῶπα·	et pour toi, *homme* au-regard-de-chien;
τῶν οὐ μετατρέπῃ	*choses* dont tu ne t'inquiètes
οὐδὲ ἀλεγίζεις τι.	et n'as-souci en rien.
Καὶ δὴ ἀπειλεῖς αὐτὸς	Et de plus tu menaces toi-même
ἀφαιρήσεσθαί μοι γέρας,	devoir enlever à moi la récompense,
ἐπὶ ᾧ ἐμόγησα πολλὰ,	pour laquelle j'ai travaillé beaucoup
υἷες δὲ Ἀχαιῶν	et *que* les fils des Achéens
δόσαν μοι.	ont donnée à moi.
Οὔ ποτε μὲν ἔχω	Jamais, à la vérité, je n'ai
γέρας ἶσον σοὶ,	une récompense égale à toi,
ὁππότε Ἀχαιοὶ ἐκπέρσωσι	quand les Achéens ont renversé
πτολίεθρον Τρώων	une ville des Troyens
εὐναιόμενον.	bien-habitée
Ἀλλὰ μὲν ἐμαὶ χεῖρες	Mais à la vérité mes mains
διέπουσι τὸ πλεῖον	exécutent le plus
πολέμοιο πολυάϊκος·	du combat impétueux ;
ἀτὰρ ἤν ποτε	cependant, si par hasard
δασμὸς ἵκηται,	un partage est venu,
τὸ γέρας σοὶ	la récompense *est* à toi
πολὺ μεῖζον,	beaucoup plus grande,
ἐγὼ δὲ ἔρχομαι ἐπὶ νῆας	et moi je viens vers les vaisseaux
ἔχων ὀλίγον τε φίλον τε,	*en* ayant *une* et petite et agréable,
ἐπὴν κεκάμω	après que je me suis fatigué
πολεμίζων.	en combattant.
Νῦν δὲ εἶμι Φθίηνδε,	Or maintenant je viens à Phthie,
ἐπειὴ ἐστὶ πολὺ φέρτερον	puisqu'il est beaucoup meilleur

οἴκαδ' ἴμεν σὺν νηυσὶ κορωνισιν· οὐδε σ' ὀίω 170
'νθάδ', ἄτιμος ἐὼν, ἄφενος καὶ πλοῦτον ἀφυξειν. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων·
Φεῦγε μάλ', εἴ τοι θυμὸς ἐπέσσυται· οὐδέ σ' ἔγωγε
λίσσομαι εἵνεκ' ἐμεῖο μένειν· παρ' ἔμοιγε καὶ ἄλλοι,
ἵ κέ με τιμήσουσι, μάλιστα δὲ μητίετα Ζεύς. 175
Ἔχθιστος δέ μοί ἐσσι Διοτρεφέων βασιλήων·
αἰεὶ γάρ τοι ἔρις τε φίλη, πόλεμοί τε, μάχαι τε.
Εἰ μάλα καρτερός ἐσσι, θεός που σοὶ τόγ' ἔδωκεν.
Οἴκαδ' ἰὼν σὺν νηυσί τε σῇς καὶ σοῖς ἑτάροισι,
Μυρμιδόνεσσιν[2] ἄνασσε· σέθεν δ' ἐγὼ οὐκ ἀλεγίζω, 180
οὐδ' ὄθομαι κοτέοντος. Ἀπειλήσω δέ τοι ὧδε·
ὡς ἔμ' ἀφαιρεῖται Χρυσηΐδα Φοῖβος Ἀπόλλων,
τὴν μὲν ἐγὼ σὺν νηῒ τ' ἐμῇ καὶ ἐμοῖς ἑτάροισι
πέμψω, ἐγὼ δέ κ' ἄγω Βρισηΐδα[3] καλλιπάρηον,
αὐτὸς ἰὼν κλισίηνδε, τὸ σὸν γέρας, ὄφρ' εὖ εἰδῇς 185
ὅσσον φέρτερός εἰμι σέθεν, στυγέῃ δὲ καὶ ἄλλος

plus avantageux de retourner dans ma patrie sur mes vaisseaux à la proue recourbée. Je ne crois pas qu'après m'avoir outragé, tu puisses accroître ici et ta fortune et tes trésors. »

Agamemnon, roi des hommes, lui répondit : « Fuis donc, puisque ton cœur en a conçu le désir. Je ne te prie point de rester ici pour ma cause. Assez d'autres défenseurs m'honoreront sans toi, et surtout le prudent Jupiter. De tous les rois issus de lui, tu m'es sans contredit le plus odieux. Toujours tu as aimé la discorde, la guerre et les combats. Si ta valeur est grande, c'est à un dieu que tu la dois. Retourne avec tes vaisseaux et tes compagnons dans ta patrie, va régner sur tes Myrmidons; je n'ai de toi nul souci; je ne m'inquiète point de ta colere; et même je te fais cette menace : puisque Phébus Apollon m'enlève Chryséis, je la renverrai sur un de mes vaisseaux, escortée de mes amis; mais moi-même, allant dans ta tente, j'emmènerai Briséis aux belles joues, récompense de ta valeur, afin que tu saches bien que je suis plus puissant que toi, et aussi afin que tout autre craigne de

ἶμεν **οἴκαδε**	d'aller chez moi
σὺν νηυσὶ κορωνίσιν·	avec *mes* vaisseaux recourbés ;
οὐδὲ ὀΐω σε,	et je ne pense pas toi,
εὼν ἄτιμος,	*moi* étant sans-honneur,
ἐνθάδε ἄφενος καὶ πλοῦτον ἀγύξειν. »	devoir recueillir ici gain et richesse. »
Ἀγαμέμνων δὲ	De son côté Agamemnon
ἄναξ ἀνδρῶν,	roi des hommes,
ἠμείβετο ἔπειτα τόν·	répondit ensuite à lui :
« Φεῦγε μάλα,	« Fuis, certes,
εἰ θυμὸς τοὶ ἐπέσσυται·	si le cœur à toi *y* est porté ;
ἔγωγε δὲ οὐ λίσσομαι σὲ	et moi au moins je ne prie pas toi
μένειν εἵνεκα ἐμεῖο·	de rester à cause de moi.
παρὰ ἔμοιγε καὶ ἄλλοι,	Auprès de moi *sont* encore d'autres
οἵ κε τιμήσουσί με,	qui honoreront moi,
μάλιστα δὲ μητίετα Ζεύς.	et surtout le prévoyant Jupiter
Ἐσσὶ δέ μοι ἔχθιστος	Et tu es pour moi le plus odieux
βασιλήων Διοτρεφέων·	des rois élèves-de-Jupiter.
αἰεὶ γὰρ φίλη σοὶ	Car toujours *est* agréable à toi
ἔρις τε, πόλεμοί τε,	et la querelle, et les guerres,
μάχαι τε.	et les combats.
Εἰ ἐσσὶ μάλα καρτερός,	Si tu es beaucoup courageux,
θεός που ἔδωκε σοὶ τόγε.	un dieu sans doute a donné à toi cela
Ἰὼν οἴκαδε σύν τε σῇς νηυσὶ	Allant chez toi et avec tes vaisseaux
καὶ σοῖς ἑτάροισιν,	et *avec* tes compagnons,
ἄνασσε Μυρμιδόνεσσιν·	règne sur les Myrmidons.
ἐγὼ δὲ οὐκ ἀλεγίζω σέθεν,	Or moi, je ne m'inquiète pas de toi,
οὐδὲ ὄθομαι κοτέοντος.	ni ne m'occupe de *toi* irrité.
Ἀπειλήσω δέ τοι ὧδε·	Et je menacerai toi ainsi :
ὡς Φοῖβος Ἀπόλλων	puisque Phébus Apollon
ἀφαιρεῖται ἐμὲ Χρυσηΐδα,	enlève à moi Chryséïs,
ἐγὼ μὲν πέμψω τὴν	à la vérité moi j'enverrai elle
σύν τε ἐμῇ νηῒ	et avec mon vaisseau
καὶ ἐμοῖς ἑτάροισιν·	et avec mes compagnons ;
ἐγὼ δέ κε ἄγω	et moi j'emmènerai
Βρισηΐδα καλλιπάρῃον,	Briséïs aux-belles-joues,
τὸ σὸν γέρας,	ta récompense,
ἰὼν αὐτὸς κλισίηνδε,	allant moi-même dans *ta* tente,
ὄφρα εἰδῇς εὖ	afin que tu saches bien
ὅσσον εἰμὶ φέρτερος σέθεν,	combien je suis plus puissant que toi,
καὶ ἄλλος δὲ στυγέῃ	et *qu'*aussi un autre craigne

ἶσον ἐμοὶ φάσθαι, καὶ ὁμοιωθήμεναι ἄντην. »
Ὣς φάτο· Πηλείωνι δ' ἄχος γένετ', ἐν δέ οἱ ἦτορ
στήθεσσιν λασίοισι διάνδιχα μερμήριξεν·
ἢ ὅγε φάσγανον ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ, 190
τοὺς μὲν ἀναστήσειεν, ὁ δ' Ἀτρεΐδην ἐναρίζοι,
ἠὲ χόλον παύσειεν, ἐρητύσειέ τε θυμόν.
Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
ἕλκετο δ' ἐκ κολεοῖο μέγα ξίφος, ἦλθε δ' Ἀθήνη
οὐρανόθεν· πρὸ γὰρ ἧκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη, 195
ἄμφω ὁμῶς θυμῷ φιλέουσά τε, κηδομένη τε.
Στῆ δ' ὄπιθεν, ξανθῆς δὲ κόμης ἕλε Πηλείωνα,
οἴῳ φαινομένη· τῶν δ' ἄλλων οὔτις ὁρᾶτο.
Θάμβησεν δ' Ἀχιλεὺς, μετὰ δ' ἐτράπετ'· αὐτίκα δ' ἔγνω
Παλλάδ' Ἀθηναίην· δεινὼ δέ οἱ ὄσσε φάανθεν· 200
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τίπτ' αὖτ', αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, εἰλήλουθας;
ἦ ἵνα ὕβριν ἴδῃ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο;
Ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τελέεσθαι ὀΐω·
ἧς ὑπεροπλίῃσι τάχ' ἄν ποτε θυμὸν ὀλέσσῃ. » 205

se dire mon égal, et, en ma présence, de se comparer à moi. »

Il dit; le fils de Pélée fut en proie à la douleur; et, dans sa mâle poitrine, son cœur balança entre deux résolutions : s'armera-t-il du glaive acéré qui pend à son côté, pour disperser la foule et immoler Agamemnon? ou bien, commandant à sa colère, en comprimera-t-il les transports? Tandis qu'il roulait ces pensées au fond de son âme et qu'il tirait du fourreau sa grande épée, Minerve descendit du ciel, envoyée par Junon, la déesse aux bras blancs, qui chérissait également les deux guerriers et veillait sur leurs jours. Elle se tint derrière le fils de Pélée, visible alors pour lui, invisible à tout autre, et le saisit par sa blonde chevelure. Achille, frappé de surprise, se retourna, et reconnut aussitôt Pallas Minerve, dont les regards lui parurent terribles. Il adresse la parole à la déesse, et les mots volent de sa bouche :

« Fille de Jupiter qui porte l'égide, pourquoi es-tu donc venue? est-ce pour être témoin des outrages dont m'accable Agamemnon, fils d'Atrée? Mais je le déclare, et je crois que ma prédiction s'accomplira : bientôt son insolence lui coûtera la vie. »

φάσθαι ἴσον ἐμοί,
καὶ ὁμοιωθήμεναι ἄντην.»
Φάτο ὣς· ἄχος δὲ
γένετο Πηλείωνι,
ἦτορ δέ οἱ
ἐν στήθεσσι λασίοισι
μερμήριξε διάνδιχα,
ἢ ὅγε ἐρυσσάμενος
παρὰ μηροῦ φάσγανον ὀξὺ,
ἀναστήσειε μὲν τοὺς,
ὁ δὲ εναρίζοι Ἀτρείδην,
ἠὲ παύσειε χόλον,
ἐρητύσειέ τε θυμόν.
Ἕως ὁ ὥρμαινε ταῦτα
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν,
ἕλκετο δὲ ἐκ κολεοῖο
μέγα ξίφος, Ἀθήνη δὲ
ἦλθεν οὐρανόθεν· Ἥρη γὰρ
θεὰ λευκώλενος προῆκε,
φιλέουσά τε ἄμφω θυμῷ.
κηδομένη τε ὁμῶς.
Στῆ δὲ ὄπιθεν,
ἕλε δὲ Πηλείωνα
κόμης ξανθῆς,
φαινομένη οἴῳ·
οὐτις δε τῶν ἄλλων ὁρᾶτο.
Ἀχιλεὺς δὲ θάμβησε,
μετετράπετο δέ· αὐτίκα δὲ
ἔγνω Παλλάδα Ἀθηναίην·
ὄσσε δὲ φάανθέν οἱ δεινώ·
καὶ φωνήσας μιν
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
«Τίπτε αὖτε εἰλήλουθας,
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο;
ἢ ἵνα ἴδῃ ὕβριν
Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο;
Ἀλλὰ ἐξερέω τοι,
ὀτω δὲ τὸ καὶ τελέεσθαι·
ταχα ποτὲ ἂν ὀλέσσῃ θυμὸν
ᾗς ὑπεροπλίῃσι.»

de se dire égal à moi,
et de se comparer *à moi* en face.»
Il parla ainsi; et le chagrin
fut au fils-de-Pélée,
et le cœur à lui,
dans *sa* poitrine velue,
délibéra entre-deux-partis,
ou si lui ayant tiré
d'auprès de sa cuisse *son* glaive aigu,
et il écarterait les uns,
et il tuerait Atride,
ou si il ferait-cesser *sa* colère,
et arrêterait *sa* fureur.
Tandis que lui agitait ces choses
dans *son* esprit et dans *son* cœur,
et qu'il tirait du fourreau
sa grande épée, alors Minerve
vint du ciel; car Junon,
déesse aux-bras-blancs, *l'*envoya,
et *les* aimant tous-deux dans *son* [cœur
et ayant-souci *d'eux* également
Or elle se tint par derrière,
et saisit le fils-de-Pélée
par *sa* chevelure blonde,
apparaissant à lui-seul;
et aucun des autres ne *la* voyait.
Alors Achille fut surpris,
puis il se retourna; et aussitôt
il reconnut Pallas Minerve;
or *ses* yeux parurent à lui terribles
et ayant interpellé elle,
il dit des paroles ailées:
«Or pourquoi es-tu venue,
enfant de Jupiter qui-tient-l'égide?
est-ce afin que tu voies l'insolence
d'Agamemnon, fils-d'Atrée?
Mais je *le* dirai à toi,
et je pense cela devoir s'accomplir:
bientôt enfin il perdra la vie
par ses insolences.»

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ἦλθον ἐγὼ παύσουσα τὸ σὸν μένος, αἴ κε πίθηαι,
οὐρανόθεν· πρὸ δέ μ' ἧκε θεὰ λευκώλενος Ἥρη,
ἄμφω ὁμῶς θυμῷ φιλέουσά τε, κηδομένη τε.
Ἀλλ' ἄγε, λῆγ' ἔριδος, μηδὲ ξίφος ἕλκεο χειρί· 210
ἀλλ' ἤτοι ἔπεσιν μὲν ὀνείδισον, ὡς ἔσεταί περ.
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
καί ποτέ τοι τρὶς τόσσα παρέσσεται ἀγλαὰ δῶρα
ὕβριος εἵνεκα τῆσδε· σὺ δ' ἴσχεο, πείθεο δ' ἡμῖν. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς· 215
« Χρὴ μὲν σφωΐτερόν γε, θεὰ, ἔπος εἰρύσσασθαι,
καὶ μάλα περ θυμῷ κεχολωμένον· ὧς γὰρ ἄμεινον.
Ὅς κε θεοῖς ἐπιπείθηται, μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ. »
Ἦ, καὶ ἐπ' ἀργυρέῃ κώπῃ σχέθε χεῖρα βαρεῖαν·
ἂψ δ' ἐς κουλεὸν ὦσε μέγα ξίφος, οὐδ' ἀπίθησε 220
μύθῳ Ἀθηναίης. Ἡ δ' Οὔλυμπόνδε βεβήκει
δώματ' ἐς αἰγιόχοιο Διὸς, μετὰ δαίμονας ἄλλους.
Πηλεΐδης δ' ἐξαῦτις ἀταρτηροῖς ἐπέεσσιν

Minerve, la déesse aux yeux bleus, lui répondit : « Je suis venue du ciel pour apaiser ta colère, si toutefois tu consens à m'obéir. Junon m'envoie, Junon, la déesse aux bras blancs, qui vous chérit tous deux, et veille également sur vos jours. Allons, cesse cette querelle ; ne tire pas l'épée ; du reste, tu peux l'outrager en paroles, de la manière que tu jugeras convenable. Je te le déclare, et ma promesse s'accomplira : un jour des dons brillants, trois fois plus nombreux, te seront offerts en réparation de cette injure. Mais retiens ta colère, et soumets-toi à mes ordres. »

Reprenant alors la parole, Achille aux pieds légers lui dit : « Je dois, ô déesse, respecter vos lois, quelque violente que soit ma fureur; c'est le parti le plus sage. Quiconque obéit aux dieux, s'en fait écouter plus favorablement. »

Il dit, appuya une main pesante sur la poignée d'argent, repoussa dans le fourreau sa grande épée, et ainsi ne désobéit point à l'ordre de Minerve. La déesse retourna dans l'Olympe, demeure de Jupiter qui porte l'égide, au milieu des immortels.

Cependant le fils de Pélée adressa de nouveau à Atride d'ou-

Αὖτε δὲ Ἀθήνη,
θεὰ γλαυκῶπις, προσέειπε τόν·
« Ἐγὼ ἦλθον οὐρανόθεν
παύσουσα τὸ σὸν μένος,
αἴ κε πίθηαι
Ἥρη δὲ, θεὰ λευκώλενος,
προῆκέ με,
φιλέουσά τε ἄμφω θυμῷ,
κηδομένη τε ὁμῶς.
Ἀλλὰ ἄγε, λῆγε ἔριδος,
μηδὲ ἕλκεο ξίφος χειρί
ἀλλὰ ἤτοι μὲν ὀνείδισον ἔπεσιν,
ὥσπερ ἔσεται.
Ἐξερέω γὰρ ὧδε,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
καὶ ποτὲ παρέσσεται τοὶ
τρὶς τόσσα δῶρα ἀγλαὰ
εἵνεκα τῆςδε ὕβριος·
σὺ δὲ ἴσχεο, πείθεο δὲ ἡμῖν. »
Ἀπαμειβόμενος δὲ
Ἀχιλλεὺς ὠκὺς πόδας
προσέφη τήν·
« Χρὴ μέν γε, θεὰ,
εἰρύσσασθαι ἔπος σφωΐτερον,
καίπερ κεχολωμένον μάλα θυμῷ·
ἄμεινον γὰρ ὥς.
Ὅς κεν ἐπιπείθηται θεοῖς,
ἔκλυόν τε μάλα αὐτοῦ. »
Ἦ, καὶ σχέθε χεῖρα βαρεῖαν
ἐπὶ κώπῃ ἀργυρέῃ·
ὦσε δὲ ἀψ
ἐς κουλεὸν μέγα ξίφος,
οὐδὲ ἀπίθησε
μύθῳ Ἀθηναίης.
Ἡ δὲ βεβήκει Οὔλυμπόνδε
ἐς δώματα Διὸς
αἰγιόχοιο,
μετὰ ἄλλους δαίμονας.
Πηλείδης δὲ ἑξαῦτις
προσέειπεν Ἀτρείδην·

Or, de son côté, Minerve,
déesse aux-yeux-bleus, dit à lui :
« Moi je suis venue du ciel,
devant faire-cesser ta colère,
si toutefois tu *m'*obéis;
or Junon, déesse aux-bras-blancs,
a envoyé moi, [cœur
et *vous* aimant tous-deux dans *son*
et ayant-souci *de vous* également.
Mais allons, cesse la dispute,
et ne tire pas l'épée de *ta* main;
au reste, certes injurie en paroles,
de quelque manière que *ce* sera.
Car je *le* dirai ainsi,
et cela aussi sera accompli;
oui, un jour, il arrivera à toi
trois fois autant de présents brillants
à cause de cet outrage;
mais toi, contiens-toi, et obéis à nous. »
Alors reprenant-la-parole,
Achille léger-quant-aux-pieds
dit à elle :
« A la vérité il faut au moins, déesse,
observer *votre* parole à toutes-deux,
quoique irrité beaucoup dans le cœur;
car il *est* mieux ainsi.
Quiconque aura obéi aux dieux,
ils ont entendu aussi beaucoup lui. »
Il dit, et appuya une main pesante
sur la garde d'-argent;
et il poussa en arrière
dans le fourreau la grande épée,
et il ne désobéit pas
à l'ordre de Minerve.
Alors celle-ci s'en alla vers l'Olympe,
dans les demeures de Jupiter
qui-tient-l'égide,
parmi les autres divinités.
Mais le fils-de-Pélée de nouveau
interpella le fils-d'Atrée

Ἀτρείδην προςέειπε, καὶ οὔπω λῆγε χόλοιο·
« Οἰνοβαρὲς, κυνὸς ὄμματ' ἔχων, κραδίην δ' ἐλάφοιο, 225
οὔτε ποτ' ἐς πόλεμον ἅμα λαῷ θωρηχθῆναι
οὔτε λόχονδ' ἰέναι σὺν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν
τέτληκας θυμῷ· τὸ δέ τοι κὴρ εἶδεται εἶναι.
Ἦ πολὺ λῴϊόν ἐστι, κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν
δῶρ' ἀποαιρεῖσθαι, ὅςτις σέθεν ἀντίον εἴπῃ. 230
Δημοβόρος βασιλεὺς, ἐπεὶ οὐτιδανοῖσιν ἀνάσσεις·
ἦ γὰρ ἂν, Ἀτρείδη, νῦν ὕστατα λωβήσαιο.
Ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, καὶ ἐπὶ μέγαν ὅρκον ὀμοῦμαι·
ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, τὸ μὲν οὔποτε φύλλα καὶ ὄζους
φύσει, ἐπειδὴ πρῶτα τομὴν ἐν ὄρεσσι λέλοιπεν, 235
οὐδ' ἀναθηλήσει· περὶ γάρ ῥά ἑ χαλκὸς ἔλεψεν
φύλλα τε καὶ φλοιόν· νῦν αὖτέ μιν υἷες Ἀχαιῶν
ἐν παλάμῃς φορέουσι δικασπόλοι, οἵτε θέμιστας
πρὸς Διὸς εἰρύαται· ὁ δέ τοι μέγας ἔσσεται ὅρκος·
ἦ ποτ' Ἀχιλλῆος ποθὴ ἵξεται υἷας Ἀχαιῶν 240
σύμπαντας· τοῖς δ' οὔτι δυνήσεαι, ἀχνύμενός περ,

trageantes paroles; car sa colère ne s'était pas encore apaisée.

« Homme appesanti par le vin! toi qui au regard impudent du chien joins le cœur du cerf! jamais tu n'as eu le courage de t'armer pour combattre à la tête de l'armée, ou de te poster en embuscade avec nos chefs les plus braves. Ces périls te sembleraient la mort. Sans doute il t'est plus facile, dans le vaste camp des Grecs, d'enlever les récompenses d'un guerrier qui t'aura contredit ; tu es un monarque qui te rassasies du sang de tes peuples, parce que tu règnes sur des lâches : car autrement, Atride, tu aurais été insolent pour la dernière fois. Mais je te le déclare, et je jure, serment inviolable! par ce sceptre, qui certes ne poussera plus jamais de feuilles ni de rameaux, parce qu'autrefois il a été séparé de son tronc sur les montagnes, et qui ne fleurira plus, car l'airain l'a dépouillé de sa verdure et de son écorce ; par ce sceptre que portent aujourd'hui à la main les fils des Grecs, organes de la justice, à qui Jupiter a confié la garde des lois... et ce serment te sera funeste! Un jour les Grecs regretteront Achille absent, eux que, malgré ta douleur, tu ne pourras secourir, quand ils tomberont en

ἐπέεσσιν ἀταρτηροῖς,	avec des paroles outrageantes,
καὶ οὔπω λῆγε χόλοιο·	et ne cessait pas encore *sa* colère:
« Οἰνοβαρὲς,	« *Homme* appesanti-par-le-vin,
ἔχων ὄμματα κυνὸς,	ayant des yeux de chien
κραδίην δὲ ἐλάφοιο,	et un cœur de cerf,
οὔτε ποτὲ θυμῷ τέτληκας	et jamais dans le cœur tu n'as osé
θωρηχθῆναι ἐς πόλεμον	avoir été armé pour la guerre
ἅμα λαῷ,	ensemble avec le peuple,
οὔτε ἰέναι λόχονδε	ni aller en embuscade
σὺν ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν·	avec les premiers des Achéens;
τὸ δὲ εἴδεται τοὶ εἶναι κήρ.	mais cela semble à toi être la mort.
Ἦ ἐστὶ πολὺ λῴῖον	Sans doute, il est beaucoup mieux,
κατα στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν	à travers l'armée vaste des Achéens,
ἀποαιρεῖσθαι δῶρα,	d'enlever les présents
ὅστις εἴπῃ ἀντίον σέθεν	de quiconque a parlé au contraire de toi
Βασιλεὺς δημοβόρος,	*Tu es* un roi qui-dévores-tes-peuples,
ἐπεὶ ἀνάσσεις	parce que tu règnes
οὐτιδανοῖσιν·	sur des hommes-de-rien;
ἢ γὰρ, Ἀτρεΐδη, νῦν	car autrement, Atride, aujourd'hui
ἂν λωβήσαιο ὕστατα.	tu aurais insulté pour la dernière fois
Ἀλλὰ ἐξερέω τοι, καὶ ἐπὶ	Mais je *le* dirai à toi, et de plus
ὀμοῦμαι μέγαν ὅρκον·	je jurerai un grand serment:
ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον,	oui, par ce sceptre,
τὸ μὲν οὔποτε φύσει	lequel certes plus jamais ne poussera
φύλλα καὶ ὄζους,	de feuilles et de rameaux,
ἐπειδὴ πρῶτα λέλοιπε	depuis que une-première-fois il a laissé
τομὴν ἐν ὄρεσσιν,	*son* tronc sur les montagnes,
οὐδὲ ἀναθηλήσει·	et *lequel* ne repoussera *plus*;
χαλκὸς γάρ ῥα περί ἑ	car certes l'airain autour de lui
ἔλεψε φύλλα τε καὶ φλοιόν·	a ôté et les feuilles et l'écorce;
νῦν αὖτε υἷες Ἀχαιῶν	maintenant ensuite les fils des Grecs
δικασπόλοι, οἵ τε εἰρύαται	rendant-la-justice, et qui gardent
θέμιστας πρὸς Διός,	les lois de la part de Jupiter,
φορέουσί μιν ἐν παλάμῃς·	portent lui dans les mains;
ὁ δὲ ὅρκος ἔσσεται μέγας τοι	or le serment sera grand pour toi:
ἦ ποτε ποθὴ Ἀχιλῆος	certes un jour le regret d'Achille
ἵξεται υἷας Ἀχαιῶν	viendra aux fils des Achéens,
σύμπαντας·	tous ensemble;
οὐ δυνήσεαι δέ τι ἀχνύμενος,	et tu ne pourras en rien, quoique af- [fligé
χραισμεῖν τοῖς,	aucun-utile à eux,

χραισμεῖν, εὖτ' ἄν πολλοὶ ὑφ' Ἕκτορος ἀνδροφόνοιο
θνήσκοντες πίπτωσι· σὺ δ' ἔνδοθι θυμὸν ἀμύξεις,
χωόμενος, ὅτ' ἄριστον Ἀχαιῶν οὐδὲν ἔτισας. »
Ὣς φάτο Πηλεΐδης· ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίῃ 245
χρυσείοις ἥλοισι πεπαρμένον, ἕζετο δ' αὐτός.
Ἀτρεΐδης δ' ἑτέρωθεν ἐμήνιε. Τοῖσι δὲ Νέστωρ
ἡδυεπὴς ἀνόρουσε, λιγὺς Πυλίων ἀγορητής,
τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλυκίων ῥέεν αὐδή[1]·
τῷ δ' ἤδη δύο μὲν γενεαὶ μερόπων ἀνθρώπων[2] 250
ἐφθίαθ', οἵ οἱ πρόσθεν ἅμα τράφεν ἠδ' ἐγένοντο
ἐν Πύλῳ[3] ἠγαθέῃ, μετὰ δὲ τριτάτοισιν ἄνασσεν.
Ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ὦ πόποι, ἦ μέγα πένθος Ἀχαιΐδα γαῖαν ἱκάνει·
ἦ κεν γηθήσαι Πρίαμος, Πριάμοιό τε παῖδες, 265
ἄλλοι τε Τρῶες μέγα κεν κεχαροίατο θυμῷ,
εἰ σφῶϊν τάδε πάντα πυθοίατο μαρναμένοιϊν,
οἳ περὶ μὲν βουλὴν Δαναῶν, περὶ δ' ἐστὲ μάχεσθαι.
Ἀλλὰ πίθεσθ'· ἄμφω δὲ νεωτέρω ἐστὸν ἐμεῖο.

foule expirants sous les coups de l'homicide Hector. Alors des remords secrets déchireront ton âme, et tu t'irriteras de n'avoir point honoré le plus vaillant des Grecs. »

Ainsi parla le fils de Pélée, puis il jeta contre terre son sceptre parsemé de clous d'or, et s'assit. Atride, de son côté, frémissait de colère. Alors au milieu de l'assemblée se leva Nestor au doux langage, orateur harmonieux de Pylos, des lèvres duquel coulaient des paroles plus suaves que le miel. Déjà il avait vu s'éteindre deux générations d'hommes qui avaient été élevées et avaient vécu avec lui dans la divine Pylos ; et il régnait alors sur la troisième. Dans sa bienveillance pour les Grecs, il s'exprima ainsi :

« Dieux puissants, la Grèce entière va se couvrir de deuil ! Quelle joie pour Priam, pour ses fils et les autres Troyens, s'ils apprenaient ce qui cause entre vous deux de si tristes débats, vous qui, au conseil et sur les champs de bataille, l'emportez sur tous les Grecs ! Ah ! laissez vous persuader : vous êtes l'un et l'autre plus jeunes que moi J'ai

εὖτε πολλοὶ ἂν πίπτωσι
θνήσκοντες ὑπὸ Ἕκτορος
ἀνδροφόνοιο· σὺ δὲ
ἀμύξεις θυμὸν
ἔνδοθι, χωόμενος,
οτι ἔτισας οὐδὲν
ἄριστον Ἀχαιῶν. »
Πηλεΐδης φάτο ὣς·
βάλε δὲ ποτὶ γαίῃ σκῆπτρον,
πεπαρμένον ἥλοισι χρυσείοις,
ἕζετο δὲ αὐτός.
Ἀτρεΐδης δὲ ἑτέρωθεν
εμήνιε. Τοῖσι δὲ
ἀνόρουσε Νέστωρ ἡδυεπὴς,
λιγὺς ἀγορητὴς Πυλίων,
καὶ ἀπὸ γλώσσης τοῦ ῥέεν
αὐδὴ γλυκίων μέλιτος·
τῷ δὲ ἤδη μὲν δύο γενεαὶ
ἀνθρώπων μερόπων
ἐφθίατο,
οἳ πρόσθεν τράφεν
ἠδὲ ἐγένοντο ἅμα οἱ
ἐν ἠγαθέῃ Πύλῳ,
ἄνασσε δὲ μετὰ τριτάτοισιν.
Ὁ εὐφρονέων σφιν
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ὦ ποποι, ἦ μεγα πένθος
ἱκάνει γαῖαν Ἀχαιΐδα·
ἦ Πρίαμός κεν γηθήσαι,
παῖδές τε Πριάμοιο,
ἄλλοι τε Τρῶές κεν κεχαρόιατο
μέγα θυμῷ,
εἰ πυθοίατο πάντα τάδε
οφῶϊν μαρναμένοιιν,
οἵ μὲν περίεστε Δαναῶν
βουλὴν,
περὶ δὲ μαχεσθαι.
Ἀλλα πίθεσθε·
ἐστὸν δὲ ἄμφω
ωτερω ἐμεῖο

lorsque nombreux ils tomberont
mourants sous Hector
homicide; mais toi
tu déchireras ton cœur
en dedans, étant irrité,
parce que tu n'as honoré en rien
le plus courageux des Achéens. »
Le fils-de-Pélée parla ainsi;
puis il jeta contre terre *son* sceptre
percé de clous d'-or,
et il s'assit lui-même.
Mais le fils-d'Atrée, d'un autre côté,
était en fureur. Alors *au milieu* d'eux
se leva Nestor au-doux-parler,
harmonieux orateur des Pyliens,
et de la langue duquel coulait
une parole plus douce que le miel.
Or devant-lui déjà deux générations
d'hommes a-la-voix-articulée
avaient péri,
lesquels précédemment furent nourris
et existèrent avec lui
dans la divine Pylos,
et il régnait parmi les troisièmes
Celui-ci, bienveillant pour eux,
prit-la-parole et dit:
« O dieux, certes un grand deuil
vient sur la terre Achéenne.
Certainement Priam se réjouirait,
et les enfants de Priam,
et les autres Troyens se réjouiraient
grandement dans *leur* cœur,
si ils apprenaient toutes ces choses
sur vous-deux vous-disputant,
vous qui êtes au-dessus des Grecs
pour le conseil,
et au-dessus *d'eux* pour combattre.
Mais soyez persuadés;
or vous êtes tous-deux
plus jeunes que moi.

Ἤδη γάρ ποτ' ἐγὼ καὶ ἀρείοσιν, ἠέπερ ἡμῖν, 260
ἀνδράσιν ὡμίλησα, καὶ οὔποτέ μ' οἴγ' ἀθέριζον.
Οὐ γάρ πω τοίους ἴδον ἀνέρας, οὐδὲ ἴδωμαι,
οἷον Πειρίθοόν τε, Δρύαντά τε, ποιμένα λαῶν,
Καινέα τ', Ἐξάδιόν τε καὶ ἀντίθεον Πολύφημον,
[Θησέα τ' Αἰγείδην, ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν.] 265
Κάρτιστοι δὴ κεῖνοι ἐπιχθονίων τράφεν ἀνδρῶν·
κάρτιστοι μεν ἔσαν, καὶ καρτίστοις ἐμάχοντο,
Φηρσὶν ὀρεσκῴοισι, καὶ ἐκπάγλως ἀπόλεσσαν.
Καὶ μὲν τοῖσιν ἐγὼ μεθομίλεον, ἐκ Πύλου ἐλθὼν,
τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης· καλέσαντο γὰρ αὐτοί· 270
καὶ μαχόμην κατ' ἔμ' αὐτὸν ἐγω· κεινοισι δ' ἂν οὔτις
τῶν, οἳ νῦν βροτοί εἰσιν ἐπιχθόνιοι, μαχέοιτο.
Καὶ μέν μευ βουλέων ξύνιον, πείθοντό τε μύθῳ.
Ἀλλὰ πίθεσθε καὶ ὔμμες· ἐπεὶ πείθεσθαι ἄμεινον.
Μήτε σὺ τόνδ', ἀγαθός περ ἐὼν, ἀποαίρεο κούρην, 275
ἀλλ' ἔα, ὥς οἱ πρῶτα δόσαν γέρας υἷες Ἀχαιῶν·
μήτε σὺ, Πηλείδη, θέλ' ἐριζέμεναι βασιλῆϊ

autrefois vécu avec des guerriers qui vous surpassaient en valeur ; jamais ils n'ont dédaigné de m'écouter. Non, je n'ai jamais vu, jamais je ne verrai des hommes tels que Pirithoüs, Dryas, pasteur des peuples, Cénée, Exadius, Polyphème, égal aux dieux, et le fils d'Egée, Thésée, semblable aux immortels. La terre n'a point nourri d'hommes plus vaillants : formidables eux-mêmes, ils combattirent de formidables adversaires, les Centaures, habitants des montagnes, et les exterminèrent par des coups terribles. Venu d'une terre lointaine, de Pylos, je vécus dans leur familiarité ; car ils m'avaient appelé; et je combattis selon mes forces. De tous les mortels que porte aujourd'hui la terre, aucun ne se mesurerait avec eux; et pourtant ils écoutaient ma voix, ils suivaient mes conseils. Vous aussi, ne les repoussez pas; c'est le parti le plus sage. Toi, quel que soit ton rang, n'enlève pas la jeune captive à Achille : laisse lui un prix que les enfants de la Grèce lui ont d'abord accordé! Et toi, fils de Pélée, ne t'obstine pas à lutter

Πδν γὰρ ποτὲ ἐγὼ
καὶ ὡμίλησα ἀνδράσιν
κρείοσιν ἠέπερ ἡμῖν,
καὶ οὔ ποτε οἵ γε ἀθέριζόν με.
Οὔπω γὰρ ἴδον
οὐδὲ ἴδωμαι ἀνέρας τοίους,
οἷον Πειρίθοόν τε, Δρύαντά τε,
ποιμένα λαῶν,
Και νέα τε, Ἐξάδιόν τε,
καὶ Πολύφημον ἀντίθεον,
[Θησέα τε Αἰγείδην,
ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν.]
κεῖνοι δὴ τράφεν
κάρτιστοι ἀνδρῶν ἐπιχθονίων
ἔσαν μὲν κάρτιστοι,
καὶ ἐμάχοντο καρτίστοις,
Φηρσὶν ὀρεσκῴοισι,
καὶ ἀπόλεσσαν
ἐκπανὶως
Καὶ μεν ἐγὼ μεθομίλεον
τοῖσιν, ἐλθὼν ἐκ Πύλου,
τηλόθεν ἐκ γαίης ἀπίης·
αὐτοὶ γὰρ καλέσαντο·
καὶ ἐγὼ μαχόμην
κατὰ ἐμὲ αὐτόν·
οὔτις δὲ τῶν, οἱ εἰσι νῦν
βροτοὶ ἐπιχθονιοι,
ὃν μαχέοιτο κείνοισι.
Καὶ μὲν ξύνιον
βουλέων μευ,
πείθοντό τε μύθῳ.
Ἀλλὰ ὔμμες καὶ πίθεσθε,
ἐπεὶ ἄμεινον πείθεσθαι.
Σύ τε, ἐών περ ἀγαθὸς,
μὴ ἀποαίρεο κούρην τόνδε,
ἀλλὰ ἔα, ὡς πρῶτα
υἷες Ἀχαιῶν δόσαν
οἱ γέρας·
σύ τε, Πηλείδη,
μή θελε ἐριζέμεναι

Car déjà autrefois moi
et j'ai fréquenté des guerriers
plus braves que nous,
et jamais ceux-ci n'ont méprisé moi.
Car pas encore je n'ai vu
ni ne verrai des hommes tels,
comme et Pirithoüs, et Dryas,
pasteur des peuples,
et Cénée, et Exadius,
et Polyphème, semblable à un dieu,
[et Thésée, fils-d'Égée,
semblable aux immortels.]
Certes ceux-ci furent nourris
les plus bravesdes hommes terrestres;
à la vérité ils étaient les plus braves
et combattaient avec les plus braves,
les Centaures des-montagnes,
et ils *les* exterminèrent
d'une manière terrible.
Et à la vérité moi je me trouvai
avec eux, étant venu de Pylos,
de loin, d'une terre éloignée;
car eux-mêmes *m*'appelèrent,
et moi je combattais
suivant moi-même;
or aucun de ceux qui sont maintenant
hommes terrestres,
ne combattrait avec ceux-là
Et à la vérité ils écoutaient
les conseils de moi,
et ils obéissaient à *ma* parole.
Mais vous aussi, obéissez,
puisqu'*il est* meilleur d'obéir.
Et toi, quoique étant brave,
n'enlève pas la jeune-fille à lui,
mais laisse, puisque d'abord
les fils des Achéens ont donné
à lui *cette* récompense.
Et toi, fils de Pélée,
ne veuille pas lutter

ἀντιβίην· ἐπεὶ οὔποθ' ὁμοίης ἔμμορε τιμῆς
σκηπτοῦχος βασιλεὺς, ᾧτε Ζεὺς κῦδος ἔδωκεν.
Εἰ δὲ σὺ καρτερός ἐσσι, θεὰ δέ σε γείνατο μήτηρ, 280
ἀλλ' ὅγε φέρτερός ἐστιν, ἐπεὶ πλείονέσσιν ἀνάσσει
Ἀτρεΐδη, σὺ δὲ παῦε τεὸν μένος· αὐτὰρ ἔγωγε
λίσσομ', Ἀχιλλῆϊ μεθέμεν χόλον, ὃς μέγα πᾶσιν
ἕρκος Ἀχαιοῖσιν πέλεται πολέμοιο κακοῖο. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων· 285
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γέρον, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Ἀλλ' ὅδ' ἀνὴρ ἐθέλει περὶ πάντων ἔμμεναι ἄλλων,
πάντων μὲν κρατέειν ἐθέλει, πάντεσσι δ' ἀνάσσειν,
πᾶσι δὲ σημαίνειν, ἅ τιν' οὐ πείσεσθαι ὀΐω.
Εἰ δέ μιν αἰχμητὴν ἔθεσαν θεοὶ αἰὲν ἐόντες, 290
τοὔνεκά οἱ προθέουσιν ὀνείδεα μυθήσασθαι ; »
Τὸν δ' ἄρ' ὑποβλήδην ἠμείβετο δῖος Ἀχιλλεύς
« Ἦ γάρ κεν δειλός τε καὶ οὐτιδανὸς καλεοίμην,
εἰ δὴ σοὶ πᾶν ἔργον ὑπείξομαι ὅττι κεν εἴπῃς.
Ἄλλοισιν δὴ ταῦτ' ἐπιτέλλεο, μὴ γὰρ ἔμοιγε 295
σήμαιν'· οὐ γὰρ ἔγωγ' ἔτι σοι πείσεσθαι ὀΐω.

en face avec ce roi ; car jamais prince qui porte le sceptre et que Jupiter a comblé d'honneurs, n'a joui d'une gloire semblable. Si tu es vaillant, si une déesse t'a donné le jour, le pouvoir d'Agamemnon est plus étendu, car il règne sur des peuples plus nombreux. Toi aussi, fils d'Atrée, étouffe ta colère, je t'en conjure, et mets un terme à ton ressentiment contre Achille, qui, dans cette guerre cruelle, est pour tous les Grecs un puissant rempart. »

Le puissant Agamemnon lui répondit : « Certes, tout ce que tu as dit, vieillard, est conforme à la raison ; mais cet homme veut s'élever au-dessus de tous les autres guerriers ; il veut les gouverner tous, régner sur tous, donner des lois à tous ; ce qu'il aura peine, je crois, à persuader. Si les dieux immortels l'ont fait brave, lui ont-ils permis pour cela de nous outrager dans ses discours ? »

Achille, l'interrompant, répondit : « Je passerais avec raison pour un homme lâche et vil, si je me soumettais à tout ce qui sort de ta bouche. Impose à d'autres cette loi, et ne me la prescris pas ; car je suis résolu à ne plus t'obéir. J'ajoute quelques mots, et grave-les dans

βασιλῆϊ ἀντιβίην,
ἐπεὶ οὔποτε βασιλεὺς σκηπτοῦχος,
ὥτε Ζεὺς ἔδωκε κῦδος,
ἔμμορε τιμῆς ὁμοίης.
Εἰ δὲ σὺ ἐσσὶ καρτερὸς,
μήτηρ δὲ θεὰ γείνατό σε,
ἀλλὰ ὅγε ἐστὶ φέρτερος,
ἐπεὶ ἀνάσσει πλείονεσσι.
Σὺ δὲ, Ἀτρεΐδη, παῦε τεὸν μένος·
αὐτὰρ ἔγωγε λίσσομαι
μεθέμεν χόλον Ἀχιλλῆϊ,
ὃς πέλεται πᾶσιν Ἀχαιοῖσι
μεγα ἕρκος
πολέμοιο κακοῖο. »

Κρείων δὲ Ἀγαμέμνων
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ναὶ δὴ, γέρον,
ἔειπές γε ταῦτα πάντα
κατὰ μοῖραν.
Ἀλλὰ ὅδε ἀνὴρ ἐθέλει ἔμμεναι
περὶ πάντων ἄλλων,
ἐθέλει μὲν κρατέειν πάντων,
ἀνάσσειν δὲ πάντεσσι,
σημαίνειν δὲ πᾶσι,
ἅ τινα οὐκ ὀΐω
πείσεσθαι.
Εἰ δὲ θεοὶ ἐόντες αἰὲν
ἔθεσάν μιν αἰχμήτην,
ἕνεκα τοῦ προθέουσίν οἱ
μυθήσασθαι ὀνείδεα; »

Δῖος δὲ ἄρα Ἀχιλλεὺς
ἠμείβετο τὸν ὑποβλήδην
« Ἦ γάρ κεν καλεοίμην
δειλός τε καὶ οὐτιδανὸς,
εἰ δὴ ὑπείξομαι σοὶ
πᾶν ἔργον, ὅττι κεν εἴπῃς.
Ἐπιτέλλεο δὴ ταῦτα ἄλλοισι,
μὴ γὰρ σήμαινε ἔμοιγε·
ἔγωγε γὰρ οὐκ ὀΐω
πείσεσθαι ἔτι σοι.

avec le roi en face,
puisque jamais roi qui-a-un-sceptre,
auquel Jupiter a donné la gloire,
n'a obtenu un honneur semblable.
Mais si tu es courageux,
et si une mère déesse a engendré toi
mais celui-ci est plus puissant,
puisqu'il règne sur plus-d'hommes
Et toi, Atride, fais-cesser ta colère;
ensuite moi-même je supplie
de déposer le courroux contre Achille,
qui est pour tous les Achéens
un grand rempart
d'une guerre funeste. »

Or le puissant Agamemnon,
reprenant-la-parole, dit à lui :
« Oui, certes, vieillard,
tu as dit du moins toutes ces choses
suivant la convenance.
Mais ce guerrier veut être
au-dessus de tous les autres
et il veut dominer sur tous,
et régner sur tous,
et donner-des-ordres à tous;
choses que je ne pense pas *lui*
devoir persuader.
Mais si les dieux étant toujours
ont fait lui-même guerrier,
à cause de cela permettent-ils à lui
d'avoir adressé des outrages? »

Alors donc le divin Achille
répondit à lui en-l'interrompant :
« En effet certainement je serais appelé
et lâche et homme-de-rien,
si certes je céderai à toi
toute chose que tu aurais dite
Donc commande ces choses à d'autres
car ne prescris pas à moi au moins;
car moi je ne pense pas
devoir obéir davantage à toi.

Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσι
χερσὶ μὲν οὔτοι ἔγωγε μαχήσομαι εἵνεκα κούρης,
οὔτε σοί, οὔτε τῳ ἄλλῳ, ἐπεί μ' ἀφέλεσθέ γε δόντες·
τῶν δ' ἄλλων, ἅ μοί ἐστι θοῇ παρὰ νηὶ μελαίνῃ, 300
τῶν οὐκ ἄν τι φέροις ἀνελὼν, ἀέκοντος ἐμεῖο.
Εἰ δ', ἄγε μὴν, πείρησαι, ἵνα γνώωσι καὶ οἵδε
αἶψά τοι αἷμα κελαινὸν ἐρωήσει περὶ δουρί. »
Ὣς τώγ' ἀντιβίοισι μαχησαμένω ἐπέεσσιν,
ἀνστήτην· λῦσαν δ' ἀγορὴν παρὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν. 305
Πηλείδης μὲν ἐπὶ κλισίας καὶ νῆας ἐΐσας
ἤϊε σύν τε Μενοιτιάδῃ καὶ οἷς ἑτάροισιν·
Ἀτρείδης δ' ἄρα νῆα θοὴν ἅλαδε προέρυσσεν,
ἐς δ' ἐρέτας ἔκρινεν ἐείκοσιν, ἐς δ' ἑκατόμβην
βῆσε θεῷ· ἀνὰ δὲ Χρυσηΐδα καλλιπάρῃον 310
εἶσεν ἄγων· ἐν δ' ἀρχὸς ἔβη πολύμητις Ὀδυσσεύς.
Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα.
Λαοὺς δ' Ἀτρείδης ἀπολυμαίνεσθαι ἄνωγεν.
Οἱ δ' ἀπελυμαίνοντο, καὶ εἰς ἅλα λύματ' ἔβαλλον·
ἔρδον δ' Ἀπόλλωνι τελήεσσας ἑκατόμβας 315

ton esprit. Je n'en viendrai aux mains pour la jeune captive ni contre toi, ni contre un autre, puisque vous me l'enlevez après me l'avoir donnée. Quant aux autres biens que je possède auprès de mon léger vaisseau noir, il ne serait point en ton pouvoir d'en rien enlever malgré moi. Si pourtant tu veux le tenter, allons, afin que l'armée en voie les suites; car ton sang noir jaillira à l'instant autour de ma lance. »

Après s'être ainsi attaqués tous deux par des discours également violents, ils se levèrent et rompirent le conseil des Grecs assemblés auprès des vaisseaux. Le fils de Pélée se retira vers ses tentes et ses vaisseaux d'égale grandeur avec le fils de Ménétius et ses autres amis. Quant au fils d'Atrée, il fit traîner à la mer un rapide vaisseau, choisit vingt rameurs, y plaça une hécatombe pour le dieu, et, conduisant Chryséis aux belles joues, il la plaça dans le navire, dont il confia le commandement au prudent Ulysse

Le vaisseau part et fend la plaine liquide. Cependant Atride ordonne aux peuples de se purifier. Ils se purifient et jettent dans la mer les souillures de leurs corps. On immole ensuite à Apollon, sur le rivage du stérile Océan, de magnifiques hécatombes de taureaux et de chè-

Ἐμεῦ δέ τοι ἄλλο,	Mais je dirai à toi autre chose,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσίν·	et toi place *cela* dans tes esprits :
ἔγωγε μὲν οὔτοι μαχήσομαι	à la vérité moi je ne combattrai pas
χερσὶν εἵνεκα κούρης,	de *mes* mains à cause de la jeune-fille
οὔτε σοί, οὔτε τῷ ἄλλῳ,	ni avec toi ni avec quelqu'autre,
ἐπεί γε δόντες	puisque, *l'*ayant donnée,
ἀφέλεσθέ με·	vous *l'*avez enlevée à moi.
τῶν δὲ ἄλλων, ἅ ἐστί μοι	Mais des autres choses qui sont à moi
πρὸς νηὶ θοῇ μελαίνῃ,	près de *mon* vaisseau léger noir,
οὐκ ἂν φεροῖς τι τῶν	tu n'*en* emporterais aucune de celles-là
ἀνελών, ἐμεῖο ἀέκοντος.	*l'*ayant ravie, moi ne-voulant-pas.
Εἰ δὲ, ἄγε μὴν,	Mais si *tu veux*, allons cependant,
πείρησαι,	fais-en-l'essai,
ἵνα οἵδε καὶ γνώωσιν·	afin que ceux-ci aussi sachent :
αἶψα αἷμα κελαινόν τοι	à l'instant le sang noir à toi
ἐρωήσει περὶ δουρί. »	coulera autour de *ma* lance. »
Τώ γε μαχησαμένω ὣς	Eux deux ayant combattu ainsi
ἐπέεσσιν ἀντιβίοισιν,	en paroles contraires,
ἀνστήτην· λῦσαν δὲ ἀγορὴν	se levèrent ; et rompirent l'assemblée
παρὰ νηυσὶν Ἀχαιῶν.	près des vaisseaux des Achéens.
Πηλεΐδης μὲν ἤϊεν	D'un côté le fils-de-Pélée s'en alla
ἐπὶ κλισίας καὶ νῆας ἐΐσας	vers les tentes et les vaisseaux égaux
σύν τε Μενοιτιάδῃ	et avec le fils-de-Ménétius
καὶ οἷς ἑτάροισιν·	et avec ses compagnons.
Ἀτρεΐδης δὲ ἄρα	D'un autre côté donc Atride
προέρυσσεν ἅλαδε νῆα θοὴν,	tira à la mer un vaisseau léger,
ἐξέκρινε δὲ ἐείκοσιν ἐρέτας,	et il choisit-pour-lui vingt rameurs,
ἐξέβησε δὲ ἑκατόμβην	et il mit-dedans une hécatombe
θεῷ· ἄγων δὲ	pour le dieu ; puis *y* conduisant
Χρυσηΐδα καλλιπάρῃον	Chryséis aux-belles-joues,
ἀνεῖσε· πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	il *la* plaça-dedans; et le prudent Ulysse
ἐνέβη ἀρχός.	monta-dedans *comme* chef.
Οἱ μὲν ἔπειτα ἀναβάντες	Ceux-ci ensuite *y* étant montés
ἐπέπλεον ὑγρὰ κέλευθα.	naviguaient les routes humides.
Ἀτρεΐδης δὲ ἄνωγε	De son côté Atride ordonna
λαοὺς ἀπολυμαίνεσθαι.	les peuples se purifier.
Οἱ δὲ ἀπελυμαίνοντο,	Et ceux-ci se purifiaient,
καὶ ἔβαλλον εἰς ἅλα λύματα;	et jetaient à la mer les souillures
ἔρδον δὲ Ἀπόλλωνι	puis ils sacrifiaient à Apollon
ἑκατόμβας τελήεσσας	des hécatombes parfaites

ταύρων ἠδ' αἰγῶν παρὰ θῖν' ἁλὸς ἀτρυγέτοιο·
κνίσση δ' οὐρανὸν ἶκεν, ἑλισσομένη περὶ καπνῷ.
Ὡς οἱ μὲν τὰ πένοντο κατὰ στρατόν. Οὐδ' Ἀγαμέμνων
λῆγ' ἔριδος, τὴν πρῶτον ἐπηπείλησ' Ἀχιλῆϊ·
ἀλλ' ὅγε Ταλθύβιόν τε καὶ Εὐρυβάτην προςέειπε, 320
τώ οἱ ἔσαν κήρυκε καὶ ὀτρηρὼ θεράποντε·
« Ἔρχεσθον κλισίην Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος,
χειρὸς ἑλόντ' ἀγέμεν Βρισηΐδα καλλιπάρηον.
Εἰ δέ κε μὴ δώῃσιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἕλωμαι,
ἐλθὼν σὺν πλεόνεσσι· τό οἱ καὶ ῥίγιον ἔσται. » 325
Ὡς εἰπὼν, προΐει, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλεν.
Τὼ δ' ἀέκοντε βάτην παρὰ θῖν' ἁλὸς ἀτρυγέτοιο,
Μυρμιδόνων δ' ἐπί τε κλισίας καὶ νῆας ἱκέσθην.
Τὸν δ' εὗρον παρά τε κλισίῃ καὶ νηῒ μελαίνῃ
ἥμενον· οὐδ' ἄρα τώγε ἰδὼν γήθησεν Ἀχιλλεύς. 330
Τὼ μὲν ταρβήσαντε καὶ αἰδομένω βασιλῆα
στήτην, οὐδέ τί μιν προςεφώνεον, οὐδ' ἐρέοντο.
Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ᾗσιν ἐνὶ φρεσὶ, φώνησέν τε·
« Χαίρετε, κήρυκες, Διὸς ἄγγελοι ἠδὲ καὶ ἀνδρῶν,

vres; et la graisse des victimes s'élève jusqu'au ciel, emportée dans des tourbillons de fumée.

Ainsi s'occupait l'armée; et Agamemnon n'oubliait pas la menace qu'il venait d'adresser à Achille; il appela lui-même Talthybius et Eurybate, ses hérauts et ses ministres diligents:

« Allez dans la tente du fils de Pélée, et prenant par la main la belle Briséïs, amenez-la dans ces lieux. S'il refuse de la livrer, moi-même à la tête de soldats plus nombreux, j'irai lui enlever sa captive; l'outrage lui sera plus sensible. »

A ces mots, il les fit partir, ajoutant la menace à l'ordre qu'il leur avait donné. Ceux-ci, à regret, suivirent le rivage de l'Océan stérile, et parvinrent aux tentes et aux vaisseaux des Myrmidons. Ils trouvèrent le héros assis devant sa tente auprès d'un de ses noirs vaisseaux. Leur aspect ne pouvait lui être agréable; eux-mêmes, troublés et plein de respect pour ce roi, ils s'arrêtèrent sans lui parler, sans l'interroger; mais il pénétra ce qui se passait en eux, et leur dit:

« Salut, hérauts, messagers de Jupiter et des hommes, approchez;

ταύρων ἠδε αἰγῶν
παρὰ θῖνα ἁλὸς ἀτρυγέτοιο·
κνίσση δὲ ἵκεν οὐρανὸν,
ἑλισσομένη περὶ καπνῷ.
Οἱ μὲν πένοντο ὣς τὰ
κατὰ στρατόν· Ἀγαμέμνων δὲ
οὐ λῆγεν ἔριδος, τὴν
ἐπιπείλησεν Ἀχιλῆϊ πρῶτον
Ἀλλὰ ὅγε προσέειπε
Ταλθύβιόν τε καὶ Εὐρυβάτην,
τὼ ἔσαν οἱ κήρυκε
καὶ θεράποντε ὀτρηρώ·
« Ἔρχεσθον κλισίην
Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω,
ἑλόντε χειρὸς ἀγέμεν
Βρισηΐδα καλλιπάρηον
Εἰ δὲ μή κε δώῃσιν,
ἐνὼ δὲ αὐτός κεν ἕλωμαι,
ἐλθὼν σὺν πλεόνεσσι·
τὸ ἔσται καὶ ῥίγιόν οἱ. »
Εἰπὼν ὣς, προέει,
ἐπέτελλε δὲ μῦθον κρατερόν
Τὼ δὲ βάτην ἀέκοντε
παρὰ θῖνα ἁλὸς ἀτρυγέτοιο,
ἱκέσθην δὲ ἐπί τε κλισίας
καὶ νῆας Μυρμιδόνων
Εὗρον δὲ τὸν ἥμενον
παρά τε κλισίῃ
καὶ νηῒ μελαίνῃ·
ἰδὼν δὲ ἄρα τώγε
Ἀχιλλεὺς οὐ γήθησε.
Τὼ μὲν ταρβήσαντε
καὶ αἰδομένω βασιλῆα στήτην,
οὐδὲ προσεφώνεόν μίν τι,
οὐδὲ ἐρέοντο.
Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ἐνὶ ᾗσι φρεσί,
φώνησέ τε·
« Χαίρετε, κήρυκες,
ἄγγελοι Διὸς
ἠδὲ καὶ ἀνδρῶν,

de taureaux et de chèvres
auprès du rivage de la mer stérile;
or l'odeur allait au ciel,
roulant autour de la fumée.
Ceux-ci fesaient ainsi ces-choses
dans l'armée; et Agamemnon
ne cessait pas la querelle, dans laquelle
il avait menacé Achille d'abord.
Mais il adressa-la-parole
et à Talthybius et à Eurybate,
qui étaient à lui hérauts
et ministres actifs.
« Allez à la tente
d'Achille, fils-de-Pélée;
ayant pris par la main, amenez
Briséïs aux-belles-joues;
mais s'il ne *l'*aura pas donnée,
alors moi-même je *l'*enlèverai,
étant venu avec plus *d'hommes;*
ce-qui sera même plus dur à lui. »
Ayant parlé ainsi, il *les* envoya,
et ajouta un langage violent.
Or eux-deux allèrent malgré-eux
le long du rivage de la mer stérile,
puis ils arrivèrent et aux tentes
et aux vaisseaux des Myrmidons.
Or ils trouvèrent lui assis
et auprès de *sa* tente
et de *son* vaisseau noir;
et certes en voyant eux-deux,
Achille ne se réjouit pas.
A la vérité eux ayant été troublés,
et respectant le roi, se tinrent debout
et ils ne s'adressaient à lui en rien,
et ils ne *l'*interrogeaient pas.
Mais lui comprit dans ses esprits
et prit la parole·
« Salut, hérauts,
messagers de Jupiter
et aussi des hommes,

ἆσσον ἴτ'· οὔτι μοι ὔμμες ἐπαίτιοι, ἀλλ' Ἀγαμέμνων, 335
ὃ σφῶϊ προΐει Βρισηΐδος εἵνεκα κούρης.
Ἀλλ' ἄγε, Διογενὲς Πατρόκλεις, ἔξαγε κούρην,
καί σφωϊν δὸς ἄγειν· τὼ δ' αὐτὼ μάρτυροι ἔστων
πρός τε θεῶν μακάρων, πρός τε θνητῶν ἀνθρώπων,
καὶ πρὸς τοῦ βασιλῆος ἀπηνέος. Εἴποτε δ' αὖτε 340
χρειὼ ἐμεῖο γένηται ἀεικέα λοιγὸν ἀμῦναι
τοῖς ἄλλοις.. ἦ γὰρ ὅγ' ὀλοιῇσι φρεσὶ θύει,
οὐδέ τι οἶδε νοῆσαι ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω,
ὅπως οἱ παρὰ νηυσὶ σόοι μαχέοιντο Ἀχαιοί. »
Ὣς φάτο· Πάτροκλος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετ' ἑταίρῳ· 345
ἐκ δ' ἄγαγε κλισίης Βρισηΐδα καλλιπάρῃον,
δῶκε δ' ἄγειν· τὼ δ' αὖτις ἴτην παρὰ νῆας Ἀχαιῶν·
ἡ δ' ἀέκουσ' ἅμα τοῖσι γυνὴ κίεν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
δακρύσας ἑτάρων ἄφαρ ἕζετο νόσφι λιασθεὶς,
θίν' ἐφ' ἁλὸς πολιῆς, ὁρόων ἐπὶ οἴνοπα πόντον. 350
Πολλὰ δὲ μητρὶ φίλῃ ἠρήσατο, χεῖρας ὀρεγνύς·
« Μῆτερ, ἐπεί μ' ἔτεκές γε μινυνθάδιόν περ ἐόντα,

ce n'est pas vous qui m'offensez : c'est Agamemnon, qui vous envoie pour me ravir la jeune Briséïs. Va, noble Patrocle! fais sortir cette captive; remets-la entre leurs mains, et qu'ils l'emmènent; mais qu'ils soient mes témoins devant les dieux, devant les hommes, et devant ce roi sans pitié, si dans la suite mon bras devient nécessaire pour repousser loin de l'armée une affreuse ruine! Certes il se laisse entraîner par un délire funeste; et incapable d'embrasser à la fois l'avenir et le passé, il ne saurait assurer le salut des Grecs, quand ils combattront auprès de leurs vaisseaux. »

Il dit : Patrocle, obéissant aux ordres de son ami, fit sortir la belle Briséïs de la tente, et la remit aux hérauts. Ceux-ci retournèrent vers les vaisseaux des Achéens. La captive les suivait à regret. Cependant Achille, versant des larmes, s'assit à l'écart, loin de ses compagnons, sur le rivage de la mer blanchissante; et attachant ses regards sur le noir Océan, les mains étendues, il invoqua avec ferveur sa mère chérie :

« O ma mère! puisque tu ne m'as donné qu'une existence de courte

ἴτε ἄσσον· ὔμμες οὐκ ἐπαιτιοι
τί μοι, ἀλλὰ Ἀγαμέμνων,
ὃ τ' ἐπόρσε σφῶϊ
εἵνεκα κούρης Βρισηΐδος.
Ἀλλὰ ἄγε, Πατρόκλεις Διογενές,
ἔξαγε κούρην,
καὶ δὸς ἄγειν σφῶϊν,
τὼ δὲ αὐτὼ ἔστων μάρτυροι
πρός τε θεῶν μακάρων,
πρός τε ἀνθρώπων θνητῶν,
καὶ πρὸς τοῦ βασιλῆος ἀπηνέος
Εἰ δὲ αὖτέ ποτε
χρειὼ ἐμεῖο γένηται
ἀμῦναι τοῖς ἄλλοις
λοιγὸν ἀεικέα....
ἦ γὰρ ὅγε θύει
φρεσὶν ὀλοιῇσιν,
οὐδὲ οἶδε νοῆσαί τι
ἅμα πρόσσω καὶ ὀπισσω,
ὅππως Ἀχαιοὶ μαχέοιντό
οἱ σόοι
παρὰ νηυσί. »
Ὣς ἄρα φάτο· Πάτροκλος δὲ
ἐπεπείθετο ἑταίρῳ φίλῳ.
Ἀγαγε δὲ ἐκ κλισίης
Βρισηΐδα καλλιπάρηον,
δῶκε δὲ ἄγειν.
Τὼ δὲ ἴτην αὖτις
παρὰ νῆας Ἀχαιῶν·
ἡ δὲ γυνὴ κίεν ἄμα τοισιν
ἀέκουσα. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
δακρύσας, ἕζετο
ἄφαρ ἑτάρων
ἰασθεὶς νόσφι,
ἐπὶ θινὶ ἁλὸς πολιῆς,
ῥόων ἐπὶ πόντον οἴνοπα.
Ὀρεγνὺς δὲ χεῖρας,
ἠρήσατο πολλὰ μητρὶ φίλῃ·
« Μῆτερ, ἐπεὶ ἔτεκές με
ἐόντα γέ περ μινυνθάδιον,

venez plus près; vous n'*êtes* coupables
en rien envers moi, mais Agamemnon
qui a envoyé vous-deux
à cause de la jeune-fille Briséïs.
Mais allons, Patrocle, issu-de-Jupiter
fais-sortir la jeune-fille,
et donne-*la* à emmener à eux-deux
et qu'eux deux soient témoins
et devant les dieux bienheureux,
et devant les hommes mortels,
et devant le roi inhumain.
Or si encore un jour
le besoin de moi est
pour détourner des autres
un fléau indigne....
car certes celui-ci est-en-fureur
par des pensées pernicieuses,
et il ne sait pas penser quelque chose
ensemble en avant et en arrière,
afin que les Achéens combattent
pour lui sains-et-saufs
près des vaisseaux. »
Il parla ainsi, et Patrocle
obéit à *son* compagnon chéri.
Et il amena de la tente
Briséïs aux-belles-joues,
et *la* donna à emmener.
Or ceux-ci allaient en arrière
vers les vaisseaux des Achéens,
et la femme allait avec eux
malgré-elle. Cependant Achille
ayant pleuré, s'assit
loin de *ses* compagnons
s'étant retiré à l'écart,
sur le rivage de la mer blanchissante
regardant sur l'Océan noir.
Or, tendant les mains,
il pria beaucoup *sa* mère chérie :
« Mère, puisque tu as enfanté moi
étant certes d'une-vie-courte,

τιμήν πέρ μοι ὄφελλεν Ὀλύμπιος ἐγγυαλίξαι
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης. Νῦν δ' οὐδέ με τυτθὸν ἔτισεν·
ἦ γάρ μ' Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων 355
ἠτίμησεν· ἑλὼν γὰρ ἔχει γέρας, αὐτὸς ἀπούρας. »
Ὣς φάτο δακρυχέων· τοῦ δ' ἔκλυε πότνια μήτηρ,
ἡμένη ἐν βένθεσσιν ἁλὸς παρὰ πατρὶ γέροντι.
Καρπαλίμως δ' ἀνέδυ πολιῆς ἁλὸς, ἠΰτ' ὀμίχλη·
καί ῥα πάροιθ' αὐτοῖο καθέζετο δακρυχέοντος, 360
χειρί τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζε·
« Τέκνον, τί κλαίεις; τί δέ σε φρένας ἵκετο πένθος;
ἐξαύδα, μὴ κεῦθε νόῳ, ἵνα εἴδομεν ἄμφω. »
Τὴν δὲ βαρυστενάχων προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
« Οἶσθα· τίη τοι ταῦτ' εἰδυίῃ πάντ' ἀγορεύω; 365
ᾠχόμεθ' ἐς Θήβην, ἱερὴν πόλιν Ἠετίωνος,
την δὲ διεπράθομέν τε, καὶ ἤγομεν ἐνθάδε πάντα.
Καὶ τα μὲν εὖ δάσσαντο μετὰ σφίσιν υἷες Ἀχαιῶν,
ἐκ δ' ἕλον Ἀτρείδῃ Χρυσηίδα καλλιπάρηον.

durée, Jupiter, qui sur l'Olympe fait gronder la foudre, me devait du moins quelque gloire! Et il me laisse aujourd'hui sans honneur! Le fils d'Atrée, le puissant Agamemnon, m'a outragé; il m'a enlevé de force ma récompense, et il se l'approprie. »

Il parla ainsi en répandant des pleurs. Sa mère vénérable, assise au fond des mers auprès de son vieux père, l'entendit, s'éleva aussitôt, en forme de vapeur, au dessus de la mer blanchissante, et s'assit devant le héros affligé, puis le caressa d'une main maternelle, lui adressa la parole, et lui dit :

« O mon fils! pourquoi ces larmes? pourquoi cette tristesse qui s'est emparée de ton âme? Parle; ne me cache rien, afin que j'en connaisse comme toi la cause. »

Avec un profond soupir, Achille aux pieds légers répondit : « Tu le sais; à toi qui connais tout, pourquoi raconter ces détails? Nous nous rendîmes à Thèbe, ville sacrée d'Éétion; et après l'avoir pillée, nous transportâmes ici tout le butin. Les fils des Grecs le partagèrent fidèlement entre eux, et choisirent pour Atride la belle Chryséis. Bientôt

Ζεύς περ ὑψιβρεμέτης
Ὀλύμπιος ὄφελλεν
ἐγγυαλίξαι μοι τιμήν.
Νῦν δὲ οὐδὲ ἔτισέ
με τυτθόν·
ἦ γὰρ Ἀτρείδης,
εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων,
ἠτίμησέ με· ἑλὼν γὰρ
ἔχει γέρας,
ἀπούρας αὐτός. »
Ὣς ἄρα δακρυχέων·
μήτηρ δὲ πότνια
ἕκλυε τοῦ, ἡμένη
ἐν βένθεσσιν ἁλὸς
παρὰ πατρὶ γέροντι.
Καρπαλίμως δὲ ἀνέδυ
ἁλὸς πολιῆς,
ἠύτε ὀμίχλη·
καί ῥα καθέζετο
πάροιθεν αὐτοῖο
δακρυχέοντος,
κατέρεξέ τέ μιν χειρὶ,
ἔφατό τε ἔπος, ἐξονομάζέ τε·
« Τέκνον, τί κλαίεις;
τί δὲ πένθος ἵκετό σε
φρένας; ἐξαύδα,
μὴ κεῦθε νόῳ,
ἵνα εἴδομεν ἄμφω. »
Ἀχιλλεὺς δὲ ὠκὺς πόδας
βαρυστενάχων προσέφη τήν·
« Οἶσθα, τίη ἀγορεύω ταῦτα
τοὶ εἰδυίῃ πάντα;
ᾠχόμεθα ἐς Θήβην,
πόλιν ἱερὴν Ἠετίωνος,
διεπράθομεν δέ τε τὴν,
καὶ ἤγομεν πάντα ἐνθάδε.
Καὶ μὲν υἷες Ἀχαιῶν
δάσσαντο εὖ μετὰ σφίσι τὰ,
ἐξέλον δὲ Ἀτρείδῃ
Χρυσηΐδα καλλιπάρῃον.

au moins Jupiter, qui-tonne-en-haut,
étant-dans-l'Olympe, devait
accorder à moi l'honneur.
Mais maintenant il n'a pas honoré
moi un peu;
car certes le fils-d'Atrée,
le puissant Agamemnon,
a outragé moi; car ayant pris
il possède *ma* récompense,
*l'*ayant enlevée lui-même. »
Il parla ainsi en pleurant;
et sa mère vénérable
entendit lui, étant assise
dans les profondeurs de la mer
auprès de *son* père vieux.
Or aussitôt elle s'éleva
de la mer blanche,
comme une vapeur;
et donc elle s'assit
en face de lui-même
versant des larmes,
et elle caressa lui de la main,
et prononça-une-parole et dit :
« *Mon* fils, pourquoi pleures-tu?
et quelle douleur est venue à toi
dans le cœur? parle,
ne cache pas dans l'esprit,
afin que nous sachions tous-deux. »
Alors Achille léger *quant* aux pieds,
soupirant-profondément, dit à elle :
« Tu *le* sais; pourquoi dis-je cela
à toi sachant tout?
nous sommes allés à Thèbe,
ville sacrée d'Éétion;
or et nous avons ravagé elle,
et nous avons amené tout ici.
Et à la vérité les fils des Achéens
ont partagé bien entre eux ces choses,
et ils ont choisi pour Atride
Chryséis aux-belles-joues.

Χρύσης δ' αὖθ', ἱερεὺς ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος, 370
ἦλθε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
λυσόμενός τε θύγατρα, φέρων τ' ἀπερείσι' ἄποινα,
στέμμα τ' ἔχων ἐν χερσὶν ἑκηβόλου Ἀπόλλωνος
χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ, καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιούς,
Ἀτρεΐδα δὲ μάλιστα δύω, κοσμήτορε λαῶν. 375
Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐπευφήμησαν Ἀχαιοὶ
αἰδεῖσθαί θ' ἱερῆα, καὶ ἀγλαὰ δέχθαι ὅποινα·
ἀλλ' οὐκ Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι ἥνδανε θυμῷ,
ἀλλὰ κακῶς ἀφίει, κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε.
Χωόμενος δ' ὁ γέρων πάλιν ὤχετο. Τοῖο δ' Ἀπόλλων 380
εὐξαμένου ἤκουσεν, ἐπεὶ μάλα οἱ φίλος ἦεν.
Ἦκε δ' ἐπ' Ἀργείοισι κακὸν βέλος· οἱ δέ νυ λαοὶ
θνῆσκον ἐπασσύτεροι· τὰ δ' ἐπώχετο κῆλα θεοῖο
πάντῃ ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν. Ἄμμι δὲ μάντις
εὖ εἰδὼς ἀγόρευε θεοπροπίας Ἑκάτοιο. 385
Αὐτίκ' ἐγὼ πρῶτος κελόμην θεὸν ἱλάσκεσθαι·
Ἀτρεΐωνα δ' ἔπειτα χόλος λάβεν· αἶψα δ' ἀναστὰς,

Chrysès, prêtre du dieu qui lance au loin les traits, se rendit auprès des rapides vaisseaux des Grecs à la cuirasse d'airain, pour racheter sa fille. Il apportait une immense rançon, et tenant à la main avec le sceptre d'or les bandelettes d'Apollon qui lance au loin les traits; il suppliait les Grecs, et surtout les deux Atrides, chefs des peuples.

L'armée entière, avec un murmure approbateur, demanda que le prêtre fût respecté, et qu'on reçût la brillante rançon. Mais Agamemnon, dans son cœur, ne put y consentir, et, la menace à la bouche, chassa Chryses avec ignominie. Le vieillard irrité s'éloigna; mais Apollon qui le chérissait, écouta sa prière, et lança contre les Grecs ses traits homicides. Les peuples mouraient en foule, et les flèches du dieu parcouraient les rangs épais de l'armée. Alors un habile devin nous annonça les oracles de celui qui lance au loin les traits; et moi, le premier, j'engageai les Grecs à fléchir ce Dieu. Aussitôt la fureur

Αὖτε δὲ Χρύσης,
ἱερεὺς Ἀπόλλωνος ἑκατηβόλου,
ἦλθεν ἐπὶ νῆας θοὰς
Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων,
λυσόμενός τε θύγατρα,
φέρων τε ἄποινα ἀπερείσια,
ἔχων τε ἐν χερσὶ
στέμμα Ἀπόλλωνος
ἑκηβόλου
ἀνὰ σκήπτρῳ χρυσέῳ,
καὶ ἐλίσσετο πάντας Ἀχαιοὺς,
μάλιστα δὲ δύω Ἀτρείδα,
κοσμήτορε λαῶν.
Ἔνθα μὲν πάντες ἄλλοι Ἀχαιοὶ
ἐπευφήμησαν
αἰδεῖσθαί τε ἱερῆα,
καὶ δέχθαι ἄποινα ἀγλαά·
ἀλλὰ οὐχ ἥνδανε θυμῷ
Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ·
ἀλλὰ ἀφίει κακῶς,
ἐπέτελλε δε μῦθον κρατερόν.
Ὁ δὲ γέρων χωόμενος
ᾤχετο πάλιν Ἀπόλλων δὲ
ἤκουσε τοῖο εὐξαμένου,
ἐπεὶ ἦε φίλος μάλα οἱ.
Ἧκε δὲ βέλος κακὸν
ἐπὶ Ἀργείοισιν·
οἱ δὲ λαοὶ νυ θνῆσκον
ἐπασσύτεροι·
τὰ δὲ κῆλα θεοῖο
ἐπῴχετο πάντη
ἀνὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.
Μάντις δὲ εἰδὼς εὖ
ἀγόρευεν ἄμμι θεοπροπίας
Ἑκάτοιο.
Αὐτίκα ἐγὼ πρῶτος
κελόμην ἱλάσκεσθαι θεόν.
Ἔπειτα δὲ χόλος
λάβεν Ἀτρεΐωνα·
ἀναστὰς δὲ αἶψα

Or ensuite Chrysès,
prêtre d'Apollon, qui-frappe-au-loin,
vint vers les vaisseaux légers
des Achéens à-la-cuirasse-d'airain,
et devant délivrer sa fille,
et apportant des rançons immenses
et ayant dans les mains
la bandelette d'Apollon
qui-frappe-au-loin,
au-haut du sceptre d'or,
et il suppliait tous les Achéens,
et surtout les deux Atrides,
chefs des peuples.
Alors tous les autres Achéens
approuvèrent-par-acclamations
et de respecter le prêtre,
et de recevoir les rançons brillantes,
mais il ne plut pas au cœur
à Agamemnon, fils-d'Atrée
mais il *le* renvoya méchamment.
et il ajouta un discours violent
Or le vieillard irrité
s'en alla en arrière; et Apollon
entendit lui ayant prié,
parce qu'il était cher beaucoup à lui
Ensuite il lança un trait mauvais
sur les Argiens;
et les peuples alors mouraient
entassés-les-uns-sur-les-autres;
puis les flèches du dieu
allaient de tous côtés
sur l'armée large des Achéens.
Mais un devin sachant bien
déclara à nous les oracles
de celui-qui-frappe-au loin.
Aussitôt moi le premier
j'exhortais à fléchir le dieu.
Mais ensuite la fureur
saisit le fils-d'Atrée;
or, s'étant levé tout-à-coup,

ἠπείλησεν μῦθον, ὁ δὴ τετελεσμένος ἐστί
Τὴν μὲν γὰρ σὺν νηῒ θοῇ ἑλίκωπες Ἀχαιοὶ
ἐς Χρύσην πέμπουσιν, ἄγουσι δὲ δῶρα ἄνακτι· 390
τὴν δὲ νέον κλισίηθεν ἔβαν κήρυκες ἄγοντες
κούρην Βρισῆος, τήν μοι δόσαν υἷες Ἀχαιῶν.
Ἀλλὰ σὺ, εἰ δύνασαί γε, περίσχεο παιδὸς ἑῆος·
ἐλθοῦσ' Οὔλυμπόνδε, Δία λίσαι, εἴποτε δή τι
ἢ ἔπει ὤνησας κραδίην Διὸς, ἠὲ καὶ ἔργῳ. 395
Πολλάκι γάρ σεο πατρὸς ἐνὶ μεγάροισιν ἄκουσα
εὐχομένης, ὅτ' ἔφησθα κελαινεφέϊ Κρονίωνι
οἴη ἐν ἀθανάτοισιν ἀεικέα λοιγὸν ἀμῦναι,
ὁππότε μιν ξυνδῆσαι Ὀλύμπιοι ἤθελον ἄλλοι,
Ἥρη τ' ἠδὲ Ποσειδάων καὶ Παλλὰς Ἀθήνη. 400
Ἀλλὰ σὺ τόνγ' ἐλθοῦσα, θεὰ, ὑπελύσαο δεσμῶν,
ὦχ' ἑκατόγχειρον καλέσασ' ἐς μακρὸν Ὄλυμπον,
ὃν Βριάρεων καλέουσι θεοὶ, ἄνδρες δέ τε πάντες
Αἰγαίων' (ὁ γὰρ αὖτε βίῃ οὗ πατρὸς ἀμείνων),
ὅς ῥα παρὰ Κρονίωνι καθέζετο, κύδεϊ γαίων· 405

s'empara d'Atride. Il se leva, et prononça une menace qui déjà s'est accomplie. Tandis que les Grecs aux vifs regards renvoient à Chryse la captive, et portent des offrandes pour le dieu, des hérauts viennent d'enlever de ma tente Briséïs, que m'avaient donnée les enfants de la Grèce. Ah! si tu le peux, enveloppe ton fils de ta protection! Monte vers l'Olympe, et implore Jupiter, puisque tu as servi sa puissance par ta voix et par tes actions. Car souvent, dans le palais de mon père, je t'ai entendue t'applaudir d'avoir, seule parmi les immortels, soustrait à une ruine ignominieuse le fils de Saturne, dieu des sombres nuages, quand les autres habitants de l'Olympe, Junon même, et Neptune, et Pallas, essayèrent de l'enchaîner. Mais toi, déesse, tu vins, et tu le délivras de ses liens, en te hâtant d'appeler sur le sommet de l'Olympe ce monstre aux cent mains, nommé par les dieux Briarée, et par tous les mortels, Égéon, qui l'emporte en force sur son père même. Egéon s'assit, fier de sa gloire, auprès du fils de Saturne, que n'osèrent

ἀπείλησε μῦθον,
ὁ δὴ ἐστὶ τετελεσμένος.
Ἀχαιοὶ μὲν γὰρ ἑλίκωπες
πέμπουσι τὴν ἐς Χρύσην
σὺν νηῒ θοῇ,
ἄγουσι δὲ δῶρα ἄνακτι·
νέον δὲ κήρυκες
ἔβαν κλισίηθεν
ἄγοντες τὴν κούρην Βρισῆος,
τὴν υἷες Ἀχαιῶν
δόσαν μοι.
Ἀλλὰ σύ, εἰ δύνασαί γε,
περίσχεο ἑῆος παιδός·
ἐλθοῦσα Οὔλυμπόνδε,
λίσαι Δία,
εἴποτε δὴ ὤνησας
κραδίην Διός τι
ἢ ἔπει, ἠὲ καὶ ἔργῳ.
Πολλάκι γὰρ ἄκουσα σέο
ἐνὶ μεγάροισι πατρὸς
εὐχομένης, ὅτε ἔφησθα
οἴη ἐν ἀθανάτοισιν
ἀμῦναι λοιγὸν ἀεικέα
Κρονίωνι
νεφεληγερέτῃ.
ὁππότε ἄλλοι Ὀλύμπιοι,
Ἥρη τὲ ἠδὲ Ποσειδάων
καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,
ἤθελον ξυνδῆσαι μιν.
Ἀλλὰ σύ, θεά, ἐλθοῦσα
ὕπερθεν ἔλυσας τόνγε δεσμῶν
καλέσασα ἦκα
ἐς Ὄλυμπον μακρὸν
ἑκατογχειρον,
ὃν θεοὶ καλέουσι Βριάρεων,
πάντες δέ τε ἄνδρες Αἰγαίωνα
(ὁ γὰρ αὖτε ἀμείνων
οὗ πατρὸς βίῃ),
ὃς ρα γαίων κύδει
καθεζετο παρὰ Κρονίωνι.

il dit-avec-menace une parole,
qui certes est ayant été accomplie
Et en effet les Achéens aux-yeux-vif
envoyent celle-ci à Chryse
avec un vaisseau léger,
et conduisent des présents au roi :
et dernièrement des hérauts
sont allés de *ma* tente
emmenant la jeune-fille de Brisès,
que les fils des Achéens
ont donnée à moi.
Mais toi, si tu peux du moins,
secours ton fils ;
étant allée dans l'Olympe,
supplie Jupiter,
si jamais certes tu as réjoui
le cœur de Jupiter en quelque-chose
ou en parole, ou aussi en action.
Car souvent j'ai entendu toi
dans les palais de *mon* père
te vantant, lorsque tu disais
toi seule parmi les immortels
avoir détourné un malheur indigne
du fils-de-Saturne
qui-assemble-les-nuages,
quand les autres dieux-de-l'Olympe,
et Junon, et Neptune,
et Pallas Minerve,
voulaient avoir enchaîné lui
Mais toi, déesse, étant venue
tu as délié lui des liens
ayant appelé aussitôt
dans l'Olympe vaste
celui-aux-cent-bras,
que les dieux appellent Briarée,
et tous les hommes Égéon
[car celui-ci à son tour *est* meilleur
que son père par la force],
lequel donc, fier de *sa* gloire,
s'assit près du fils-de-Saturne,

τὸν καὶ ὑπέδδεισαν μάκαρες θεοὶ, οὐδε τ' ἔδησαν
Τῶν νῦν μιν μνήσασα παρέζεο, καὶ λαβὲ γούνων,
αἴ κέν πως ἐθέλῃσιν ἐπὶ Τρώεσσιν ἀρῆξαι,
τοὺς δὲ κατὰ πρύμνας τε καὶ ἀμφ' ἅλα ἕλσαι Ἀχαιοὺς
κτεινομένους, ἵνα πάντες ἐπαύρωνται βασιλῆος, 410
γνῷ δὲ καὶ Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων
ἣν ἄτην, ὅτ' ἄριστον Ἀχαιῶν οὐδὲν ἔτισε. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Θέτις κατὰ δάκρυ χέουσα·
« Ὤ μοι, τέκνον ἐμὸν, τί νύ σ' ἔτρεφον, αἰνὰ τεκοῦσα;
Αἴθ' ὄφελες παρὰ νηυσὶν ἀδάκρυτος καὶ ἀπήμων 415
ἧσθαι! ἐπεί νύ τοι αἶσα μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δήν
νῖν δ' ἅμα τ' ὠκύμορος καὶ ὀϊζυρὸς περὶ πάντων
ἔπλεο· τῷ σε κακῇ αἴσῃ τέκον ἐν μεγάροισι.
Τοῦτο δέ τοι ἐρέουσα ἔπος Διὶ τερπικεραύνῳ,
εἶμ' αὐτὴ πρὸς Ὄλυμπον ἀγάννιφον, αἴ κε πίθηται. 420

enchaîner les dieux glacés de terreur. Va, aujourd'hui, lui rappeler tes services; assieds toi devant lui, saisis ses genoux! Qu'il consente à secourir les Troyens; que les Grecs, repoussés jusqu'à leurs vaisseaux soient exterminés sur les bords de la mer, afin que tous recueillent les fruits de l'injustice de leur roi; et que le fils d'Atrée, Agamemnon, qui règne sur tant de peuples, reconnaisse quelle faute il a commise quand il a outragé le plus vaillant des Grecs! »

Thétis, baignée de larmes, lui répondit : « Hélas! mon fils! pourquoi t'ai-je élevé, après t'avoir enfanté dans le malheur! Plût aux dieux que, tranquille auprès de tes vaisseaux, tu ne connusses ni les pleurs ni les outrages, puisque tes jours seront si peu nombreux, ta carrière si courte! Quoi! ta vie s'écoulera avec rapidité; et de tous les hommes tu es le plus malheureux! C'est donc sous de funestes auspices que je t'ai donné le jour dans mon palais! Je m'élancerai vers l'Olympe couvert de neige, pour raconter tes malheurs au dieu que ré-

Καὶ θεοὶ μάκαρες	Et les dieux bienheureux
ὑπέδδεισαν τὸν,	craignirent lui,
οὐδέ τε ἔδησαν.	et n'enchaînèrent pas *Jupiter*
Νῦν μνήσασά μιν τῶν,	Maintenant ayant rappelé à lui cela
παρέζεο,	assieds-toi-auprès,
καὶ λαβὲ γούνων,	et prends-*le* par les genoux
αἴ κεν ἐθέλῃσί πως	s'il voudrait en-quelque-manière
ἐπαρῆξαι Τρώεσσιν,	avoir secouru les Troyens,
ἕλσαι δὲ	et avoir poussé
τοὺς Ἀχαιοὺς κτεινομένους	les Achéens massacrés
κατά τε πρύμνας	et auprès des poupes
καὶ ἀμφὶ ἅλα, ἵνα πάντες	et auprès de la mer, afin que tous
ἐπαύρωνται βασιλῆος,	jouissent de *leur* roi,
καὶ δὲ Ἀτρείδης	et aussi que le fils-d'Atrée,
εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων	le très-puissant Agamemnon,
γνῷ ἣν ἄτην,	connaisse sa faute,
ὅτι ἔτισεν οὐδὲν	parce qu'il n'a honoré en rien
ἄριστον Ἀχαιῶν. »	le plus vaillant des Grecs. »
Ἔπειτα δὲ Θέτις ἠμείβετο τὸν,	Et ensuite Thétis répondit à lui
καταχέουσα δάκρυ·	en versant des larmes :
« Ὤ μοι, τέκνον ἐμόν,	« Hélas! mon fils,
τί ἔτρεφόν νύ σε,	pourquoi nourrissais-je alors toi,
τεκοῦσα αἰνά,	*t'*ayant enfanté fatalement ?
αἴθε ὄφελες	tu aurais bien dû
ἧσθαι παρὰ νηυσὶν	rester auprès des vaisseaux
ἀδάκρυτος	sans-verser-de-larmes
καὶ ἀπήμων,	et exempt-de-maux;
ἐπεί νυ αἶσά τοι	puisque certes la destinée à toi
μίνυνθά περ,	*est* pour-une-courte-durée,
οὔτι μάλα δήν·	et non beaucoup long-temps!
νῦν δὲ ἔπλεο ἅμα	Mais maintenant tu es tout-à-la-fois
ὠκύμορός τε	et d'une-vie-de-peu-de-durée,
καὶ ὀϊζυρὸς περὶ παντων	et malheureux par dessus tous.
Τῷ τέκον σε ἐν μεγάροισιν	Par cela j'ai enfanté toi dans *mes* palais
αἴσῃ κακῇ.	par une destinée mauvaise.
Ἐρέουσα δέ τοι τοῦτο ἔπος	Or devant dire pour toi cette parole
Διὶ τερπικεραύνῳ,	à Jupiter qui aime-à-lancer-la-foudre,
εἶμι αὐτὴ	j'irai moi-même
ποος Ὄλυμπον ἀγάννιφον,	vers l'Olympe couvert-de-neige,
αἴ κε πίθηται.	s'il veut-être-persuadé.

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν νηυσὶ παρήμενος ὠκυπόροισι,
μήνι' Ἀχαιοῖσιν, πολέμου δ' ἀποπαύεο[1] πάμπαν.
Ζεὺς γὰρ ἐς Ὠκεανὸν μετ' ἀμύμονας Αἰθιοπῆας
χθιζὸς ἔβη κατὰ δαῖτα, θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἕποντο·
δωδεκάτῃ δέ τοι αὖτις ἐλεύσεται Οὔλυμπόνδε, 425
καὶ τότ' ἔπειτά τοι εἶμι Διὸς ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ,
καί μιν γουνάσομαι, καί μιν πείσεσθαι ὀΐω. »
Ὣς ἄρα φωνήσασ' ἀπεβήσατο· τὸν δ' ἔλιπ' αὐτοῦ
χωόμενον κατὰ θυμὸν ἐϋζώνοιο γυναικὸς,
τήν ῥα βίῃ ἀέκοντος ἀπηύρων. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς 430
ἐς Χρύσην ἵκανεν, ἄγων ἱερὴν ἑκατόμβην.
Οἱ δ' ὅτε δὴ λιμένος πολυβενθέος ἐντὸς ἵκοντο,
ἱστία μὲν στείλαντο, θέσαν δ' ἐν νηῒ μελαίνῃ·
ἱστὸν δ' ἱστοδόκῃ πέλασαν, προτόνοισιν ὑφέντες
καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὅρμον προέρυσσαν ἐρετμοῖς 435
ἐκ δ' εὐνὰς[2] ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·
ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·

jouit la foudre : puisse-t-il céder à mes instances! Pour toi, maintenant, assis auprès de tes rapides vaisseaux, nourris ton courroux contre les Grecs; et garde-toi de combattre! Parti, hier, vers l'Océan, Jupiter s'est rendu à un banquet chez les Ethiopiens, renommés pour leur justice; tous les dieux l'ont suivi : le douzième jour, il reviendra dans l'Olympe : c'est alors que j'irai dans son palais aux fondement d'airain, tomber à ses genoux : je me flatte de le persuader. »

A ces mots, elle s'éloigne, et laisse son fils profondément irrité au souvenir de la captive à la belle ceinture, que, contre son gré, on lui a ravie par force.

Cependant Ulysse arriva à Chryse, conduisant l'hécatombe sacrée Dès que les Grecs furent entrés dans le port profond, ils ployèrent les voiles, et les déposèrent dans le noir vaisseau; se hâtèrent d'abattre, à l'aide de câbles, le mât sur le coursier; parvinrent, à force de rames, jusqu'au port, jetèrent les ancres, et attachèrent les amarres Ensuite

Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν
παρήμενος νηυσὶν
ὠκυπόροισι,
μήνιε Ἀχαιοῖσιν,
ἀποπαύεο δὲ πάμπαν πολέμου.
Ζεὺς γὰρ ἔβη χθιζὸς
κατὰ δαῖτα ἐς Ὠκεανὸν
μετὰ Αἰθιοπῆας ἀμύμονας,
πάντες δὲ θεοὶ ἅμα ἕποντο.
Δωδεκάτῃ δέ τοι
ἐλεύσεται αὖτις Οὔλυμπόνδε,
καὶ τότε ἔπειτα εἶμί τοι
ποτὶ δῶ Διὸς
χαλκοβατὲς,
καὶ γουνάσομαί μιν,
καὶ ὀΐω μιν
πείσεσθαι. »
Ἄρα φωνήσασα ὣς
ἀπεβήσατο·
ἔλιπε δὲ αὐτοῦ τὸν
χωόμενον κατὰ θυμὸν
γυναικὸς ἐϋζώνοιο,
τήν ῥα ἀπηύρων
βίῃ ἀέκοντος.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἵκανεν ἐς Χρύσην,
ἄγων ἑκατόμβην ἱερήν.
Οτε δὲ δὴ οἱ ἵκοντο
εντὸς λιμένος πολυβενθέος,
στείλαντο μὲν ἱστία,
θέσαν δὲ ἐν νηῒ μελαίνῃ
πέλασαν δὲ ἱστὸν ἱστοδόκῃ,
ὑφέντες καρπαλίμως
προτόνοισι·
προέρυσσαν δὲ τὴν
εἰς ὅρμον ἐρετμοῖς·
ἐξέβαλον δὲ εὐνὰς,
κατέδησαν δὲ πρυμνήσια·
αὐτοὶ δὲ καὶ ἐξέβαινον
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης

Mais toi à la vérité maintenant,
étant assis-auprès de *tes* vaisseaux
à la-course-rapide,
sois irrité contre les Achéens,
et abstiens-toi tout-à-fait de guerre.
Car Jupiter est parti hier
pour un festin vers l'Océan,
chez les Éthiopiens irréprochables,
et tous les dieux ensemble *l'*ont suivi.
Mais le douzième *jour* certainement
il viendra de nouveau vers l'Olympe,
et alors ensuite j'irai pour toi
vers le palais de Jupiter,
aux-bases-d'airain,
et j'embrasserai-aux-genoux lui,
et je pense lui
devoir se laisser-persuader. »
Donc, ayant parlé ainsi,
elle s'en alla;
et elle laissa là lui
irrité dans *son* cœur
pour la femme à-la-belle-ceinture,
laquelle certes ils avaient enlevée
par force malgré-lui.
Cependant Ulysse
allait vers Chryse,
conduisant l'hécatombe sacrée.
Et donc, quand ceux-ci furent arrivés
en dedans du port très-profond,
à la vérité ils plièrent les voiles,
ils *les* placèrent dans le vaisseau noir,
et approchèrent le mât du coursier,
*l'*ayant abaissé promptement
avec les câbles;
et ils poussèrent-en-avant le *vaisseau*
dans le port avec les rames;
ensuite ils jetèrent les ancres.
et attachèrent les amarres;
puis eux-mêmes aussi descendirent
sur le rivage de la mer;

ἐκ δ' ἑκατόμβην βῆσαν ἑκηβόλῳ Ἀπόλλωνι·
ἐκ δὲ Χρυσηΐς νηὸς βῆ ποντοπόροιο.
Τὴν μὲν ἔπειτ' ἐπὶ βωμὸν ἄγων, πολύμητις Ὀδυσσεὺς 440
πατρὶ φίλῳ ἐν χερσὶ τίθει, καί μιν προςέειπεν·
« Ὦ Χρύση, πρό μ' ἔπεμψεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
παῖδά τε σοὶ ἀγέμεν, Φοίβῳ θ' ἱερὴν ἑκατόμβην
ῥέξαι ὑπὲρ Δαναῶν, ὄφρ' ἱλασόμεσθα ἄνακτα,
ὃς νῦν Ἀργείοισι πολύστονα κήδε' ἐφῆκεν. » 445
Ὣς εἰπὼν, ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων
παῖδα φίλην. Τοὶ δ' ὦκα θεῷ κλειτὴν ἑκατόμβην
ἑξείης ἔστησαν ἐΰδμητον περὶ βωμόν·
χερνίψαντο δ' ἔπειτα, καὶ οὐλοχύτας ἀνέλοντο.
Τοῖσιν δὲ Χρύσης μεγάλ' εὔχετο, χεῖρας ἀνασχών· 450
« Κλῦθί μευ, Ἀργυρότοξ', ὃς Χρύσην ἀμφιβέβηκας,
Κίλλαν τε ζαθέην, Τενέδοιό τε ἶφι ἀνάσσεις.
Ἤδη μέν ποτ' ἐμεῦ πάρος ἔκλυες εὐξαμένοιο,
τίμησας μὲν ἐμὲ, μέγα δ' ἤψαο λαὸν Ἀχαιῶν·
ἠδ' ἔτι καὶ νῦν μοι τόδ' ἐπικρήηνον ἐέλδωρ· 455

descendus sur le rivage, ils tirèrent du vaisseau l'hécatombe destinée au puissant Apollon. Enfin sortit Chryséïs. Le sage Ulysse, la conduisant vers l'autel, la remit aux mains d'un père chéri, à qui il adressa ces mots :

« O Chrysès! Agamemnon, roi des hommes, m'a envoyé vers toi, pour te ramener ta fille, et immoler à Phébus, de la part des Grecs, une hécatombe sacrée, afin que nous apaisions ce dieu qui, naguère, a envoyé contre nous des maux, source de tant de gémissements! »

Il dit, et lui remit Chryséïs. Le prêtre reçut, plein d'allegresse, cette fille tendrement aimée; et les Grecs, avec ordre, rangèrent la riche hécatombe autour de l'autel magnifique; puis ils lavèrent leurs mains, et prirent l'orge sacrée. Cependant Chrysès, à haute voix, priait pour eux, en élevant les mains vers le ciel :

« Écoute-moi, dieu qui portes un arc d'argent, qui protèges Chryse et la divine Cilla, roi puissant de Ténédos! Déjà tu as exaucé ma prière; et, en vengeant mon honneur, tu as sévèrement châtié l'armée des

ἐξέδησαν δὲ ἑκατόμβην
Ἀπόλλωνι ἑκηβόλῳ
Χρυσηΐς δὲ ἐξέβη
νηὸς ποντοπόροιο.
Ἔνθα μὲν πολύμητις Ὀδυσσεὺς
ἄγων τὴν ἐπὶ βωμὸν,
τίθει ἐν χερσὶ
πατρὶ φίλῳ,
καὶ προσέειπέ μιν·
« Ὦ Χρύση, ἄναξ ἀνδρῶν
Ἀγαμέμνων προέπεμψέ με,
ἀγέμεν τε σοὶ παῖδα,
ῥέξαι τε Φοίβῳ
ὑπὲρ Δαναῶν
ἑκατόμβην ἱερὴν,
ὄφρα ἱλασόμεσθα ἄνακτα,
ὃς νῦν ἐφῆκεν Ἀργείοισι
κήδεα πολύστονα. »
Εἰπὼν ὣς,
τίθει ἐν χερσίν·
ὁ δὲ χαίρων ἐδέξατο
παῖδα φίλην. Τοὶ δὲ ὦκα
ἔστησαν ἐξείης θεῷ
ἑκατόμβην κλειτὴν
περὶ βωμὸν ἐύδμητον
ἔπειτα δὲ χερνίψαντο,
καὶ ἀνέλοντο οὐλοχύτας,
Χρύσης δὲ, ἀνασχὼν χεῖρας,
εὔχετο μεγάλα τοῖσιν·
« Κλῦθί μευ, Ἀργυρότοξε,
ὃς ἀμφιβέβηκας Χρύσην,
Κίλλαν τε ζαθέην,
ἀνάσσεις τε ἶφι Τενέδοιο
Ἤδη μέν ποτε πάρος
ἔκλυες ἐμεῦ εὐξαμένοιο,
τίμησας μὲν ἐμὲ,
ἔψαο δὲ μέγα
λαὸν Ἀχαιῶν·
ἠδὲ ἔτι καὶ νῦν
ἐπικρήηνόν μοι τόδε ἐέλδωρ·

et firent sortir l'hécatombe
pour Apollon qui-frappe-au-loin,
et Chryséïs sortit
du vaisseau qui-voyage-sur-la mer.
Ensuite, à la vérité, le sage Ulysse,
conduisant elle vers l'autel,
la plaça dans les mains
à *son* père chéri,
et adressa la parole à lui :
« O Chrysès, le roi des hommes,
Agamemnon a envoyé moi,
et pour conduire à toi *la* fille,
et pour sacrifier à Phébus,
en faveur des fils-de-Danaüs,
une hécatombe sacrée,
afin que nous apaisions le roi,
qui maintenant a envoyé aux Argiens
des malheurs déplorables. »
Ayant parlé ainsi,
il *la* plaça dans *ses* mains;
Or lui, se réjouissant, reçut
sa fille chérie; puis ceux-ci aussitôt
placèrent par ordre pour le dieu
l'hécatombe superbe
autour de l'autel bien-bâti;
et ensuite ils lavèrent-leurs-mains
et prirent l'orge-sacrée.
Mais Chrysès, ayant élevé les mains,
priait à haute-voix pour eux :
« Écoute-moi, dieu-à-l'arc-d'argent,
toi-qui protèges Chryse,
et Cilla divine,
et règnes puissamment sur Ténédos.
A la vérité déjà un jour précédemment
tu as écouté moi ayant prié,
d'un côté tu as honoré moi,
et de l'autre tu as affligé beaucoup
le peuple des Achéens:
et encore aussi maintenant
accomplis à moi ce vœu :

ἤδη νῦν Δαναοῖσιν ἀεικέα λοιγὸν ἄμυνον. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Φοῖβος Ἀπόλλων.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' εὔξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο,
αὖ ἔρυσαν[1] μὲν πρῶτα, καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,
μηρούς τ' ἐξέταμον[2], κατά τε κνίσσῃ ἐκάλυψαν, 460
ἶπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.
Καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἴθοπα οἶνον
λεῖβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώβολα χερσίν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,
μίστυλλόν τ' ἄρα τἄλλα, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν, 465
ὤπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου τετύκοντό τε δαῖτα,
δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐΐσης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
κοῦροι μὲν κρητῆρας[3] ἐπεστέψαντο ποτοῖο· 470
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.
Οἱ δὲ πανημέριοι μολπῇ θεὸν ἱλάσκοντο,

Grecs. Exauce encore aujourd'hui le vœu que je forme! Dès ce moment, sauve les Grecs d'une ruine funeste! »

Telle fut sa prière : Phébus Apollon l'exauça. Les Grecs prièrent aussi; après avoir répandu l'orge sacrée, et renversé en arrière la tête des victimes, ils les égorgèrent, les dépouillèrent, leur coupèrent les cuisses qu'ils couvrirent d'une double enveloppe de graisse, et sur ces membres placèrent des chairs palpitantes. Le vieillard les brûlait à l'aide de branches divisées par la hache, et répandait dessus un vin noir. Auprès de lui, des jeunes gens tenaient à la main des dards à cinq pointes; et lorsque les cuisses furent consumées, et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils coupèrent par morceaux ce qui restait des chairs, les percèrent de leurs dards, et après les avoir fait rôtir avec habileté, les éloignèrent du feu. Dès qu'ils eurent terminé ces apprêts et disposé les mets, le banquet commença; et les viandes, également partagées, satisfirent à tous les désirs. Lorsque la faim et la soif furent apaisés, les jeunes gens couronnèrent les cratères d'un vin qu'ils distribuèrent à tous les convives, après avoir offert les prémices des coupes. Tout le jour, des chants appelèrent la protection du dieu; les en-

ἤδη νῦν ἄμυνον
Δαναοῖσι λοιγὸν ἀεικέα. »
Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·
Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἔκλυε τοῦ.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα εὔξαντο,
καὶ προβάλοντο οὐλοχύτας
πρῶτα μὲν ἔρυσαν αὖ,
καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,
ἐξέταμόν τε μηροὺς,
κατεκάλυψάν τε κνίσσῃ,
ποιήσαντες δίπτυχα,
ὠμοθετήσαν δὲ ἐπὶ αὐτῶν.
Ὁ δὲ γέρων καῖεν
ἐπὶ σχίζῃς,
ἐπελείβε δὲ οἶνον αἴθοπα·
νέοι δὲ παρὰ αὐτὸν
ἔχον χερσὶ
πεμπώβολα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα
κατεκάη,
καὶ ἐπάσαντο σπλάγχνα,
μίστυλλόν τε ἄρα
τὰ ἄλλα,
καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,
ὤπτησάν τε περιφραδέως,
ἐρύσαντό τε πάντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου
τετύκοντό τε δαῖτα,
δαίνυντο, θυμὸς δὲ
οὐκ ἐδεύετό τι
δαιτὸς ἐΐσης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
κοῦροι μὲν ἐπεστέψαντο
κρητῆρας ποτοῖο·
νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν,
ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.
Οἱ δὲ κοῦροι Ἀχαιῶν
παννημέριοι μολπῇ
ἱλάσκοντο θεὸν,

déjà maintenant détourne
des fils-de-Danaüs le fléau cruel. »
Il parla ainsi en priant,
et Phébus Apollon entendit lui.
Ensuite quand donc ils eurent prié,
et eurent répandu les grains-d'orge,
d'abord ils levèrent en arrière,
et égorgèrent et dépouillèrent,
et ils coupèrent les cuisses,
et *les* couvrirent de graisse,
ayant fait en double,
et posèrent-des-chairs-crues sur elles.
Or le vieillard *les* brûlait
sur des bois-fendus,
et répandait-par-dessus un vin noir ;
et des jeunes-gens au
avaient dans les mains
les broches-à-cinq-pointes.
Ensuite lorsque les cuisses
furent consumées,
et qu'ils eurent goûté des entrailles
alors certes ils coupèrent-en-morceaux
les autres choses,
et *les* percèrent autour des broches
et *les* firent-cuire avec-soin,
et retirèrent le tout.
Puis quand ils eurent cessé le travail,
et *qu'*ils eurent préparé le festin,
ils commencèrent-le-festin, et le désir
ne manqua en rien
d'une nourriture égale.
Ensuite, lorsqu'ils eurent déposé
le désir du boire et du manger,
d'abord des jeunes-gens couronnèren
les cratères de boisson ;
puis donc *les* distribuèrent à tous,
ayant offert-les-prémices des coupes
Mais les jeunes-fils des Achéens
pendant-tout-le-jour par des chants
essayaient-d'apaiser le dieu,

καλὸν ἀείδοντες παιήονα[1], κοῦροι Ἀχαιῶν,
μέλπουτες Ἑκάεργον· ὁ δὲ φρένα τέρπετ' ἀκούων.
Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθε, 475
δὴ τότε κοιμήσαντο παρὰ πρυμνήσια νηός.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠὼς[2],
καὶ τότ' ἔπειτ' ἀνάγοντο μετὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν.
Τοῖσιν δ' ἵκμενον οὖρον ἵει ἑκάεργος Ἀπόλλων.
Οἱ δ' ἱστὸν στήσαντ', ἀνά θ' ἱστία λευκὰ πέτασσαν· 480
ἐν δ' ἄνεμος πρῆσεν μέσον ἱστίον, ἀμφὶ δὲ κῦμα
στείρῃ πορφύρεον μεγάλ' ἴαχε, νηὸς ἰούσης·
ἡ δ' ἔθεεν κατὰ κῦμα, διαπρήσσουσα κέλευθον
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἵκοντο κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν,
νῆα μὲν οἴγε μέλαιναν ἐπ' ἠπείροιο ἔρυσσαν 485
ὑψοῦ ἐπὶ ψαμάθοις, ὑπὸ δ' ἔρματα μακρὰ τάνυσσαν·
αὐτοὶ δ' ἐσκίδναντο κατὰ κλισίας τε νέας τε.
Αὐτὰρ ὁ μήνιε, νηυσὶ παρήμενος ὠκυπόροισι,
Διογενὴς Πηλέος υἱὸς, πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
οὔτε ποτ' εἰς ἀγορὴν πωλέσκετο κυδιάνειραν, 490
οὔτε ποτ' ἐς πόλεμον· ἀλλὰ φθινύθεσκε φίλον κῆρ,

tants des Grecs firent retentir, pour le célébrer, le sublime Péan, et il goûtait à les entendre une secrète joie.

Cependant le soleil disparaît, les ténèbres lui succèdent, et ils vont se livrer au sommeil auprès des amarres du vaisseau ; mais aussitôt que se montre la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils retournent vers la vaste armée des Grecs. Apollon, aux traits redoutables, leur envoie un vent propice ; ils dressent le mât, déploient leurs voiles blanches, que gonfle un souffle favorable ; et, autour de la carène, résonne le flot empourpré pendant la marche du vaisseau, qui vole sur la liquide plaine, et achève sa course. Arrivés au camp des Grecs, ils tirent au loin sur le sable le noir vaisseau, et le placent sur de longs supports ; ensuite ils se dispersent au milieu des tentes et des vaisseaux.

Cependant, assis auprès de ses rapides vaisseaux, le noble fils de Pélée, Achille aux pieds légers, nourrissait sa colère. Jamais il ne paraissait dans le conseil des chefs; jamais dans les combats. Son cœur

ἀείδοντες παιήονα καλὸν,
μέλποντες Ἑκάεργον·
ὁ δὲ ἀκούων
τέρπετο φρένα.
Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδυ,
καὶ κνέφας ἐπῆλθε,
τότε δὴ κοιμήσαντο
παρὰ πρυμνήσια νηός.
Ἦμος δὲ φάνη ἠριγένεια
Ἠὼς ῥοδοδάκτυλος,
καὶ τότε ἔπειτα ἀνάγοντο
μετὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν·
Ἀπόλλων δὲ ἑκάεργος
τεῖ τοῖσιν οὖρον ἵκμενον.
Οἱ δὲ στήσαντο ἱστὸν,
ἀνεπέτασσάν τε ἱστία λευκά·
ἄνεμος δὲ ἐνέπρησε
μέσον ἱστίον,
ἀμφὶ δὲ στείρῃ κῦμα πορφύρεον
ἴαχε μεγάλα,
νηὸς ἰούσης·
ἡ δὲ ἔθεεν κατὰ κῦμα,
διαπρήσσουσα κέλευθον.
Αὐτάρ ῥα ἐπεὶ ἵκοντο
κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν,
οἵγε μὲν ἔρυσσαν
νῆα μέλαιναν ἐπὶ ἠπείροιο
ὑψοῦ ἐπὶ ψαμάθοις,
ὑπετάνυσσαν δὲ
ἔρματα μακρά·
αὐτοὶ δὲ ἐσκίδναντο
κατὰ κλισίας τε νέας τε.
Αὐτὰρ μήνιε,
παρήμενος νηυσὶν ὠκυπόροισιν
ὁ υἱὸς Διογενὴς Πηλέος,
Ἀχιλλεὺς ὠκὺς πόδας·
οὔ ποτέ τε πωλέσκετο
ἐς ἀγορὴν κυδιάνειραν,
οὔτε ποτὲ ἐς πόλεμον·
ἀλλὰ φθινύθεσκε φίλον κῆρ,

chantant un péan beau,
célébrant celui qui-frappe-au-loin :
or lui écoutant
était charmé *quant* à l'âme.
Mais quand le soleil fut couché,
et que l'obscurité survint,
alors certes ils se couchèrent
auprès des amarres du vaisseau.
Mais quand parut la fille-du-matin,
l'aurore aux-doigts-de-rose,
alors ensuite ils étaient reportés
vers l'armée vaste des Achéens;
et Apollon qui-frappe-au-loin
envoyait à eux un vent favorable.
Et eux dressèrent le mât,
et déployèrent les voiles blanches;
alors le vent enfla
le milieu de la voile,
et autour de la carene, un flot pourpre
retentissait grandement,
le vaisseau avançant;
et celui-ci courait sur le flot,
achevant *sa* route.
Ensuite donc quand ils furent venus
vers l'armée vaste des Achéens,
ceux-ci à la vérité tirèrent
le vaisseau noir sur le continent
en haut sur les sables,
et étendirent-dessous
des supports longs,
et eux-mêmes se dispersèrent
dans et les tentes et les vaisseaux
Cependant se livrait-à-sa-fureur,
assis près de *ses* vaisseaux rapides,
le fils noble de Pélée,
Achille léger *quant* aux pieds;
et jamais il ne se trouvait
dans l'assemblée féconde-en-héros,
ni jamais au combat;
mais il consumait son cœur,

αὖθι μένων, ποθέεσκε δ' ἀϋτήν τε πτόλεμόν τε.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἐκ τοῖο δυωδεκάτη γένετ' ἠὼς,
αἳ τότε δὴ πρὸς Ὄλυμπον ἴσαν θεοὶ αἰὲν ἐόντες
ἅντες ἅμα, Ζεὺς δ' ἦρχε. Θέτις δ' οὐ λήθετ' ἐφετμέων 495
παιδὸς ἑοῦ, ἀλλ' ἥγ' ἀνεδύσατο κῦμα θαλάσσης,
ἠερίη δ' ἀνέβη μέγαν οὐρανὸν Οὔλυμπόν τε.
Εὗρεν δ' εὐρύοπα Κρονίδην ἄτερ ἥμενον ἄλλων
ἀκροτάτῃ κορυφῇ πολυδειράδος Οὐλύμποιο.
Καί ῥα πάροιθ' αὐτοῖο καθέζετο, καὶ λάβε γούνων 500
σκαιῇ· δεξιτερῇ δ' ἄρ' ὑπ' ἀνθερεῶνος ἑλοῦσα,
λισσομένη προσέειπε Δία Κρονίωνα ἄνακτα·
« Ζεῦ πάτερ, εἴποτε δή σε μετ' ἀθανάτοισιν ὄνησα
ἢ ἔπει, ἢ ἔργῳ, τόδε μοι κρήηνον ἐέλδωρ·
τίμησόν μοι υἱόν, ὃς ὠκυμορώτατος ἄλλων 505
ἔπλετ'· ἀτάρ μιν νῦν γε ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
ἠτίμησεν· ἑλὼν γὰρ ἔχει γέρας, αὐτὸς ἀπούρας.
Ἀλλὰ σύ πέρ μιν τῖσον, Ὀλύμπιε, μητίετα Ζεῦ·

se consumait au sein de cette inaction : car il regrettait les cris et les périls du champ de bataille.

Quand le douzième jour après celui-ci eut paru, les dieux immortels revinrent dans l'Olympe, tous ensemble, et Jupiter à leur tête. Thétis n'avait pas oublié la prière de son fils. Elle sortit du sein des flots, et s'élançant dans les airs, atteignit les vastes régions du ciel et de l'Olympe. Elle trouva le fils tonnant de Saturne, assis, loin des autres dieux, sur le sommet le plus élevé de ce mont aux cimes nombreuses, se plaça devant lui, de la main gauche, lui toucha les genoux; de la droite, le menton; et, suppliante, parla en ces mots au puissant Jupiter, fils de Saturne :

« Jupiter! s'il est vrai qu'autrefois parmi les immortels j'ai servi ta puissance par ma voix et par mes actions, exauce le vœu que je forme : accorde des honneurs à mon fils, qui de tous les guerriers doit arriver le plus rapidement au terme de la vie! Toutefois Agamemnon, roi des hommes, lui a ravi, arraché sa récompense; elle est entre ses mains. Mais toi, donne-lui la gloire, maître de l'Olympe, prudent Jupiter!

μένων αὖθι, ποθέ[illegible] restant là, et il regrett[illegible]
αὐτήν τε πτόλεμόν τε et le cri-du-combat et la gu[illegible]
Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα γένετο Mais lorsque enfin donc vint
ἠὼς δωδεκάτη ἐκ τοῖο, l'aurore douzième depuis ce *temps*,
τότε δὴ καὶ θεοὶ alors certes aussi les dieux
ἐόντες αἰὲν étant toujours
ἷσαν Ὄλυμπον, allèrent vers l'Olympe,
πάντες ἅμα, tous ensemble,
Ζεὺς δὲ ἦρχε. et Jupiter était-à-la-tête.
Θέτις δὲ οὐ λήθετο Or Thétis n'oubliait pas
ἐφετμέων ἑοῦ παιδὸς, les prières de son fils,
ἀλλὰ ἥγε ἀνεδύσατο mais elle-même s'éleva
κῦμα θαλάσσης, sur le flot de la mer,
ἠερίη δὲ ἀνέβη et matinale elle monta
οὐρανὸν μέγαν Οὔλυμπόν τε. vers le ciel grand et l'Olympe.
Εὗρε δὲ Κρονίδην Or elle trouva le fils-de-Saturne
εὐρύοπα qui-se-fait-entendre-au-loin
ἥμενον ἄτερ ἄλλων assis à l'écart des autres
κορυφῇ ἀκροτάτῃ sur le sommet le plus élevé
Ὀλύμποιο πολυδειράδος. de l'Olympe aux-nombreuses-cimes
Καί ῥα καθέζετο πάροιθεν αὐτοῖο, Et donc elle s'assit devant lui,
καὶ λάβε γούνων et *le* prit-par-les-genoux
σκαιῇ· δεξιτερῇ δὲ de la *main* gauche; et de la droite
ἑλοῦσα ἄρα ὑπὸ ἀνθερεῶνος, *l'*ayant pris aussi sous le menton.
προσέειπε λισσομένη elle s'adressa en suppliant
Δία ἄνακτα Κρονίωνα à Jupiter roi, fils-de-Saturne :
« Ζεῦ πάτερ, « Jupiter, père *des dieux*,
εἴ ποτε δὴ ὄνησά σε si jamais certes j'ai été utile à toi
μετὰ ἀθανάτοισιν entre les immortels
ἢ ἔπει ἢ ἔργῳ, ou en parole ou en action,
κρήηνόν μοι τόδε ἐέλδωρ accomplis à moi ce vœu :
τίμησόν μοι υἱόν, honore à moi un fils,
ὃς ἔπλετο ἄλλων qui se trouve des autres *guerriers*
ὠκυμορώτατος· ayant-la-vie-la-plus-courte ;
ἀτὰρ νῦν γε ἄναξ ἀνδρῶν mais aujourd'hui le roi des hommes
Ἀγαμέμνων ἠτίμησέ μιν· Agamemnon a outragé lui ;
ἑλὼν γὰρ ἔχει γέρας, car ayant pris, il a *sa* recompens
ἀπούρας αὐτός. *l'*ayant enlevee lui-même
Ἀλλὰ σύ περ τῖσόν μιν, Mais toi, du moins, venge lui,
Ὀλύμπιε, μητίετα Ζεῦ dieu-de-l'Olympe, prudent Jupiter

τοφρα δ' ἐπὶ Τρώεσσι τίθει κράτος, ὄφρ' ἂν Ἀχαιοὶ
υἱὸν ἐμὸν τίσωσιν, ὀφέλλωσίν τέ ἑ τιμῇ. » 510

Ὣς φάτο· τὴν δ' οὔτι προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς,
ἀλλ' ἀκέων δὴν ἧστο. Θέτις δ', ὡς ἥψατο γούνων,
ὣς ἔχετ' ἐμπεφυυῖα, καὶ εἴρετο δεύτερον αὖτις·

« Νημερτὲς μέν δή μοι ὑπόσχεο καὶ κατάνευσον,
ἠὲ ἀπόειπ'· ἐπεὶ οὔ τοι ἔπι δέος· ὄφρ' εὖ εἰδῶ 515
ὅσσον ἐγὼ μετὰ πᾶσιν ἀτιμοτάτη θεός εἰμι. »

Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Ἦ δὴ λοίγια ἔργ', ὅτε μ' ἐχθοδοπῆσαι ἐφήσεις
Ἥρῃ, ὅτ' ἄν μ' ἐρέθῃσιν ὀνειδείοις ἐπέεσσιν.
Ἡ δὲ καὶ αὔτως μ' αἰεὶ ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσι 520
νεικεῖ, καί τέ μέ φησι μάχῃ Τρώεσσιν ἀρήγειν.
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν αὖτις ἀπόστιχε, μή σε νοήσῃ
Ἥρη· ἐμοὶ δέ κε ταῦτα μελήσεται, ὄφρα τελέσσω.
Εἰ δ' ἄγε τοι κεφαλῇ κατανεύσομαι, ὄφρα πεποίθῃς·

rends les Troyens victorieux jusqu'au jour où les Grecs, pleins de respect pour mon fils, accroîtront ses honneurs !

Elle dit : Jupiter, roi des nuages, ne lui donna aucune réponse, et resta longtemps silencieux Mais Thétis, qui embrassait ses genoux, s'y tint attachée ; et renouvelant ses instances :

« Fais-moi une promesse confirmée par le signe de ta tête ; ou prononce un refus, puisque tu n'as rien à craindre ; afin que je sache bien que de toutes les déesses je suis la plus méprisée. »

Jupiter poussa un profond soupir et lui dit : « Il naîtra des dissensions bien funestes, quand tu m'auras attiré la haine de Junon, et qu'elle excitera ma colère par d'outrageants reproches ! Sans cesse elle m'invective au hasard en présence des immortels, et m'accuse de secourir les Troyens dans les combats. Mais éloigne-toi, de peur qu'elle ne t'aperçoive. Je mettrai mes soins à accomplir tes désirs, et je vais te faire signe de ma tête pour t'en convaincre : les dieux ne connais-

ἐπιτίθει δὲ κράτος Τρώεσσι
τοφρα ὄφρα Ἀχαιοὶ
ἂν τίσωσιν ἐμὸν υἱὸν,
ἠ ἑλωσίν τέ ἑ τιμῇ. »
Φάτο ὥς· Ζεὺς δὲ
νεφεληγερέτα
οὐ προσέφη τι τὴν,
ἀλλὰ ἧστο δὴν ἀκέων.
Ὡς δὲ Θέτις
ἥψατο γούνων,
ὡς ἔχετο ἐμπεφυυῖα,
καὶ εἴρετο
δεύτερον αὖτις·
« Ὑπόσχεο μὲν δὴ μοὶ
καὶ κατάνευσον
νημερτὲς, ἢ ἀπόειπε
ἐπεὶ δέος οὐκ ἔπι τοι·
ὄφρα εἰδῶ εὖ
ὅσσον ἐγὼ μετὰ πᾶσιν
εἰμὶ θεὸς ἀτιμοτάτη. »
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ὀχθήσας μέγα προσέφη τὴν·
« Ἦ δὴ λοίγια ἔργα,
ὅτε ἐφήσεις με
ἐχθοδοπῆσαι Ἥρῃ,
ὅτε ἂν ἐρέθῃσί με
ἐπέεσσι ὀνειδείοις.
Ἦ δὲ καὶ νεικεῖ με
αἰεὶ αὔτως
ἐν θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
φησί τε καὶ ἀρῆγειν
Τρώεσσι μάχῃ.
Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν
ἀπόστιχε αὖτις,
μὴ Ἥρη νοήσῃ σε·
ταῦτα δέ κε μελήσεται ἐμοὶ,
ὄτρα τελέσσω.
Εἰ δὲ, ἄγε,
κατανεύσομαι τοὶ κεφαλῇ,
ὄφρα πεποίθῃς

et place la victoire sur les Troyens
jusqu'à ce que les Achéens
aient honoré mon fils,
et agrandi lui par l'honneur. »
Elle parla ainsi : mais Jupiter,
qui-assemble-les-nuages,
ne répondit rien à elle;
mais il resta long-temps silencieux.
Or de même que Thétis
avait touché *ses* genoux,
de même elle *les* tenait s'*y* attachant
et elle interrogeait
une seconde-fois encore.
« Promets donc à moi,
et fais-un-signe-d'assentiment
véritablement, ou refuse;
puisque la crainte n'est pas à toi,
afin que je sache bien
combien moi parmi toutes
je suis la déesse la moins-honorée. »
Or Jupiter qui-assemble-les-nuages,
ayant soupiré grandement, dit à elle:
« Donc tristes *seront* les actes,
puisque tu auras poussé moi
à avoir montré-de-la-haine à Junon,
quand elle irritera moi
par des paroles injurieuses.
Or celle-ci aussi querelle moi
toujours sans raison
parmi les dieux immortels,
et dit aussi moi porter-secours
aux Troyens dans le combat.
Mais toi à la vérité maintenant
retire-toi en arrière,
de peur que Junon n'ait aperçu toi,
et ces choses seront à-soin à moi,
afin que je *les* accomplisse.
Or si *tu veux*, allons,
je ferai-un-signe à toi de la tête,
afin que tu aies-confiance;

τοῦτο γὰρ ἐξ ἐμέθεν γε μετ' ἀθαν[illegible] [illegible]ρατον 525
τέκμωρ· οὐ γὰρ ἐμὸν παλινάγρετον, ο[illegible] [illegible]τηλὸν,
οὐδ' ἀτελεύτητον, ὅ τι κεν κεφαλῇ κατανεύσω. »

Ἦ, καὶ κυανέῃσιν ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε Κρονίων·
ἀμβρόσιαι δ' ἄρα χαῖται ἐπεῤῥώσαντο ἄνακτος
κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο· μέγαν δ' ἐλέλιξεν Ὄλυμπον[1]. 530

Τώγ' ὧς βουλεύσαντε διέτμαγεν· ἡ μὲν ἔπειτα
εἰς ἅλα ἅλτο βαθεῖαν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου,
Ζεὺς δὲ ἑὸν πρὸς δῶμα. Θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἀνέσταν
ἐξ ἑδέων, σφοῦ πατρὸς ἐναντίον· οὐδέ τις ἔτλη
μεῖναι ἐπερχόμενον, ἀλλ' ἀντίοι ἔσταν ἅπαντες. 535
Ὡς ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου· οὐδέ μιν Ἥρη
ἠγνοίησεν ἰδοῦσ', ὅτι οἱ συμφράσσατο βουλὰς
ἀργυρόπεζα[2] Θέτις, θυγάτηρ ἁλίοιο γέροντος[3].
Αὐτίκα κερτομίοισι Δία Κρονίωνα προσηύδα·
« Τίς δ' αὖ τοι, δολομῆτα, θεῶν συμφράσσατο βουλάς; 540
Αἰεί σοι φίλον ἐστὶν, ἐμεῦ ἀπονόσφιν ἐόντα,

sent pas de gage plus certain de ma promesse; car il n'est en mon pouvoir ni de révoquer, ni de démentir, ni de ne pas accomplir ce que j'ai ainsi confirmé. »

A ces mots, le fils de Saturne abaissa ses noirs sourcils. Parfumée d'ambroisie, la chevelure du souverain des dieux s'agita sur sa tête immortelle; et le vaste Olympe fut ébranlé.

Tous les deux, après cet entretien, se séparèrent. Thétis se précipita du brillant Olympe dans les profonds abîmes de la mer; et Jupiter rentra dans son palais. Les dieux, en présence de leur père, se levèrent tous ensemble, car aucun d'eux n'eût osé l'attendre, et ils s'avancèrent à sa rencontre.

Il se plaça sur son trône. Cependant il n'avait pu échapper aux regards de Junon; elle l'avait vu s'entretenir avec Thétis aux pieds d'argent, fille du vieillard de la mer; et elle se hâta d'adresser au fils de Saturne des reproches plein d'aigreur.

« Et qui des immortels est encore venu, époux artificieux, concerter des projets avec toi? Tu t'es toujours plu, loin de moi, à prendre

τοῦτο γάρ γε ἔξ ἐμέθεν
τέκμωρ μέγιστον
μετὰ ἀθανάτοισιν·
ἐμὸν γὰρ οὐ παλινάγρετον,
οὐδὲ ἀπατηλὸν,
οὐδὲ ἀτελεύτητον,
ὅ τι κεν κατανεύσω κεφαλῇ. »
Κρονίων ἦ,
καὶ ἐπένευσεν
ὀφρύσι κυανέῃσιν·
χαῖται δὲ ἄρα ἀμβρόσιαι
ἄνακτος ἐπερρώσαντο
ἀπὸ κρατὸς ἀθανάτοιο·
ἐλέλιξε δὲ Ὄλυμπον μέγαν.
Τώγε βουλεύσαντε ὣς
διέτμαγεν· ἡ μὲν ἔπειτα
ἆλτο εἰς ἅλα βαθεῖαν
ἀπὸ Ὀλύμπου αἰγλήεντος,
Ζεὺς δὲ πρὸς ἑὸν δῶμα.
Θεοὶ δὲ πάντες ἅμα
ἀνέσταν ἐξ ἑδέων,
ἐναντίον σοῦ πατρός·
οὐδέ τις ἔτλη
μεῖναι ἐπερχόμενον,
ἀλλὰ πάντες ἔσταν ἀντίοι.
Ὣς ὁ μὲν ἔνθα
καθέζετο ἐπὶ θρόνου·
οὐδὲ Ἥρη ἰδοῦσα
ἠγνοίησέ μιν,
ὅτι Θέτις ἀργυρόπεζα
θυγάτηρ γέροντος ἁλίοιο,
συμφράσσατό οἱ βουλάς.
Αὐτίκα προφῄδα
κερτομίοισι
Δία Κρονίωνα
« Τίς δὲ αὖ θεῶν,
δολομῆτα,
συμφράσσατό τοι βουλάς;
Ἐστὶν αἰεὶ φίλον σοι,
ντα ἀπονόσφιν ἐμεῦ,

car cela *est* certes de la part de moi
le témoignage le plus grand
parmi les immortels ;
car mon *signe* n'*est* pas révocable
ni trompeur,
ni sans-accomplissement,
celui que j'aurai confirmé par la tête. »
Le fils-de-Saturne dit
et fit un signe
par *ses* sourcils azurés.
Et certes les chevelures d'-ambroisie
du roi *céleste* s'agitèrent
de *sa* tête immortelle ;
et il ébranla l'Olympe vaste.
Eux-deux ayant délibéré ainsi
se séparèrent ; celle-ci ensuite
sauta dans la mer profonde
de l'Olympe resplendissant,
et Jupiter *revint* dans son palais.
Or les dieux tous ensemble
se levèrent de *leurs* sièges
en présence de leur père ;
et aucun ne supporta pas
attendre *lui* venant,
mais tous se tinrent-debout en-face
Ainsi celui-ci alors
s'assit sur *son* trône ;
et Junon ayant vu
n'ignora pas lui
que Thétis aux-pieds-d'argent
fille du vieillard marin,
avait concerté-avec lui des projets.
Aussitôt elle s'adressa
en termes-amers
à Jupiter, fils-de-Saturne.
« Et qui encore des dieux,
ô artificieux,
a concerté avec toi des projets ?
Il est toujours agréable à toi,
toi étant à l'écart de moi,

κρυπτάδια φρονεοντα δικαζέμεν· οὐδέ τί πώ μοι
πρόφρων τέτληκας εἰπεῖν ἔπος ὅττι νοήσῃς. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·
« Ἥρη, μὴ δὴ πάντας ἐμοὺς ἐπιέλπεο μύθους 545
εἰδήσειν· χαλεποί τοι ἔσοντ', ἀλόχῳ περ ἐούσῃ.
Ἀλλ' ὃν μέν κ' ἐπιεικὲς ἀκουέμεν, οὔτις ἔπειτα
οὔτε θεῶν πρότερος τόνγ' εἴσεται, οὔτ' ἀνθρώπων·
ὃν δέ κ' ἐγὼν ἀπάνευθε θεῶν ἐθέλοιμι νοῆσαι,
μήτι σὺ ταῦτα ἕκαστα διείρεο, μηδὲ μετάλλα. » 550
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·
« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες.
Καὶ λίην σε πάρος γ' οὔτ' εἴρομαι, οὔτε μεταλλῶ
ἀλλὰ μάλ' εὔκηλος τὰ φράζεαι ἅσσ' ἐθέλῃσθα.
Νῦν δ' αἰνῶς δείδοικα κατὰ φρένα μή σε παρείπῃ 555
ἀργυρόπεζα Θέτις, θυγάτηρ ἁλίοιο γέροντος.
Ἠερίη γὰρ σοίγε παρέζετο καὶ λάβε γούνων.
Τῇ σ' οἴω κατανεῦσαι ἐτήτυμον, ὡς Ἀχιλῆα

des mesures clandestines ; et jamais tu n'as daigné me confier une seule de tes résolutions ! »

Le père des dieux et des hommes lui répondit : « Junon ! n'espère pas connaître toutes mes pensées : l'entreprendre serait pour toi, quoique mon épouse, une tâche trop difficile. Toutefois, ce qu'il m'est permis de découvrir, nul, parmi les dieux ou les hommes, ne l'apprendra avant toi. Quant à ce que je prétends résoudre à l'insu des immortels, ne m'adresse aucune question, et ne cherche pas à le pénétrer. »

La majestueuse Junon, aux regards imposants, répliqua : « Terrible fils de Saturne, quel est ce langage ? Jusqu'à ce jour, je n'ai ni interrogé, ni cherché à pénétrer ta pensée ; et c'est dans une profonde sécurité que tu prends toutes les résolutions qu'il te plaît. Ce qui maintenant me remplit de crainte, c'est que tu ne te sois laissé séduire par Thétis aux pieds d'argent, fille du vieillard de la mer. Car dès l'aurore elle s'est présentée devant toi, et a embrassé tes genoux. Je soupçonne que tu lui as promis, par le signe de ta tête, de combler d'honneurs son

διϰαζέμεν φρονέοντα
ϰρυπτάδια·
οὐδέ τί πω τέτληϰας
πρόφρων μοι
εἰπεῖν ἔπος ὅττι νοήσῃς. »
Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
ἠμείβετο ἔπειτα τήν·
« Ἥρη, μὴ δὴ ἐπιέλπεο
εἰδήσειν πάντας ἐμοὺς μύθους·
ἔσονται χαλεποί τοι,
ἐούσῃ περ ἀλόχῳ.
Ἀλλὰ ὃν μέν ϰε ἐπιειϰὲς
ἀϰουέμεν, οὔτις ἔπειτα
οὔτε θεῶν, οὔτε ἀνθρώπων
εἴσεται τοῦνεϰα πρότερος·
ὃν δὲ ἐγώ ϰε ἐθέλοιμι
νοῆσαι ἀπάνευθε θεῶν,
σὺ μὴ διείρεό τι,
μηδὲ μετάλλα
ταῦτα ἕϰαστα. »
Πότνια δὲ Ἥρη
βοῶπις
ἠμείβετο ἔπειτα τόν
« Κρονίδη αἰνότατε,
ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες.
Καί γε οὔτε εἴρομαί σε λίην,
οὔτε μεταλλῶ πάρος·
ἀλλὰ μάλα εὔϰηλος
φράζεαι τὰ ἅσσα ἐθέλῃσθα.
Νῦν δὲ δέδοιϰα
αἰνῶς ϰατὰ φρένα
μὴ Θέτις ἀργυρόπεζα,
θυγάτηρ γέροντος ἁλίοιο,
παρείπῃ σε.
Ἠερίη γὰρ
παρέζετο σοίγε
ϰαὶ λάβε γούνων.
Ὀΐω σὲ ϰατανεῦσαι
ἐτήτυμον τῇ,
ὡς τιμήσῃς Ἀχιλῆα,

décider méditant
des choses-clandestines,
et pas encore tu n'as eu-la-force
étant bienveillant pour moi,
de dire une parole que tu aies pensée »
Et le père des hommes et des dieux
répondit ensuite à elle :
« Junon, n'espère certes pas
devoir connaître tous mes desseins ;
ils seront difficiles pour toi,
quoique étant *mon* épouse
Mais celui que *il aura été* convenable
d'entendre, personne ensuite,
ni des dieux ni des hommes
ne saura celui-là le premier.
Quant à celui que moi je voudrais
avoir pensé à l'écart des dieux,
toi ne demande en rien
et ne recherche pas
chacune de ces choses. »
Or la vénérable Junon
aux-yeux-de-bœuf
répondit ensuite à lui :
« Fils-de-Saturne très-redoutable,
quelle parole as-tu dite !
Certes je n'interroge pas toi trop,
et je ne recherche pas auparavant
Mais beaucoup tranquille,
tu délibères les choses que tu veux
Mais maintenant je crains
terriblement dans *mon* esprit
que Thétis aux-pieds-d'argent,
fille du vieillard marin,
n'ait séduit toi.
Car *elle* matinale
s'est assise-auprès de toi
et *t'*a pris par les genoux
Je pense toi avoir fait-signe
certainement à celle-ci,
que tu honorerais Achille,

τιμήσῃς, ὀλέσῃς δὲ πολέας ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προςέφη νεφεληγερέτα Ζεύς· 560
Δαιμονίη, αἰεὶ μὲν ὀΐεαι, οὐδέ σε λήθω·
πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεαι, ἀλλ' ἀπὸ θυμοῦ
ἄλλον ἐμοὶ ἔσεαι· τὸ δέ τοι καὶ ῥίγιον ἔσται.
Εἰ δ' οὕτω τοῦτ' ἐστὶν, ἐμοὶ μέλλει φίλον εἶναι.
Ἀλλ' ἀκέουσα κάθησο, ἐμῷ δ' ἐπιπείθεο μύθῳ· 565
μή νύ τοι οὐ χραίσμωσιν ὅσοι θεοί εἰσ' ἐν Ὀλύμπῳ,
ἆσσον ἰόνθ', ὅθε κέν τοι ἀάπτους χεῖρας ἐφείω. »
Ὣς ἔφατ'· ἔδδεισεν δὲ βοῶπις πότνια Ἥρη·
καί ῥ' ἀκέουσα καθῆστο, ἐπιγνάμψασα φίλον κῆρ·
ὤχθησαν δ' ἀνὰ δῶμα Διὸς θεοὶ Οὐρανίωνες. 570
Τοῖσιν δ' Ἥφαιστος κλυτοτέχνης ἦρχ' ἀγορεύειν,
μητρὶ φίλῃ ἐπίηρα φέρων, λευκωλένῳ Ἥρῃ·
« Ἦ δὴ λοίγια ἔργα τάδ' ἔσσεται, οὐδ' ἔτ' ἀνεκτὰ,
εἰ δὴ σφὼ ἕνεκα θνητῶν ἐριδαίνετον ὧδε,
ἐν δὲ θεοῖσι κολωὸν ἐλαύνετον· οὐδέ τι δαιτὸς 575

Achille, et de faire tomber des milliers de Grecs auprès de leurs vaisseaux. »

Jupiter, dieu des nuages, s'écria : « Malheureuse! toujours tu te livres aux soupçons; et partout tes regards m'épient! Mais tu ne parviendras qu'à augmenter l'aversion de ton époux, et ta douleur en sera plus amère! Si le dessein que tu me supposes existe, je prendrai plaisir à l'achever. Cependant garde sur ton siége un silence profond, et obéis à mes ordres, de peur que les dieux, quelque nombreux qu'ils soient dans l'Olympe, ne puissent pas te secourir, quand je viendrai te saisir de mon bras invincible. »

Il dit; l'auguste Junon, saisie de terreur, s'assied silencieuse, et fléchit son orgueil. Les dieux célestes gémissent dans le palais de Jupiter; mais l'industrieux Vulcain, adressant à la belle Junon, sa mère chérie, de douces paroles, commença en ces mots :

« Certes, nous allons voir naître des maux funestes, intolérables, si tous les deux, pour l'amour des mortels, vous vous livrez aux dissensions, si parmi les dieux vous suscitez des querelles! C'en est fait de

ἀλέσῃς δὲ πολέας	et *que* tu perdrais beaucoup d'*hommes*
ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »	auprès des vaisseaux des Achéens. »
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα	Or Jupiter qui-assemble-les-nuages,
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant, dit à elle :
« Δαιμονίη,	« Malheureuse,
αἰεὶ μὲν ὀΐεαι,	toujours à la vérité tu soupçonnes
οὐδὲ λήθω σέ·	et je ne suis pas caché à toi.
οὐ δε δυνήσεαι ἔμπης	Or tu ne pourras pas tout-à-fait
πρῆξαί τι,	avoir fait quelque-chose,
ἀλλὰ ἔσεαι μᾶλλον	au contraire tu seras plus
ἐμοὶ ἀπὸ θυμοῦ·	pour moi loin du cœur;
τὸ δὲ ἔσται τοι καὶ ῥίγιον.	et cela sera pour toi encore plus amer.
Εἰ δὲ τοῦτο ἐστὶν οὕτω,	Mais si cela est ainsi,
μέλλει εἶναι φίλον ἐμοί.	il doit être cher à moi.
Ἀλλὰ κάθησο ἀκέουσα,	Mais assieds-toi silencieuse,
ἐπιπείθεο δὲ ἐμῷ μύθῳ·	et obéis à ma parole,
μή νυ οὐ χραίσμωσί τοι	de peur que ils ne servent pas à toi
ὅσοι εἰσὶ θεοὶ	tout-autant-qu'il y a de dieux
ἐν Ὀλύμπῳ,	dans l'Olympe,
ἰόντε ἄσσον,	venant plus près de *toi*,
ὅτε κεν ἐφείω τοι	quand j'aurai jeté-sur toi
χεῖρας ἀάπτους. »	*mes* mains invincibles. »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
πότνια δὲ Ἥρη	et la respectable Junon
βοῶπις ἔδδεισε·	aux-yeux-de-bœuf craignit;
καί ῥα καθῆστο ἀκέουσα,	et donc elle s'assit silencieuse,
ἐπιγνάμψασα φίλον κῆρ.	ayant courbé son cœur.
Θεοὶ δὲ Οὐρανίωνες	Or, les dieux, habitants du Ciel,
ὤχθησαν ἀνὰ δῶμα Διός.	gémirent dans le palais de Jupiter.
Ἥφαιστος δὲ, κλυτοτέχνης,	Mais Vulcain, illustre-ouvrier,
ἦρχεν ἀγορεύειν τοῖσι,	commença à haranguer eux,
φέρων ἐπίηρα	apportant des choses aimables
μητρὶ φίλῃ,	à *sa* mère chérie,
Ἥρῃ λευκωλένῳ·	à Junon aux-bras-blancs.
« Ἦ δὴ τάδε ἔργα ἔσσεται λοίγια,	« Certes ces actions seront triste
οὐδὲ ἔτι ἀνεκτά,	et non plus supportables,
εἰ δὴ ἕνεκα θνητῶν	si en vérité à cause des mortels
ἐριδαίνετον ὧδε σφώ,	vous vous disputez ainsi vous-deux,
ἐλκύνετον δὲ κολωὸν	et *si* vous excitez le tumulte
ἐν θεοῖσι· τὶ δὲ ἡδος	parmi les dieux; et quelque plaisir

ἐσθλῆς ἔσσεται ἦδος, ἐπεὶ τὰ χερείονα νικᾷ.
Μητρὶ δ' ἐγὼ παράφημι, καὶ αὐτῇ περ νοεούσῃ,
ατρὶ φίλῳ ἐπίηρα φέρειν Διΐ, ὄφρα μὴ αὖτε
νεικείῃσι πατὴρ, σὺν δ' ἡμῖν δαῖτα ταράξῃ.
Εἴπερ γάρ κ' ἐθέλῃσιν Ὀλύμπιος ἀστεροπητὴς 580
᾿ξ ἑδέων στυφελίξαι· ὁ γὰρ πολὺ φέρτατός ἐστιν.
Αλλὰ σὺ τόνγ' ἐπέεσσι καθάπτεσθαι μαλακοῖσιν·
αὐτίκ' ἔπειθ' ἵλαος Ὀλύμπιος ἔσσεται ἡμῖν. »
Ὡς ἄρ' ἔφη· καὶ ἀναΐξας, δέπας ἀμφικύπελλον
μητρὶ φίλῃ ἐν χερσὶ τίθει, καί μιν προσέειπε· 585
« Τέτλαθι, μῆτερ ἐμή, καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ,
μή σε, φίλην περ ἐοῦσαν, ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἴδωμαι
θεινομένην· τότε δ' οὔτι δυνήσομαι, ἀχνύμενός περ,
χραισμεῖν· ἀργαλέος γὰρ Ὀλύμπιος ἀντιφέρεσθαι.
Ἤδη γάρ με καὶ ἄλλοτ', ἀλεξέμεναι μεμαῶτα, 590
ῥῖψε, ποδὸς τεταγὼν ἀπὸ βηλοῦ θεσπεσίοιο·
πᾶν δ' ἦμαρ φερόμην, ἅμα δ' ἠελίῳ καταδύντι
κάππεσον ἐν Λήμνῳ· ὀλίγος δ' ἔτι θυμὸς ἐνῆεν·
ἔνθα με Σίντιες ἄνδρες ἄφαρ κομίσαντο πεσόντα. »

la joie des festins, quand la discorde triomphe. De quelque prudence que soit douée ma mère, je lui conseille d'user de complaisance pour Jupiter, notre père chéri, de peur que se livrant une seconde fois à son courroux, il ne trouble nos banquets. Si ce dieu qui lance les éclairs voulait nous précipiter de nos demeures... Nul ne l'égale en puissance. Calme-le maintenant par un caressant langage; et, à l'instant même il nous sera propice. »

Il dit, s'élance vers sa mère chérie, lui présente une large coupe, et continue :

« Supporte, ma mère, ta tristesse avec résignation, si affligée que tu sois. Que mes yeux, ô toi que j'aime, ne te voient plus exposée aux coups de Jupiter ! Malgré la douleur que j'éprouverais, je ne pourrais alors te prêter mon assistance : car il est difficile de lutter contre le roi de l'Olympe. Déjà, dans une circonstance semblable, comme je voulais te secourir, il me lança, après m'avoir saisi par le pied, hors de la demeure des dieux. Je roulai un jour entier, et, au coucher du soleil, je tombai dans Lemnos. Je conservais un faible reste de vie : les Sintiens me recueillirent au moment de ma chute. »

δαιτὸς ἐσθλῆς οὐκ ἔσσεται,
ἐπεὶ τὰ χερείονα νικᾷ.
Ἐγὼ δὲ παράφημι μητρὶ,
καίπερ αὐτῇ νοεούσῃ,
φέρειν ἐπίηρα
Διὶ πατρὶ φίλῳ,
ὄφρα αὖτε πατὴρ
μὴ νεικείῃσι,
συνταράξῃ δὲ ἡμῖν δαῖτα
Εἴπερ γὰρ Ὀλύμπιος
ἀστεροπητής
κεν ἐθέλῃσι στυφελίξαι
ἐξ ἑδέων· ὁ γὰρ ἐστὶ
πολὺ φέρτατος.
Ἀλλὰ σὺ καθάπτεσθαι τόνγε
ἐπέεσσι μαλακοῖσιν·
κὐτίκα ἔπειτα Ὀλύμπιος
ἔσσεται ἵλαος ἡμῖν. »
Ἔφη ἄρα ὤς· καὶ ἀναΐξας,
τίθει ἐν χερσὶ μητρὶ φίλῃ
δέπας ἀμφικύπελλον,
καὶ προςέειπέ μιν·
« Τέτλαθι, ἐμὴ μῆτερ,
καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ,
μὴ ἴδωμαι ἐν ὀφθαλμοῖσι
σὲ θεινομένην, ἐοῦσάν περ φίλην·
τότε δὲ, ἀχνύμενός περ,
οὐ δυνήσομαι χραισμεῖν τι
Ὀλύμπιος γὰρ
ἀργαλέος ἀντιφέρεσθαι.
Ἤδη γὰρ καὶ ἄλλοτε
τεταγὼν ποδὸς
βῖψεν ἀπὸ βηλοῦ θεσπεσίοιό
με μεμαῶτα ἀλεξέμεναι·
φερόμην δὲ πᾶν ἦμαρ,
κατέπεσον δὲ ἐν Λήμνῳ,
ἅμα ἠελίῳ καταδύντι·
ὀλίγος δὲ θυμὸς ἐνῆεν ἔτι·
ἔνθα ἄφαρ ἄνδρες Σίντιες
κομίσαντό με πεσόντα. »

du festin bon ne sera pas,
puisque les choses pires l'emportent.
Et moi je conseille à ma mère,
quoique elle même étant-sensée,
de porter des choses aimables
à Jupiter père chéri,
afin que de nouveau *ce* père
ne cherche-pas-querelle,
et ne trouble pas à nous le festin.
Car si le dieu-de-l'Olympe,
qui-lance-les-éclairs,
voulait *nous* précipiter
de *nos* siéges.... Car lui est
de beaucoup le plus puissant
Mais toi fléchis celui-ci
par des paroles douces;
aussitôt ensuite le dieu-de-l'Olympe
sera propice à nous. »
Il parla donc ainsi; et s'étant élancé,
il plaça dans les mains à *sa* mère chérie
une coupe à-pied-évasé,
et s'adressa à elle :
« Supporte, ma mère,
et prends-patience, quoique attristée,
de peur que je ne voie à *mes* yeux
toi frappée, quoique étant chérie;
et alors, quoique irrité,
je ne pourrai être-utile en rien;
car le dieu-de-l'Olympe
est difficile à résister.
Car déjà aussi une-autre-fois
*m'*ayant saisi par un pied,
il a lancé du seuil divin
moi désirant porter-secours.
Or je fus porté tout le jour,
et je tombai dans Lemnos
ensemble avec le soleil couchant
or un petit souffle-de-vie était encore
là aussitôt les hommes Sintiens
reçurent moi étant tombé »

Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ θεὰ λευκώλενος Ἥρη· 595
μειδήσασα δὲ παιδὸς ἐδέξατο χειρὶ κύπελλον.
Αὐτὰρ ὁ τοῖς ἄλλοισι θεοῖς ἐνδέξια πᾶσιν
ᾠνοχόει, γλυκὺ νέκταρ ἀπὸ κρητῆρος ἀφύσσων.
Ἄσβεστος δ' ἄρ' ἐνῶρτο γέλως μακάρεσσι θεοῖσιν,
ὡς ἴδον Ἥφαιστον διὰ δώματα ποιπνύοντα. 600
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐίσης,
οὐ μὲν φόρμιγγος περικαλλέος, ἣν ἔχ' Ἀπόλλων,
Μουσάων θ', αἳ ἄειδον ἀμειβόμεναι ὀπὶ καλῇ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέδυ λαμπρὸν φάος ἠελίοιο, 605
οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν οἶκόνδε ἕκαστος,
ᾗχι ἑκάστῳ δῶμα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις,
Ἥφαιστος, ποίησεν ἰδυίῃσι πραπίδεσσι.
Ζεὺς δὲ πρὸς ὃν λέχος ἤϊ' Ὀλύμπιος ἀστεροπητής,
ἔνθα πάρος κοιμᾶθ' ὅτε μιν γλυκὺς ὕπνος ἱκάνοι· 610
ἔνθα καθεῦδ' ἀναβάς· παρὰ δὲ, χρυσόθρονος Ἥρη.

Ce discours fit sourire Junon, aux bras aussi blancs que la neige ; et elle sourit encore en recevant la coupe de la main de son fils. Celui-ci versa à tous les autres dieux, en commençant par la droite, un doux nectar qu'il puisait à une urne profonde; et un rire inextinguible s'éleva parmi les heureux habitants de l'Olympe, à la vue de Vulcain s'agitant au milieu des célestes palais.

C'est ainsi que pendant tout le jour jusqu'au coucher du soleil, ils prolongèrent un festin auquel ne manquaient ni l'abondance des mets également partagés, ni les sons de la lyre divine qu'Apollon tenait à la main, ni les accents des Muses, qui tour à tour faisaient retentir leurs voix harmonieuses.

Mais dès qu'eut disparu l'éclatant flambeau du soleil, les dieux allèrent chercher le repos dans les palais qu'à chacun d'eux a bâtis avec un art admirable le boiteux Vulcain, illustre par son industrie. Le puissant Jupiter lui-même se rendit à la couche où il repose, quand le doux sommeil s'empare de lui ; il y monta et s'endormit ; auprès de lui se plaça Junon, la déesse au trône d'or.

Φάτο ὥς· Ἥρη δὲ
θεὰ λευκώλενος μείδησε·
μειδήσασα δὲ χειρὶ
δέξατο παιδὸς κύπελλον.
Αὐτὰρ ὁ ἐνδέξια
ᾠνοχόει πᾶσι τοῖς ἄλλοισι θεοῖσιν,
ἀφύσσων ἀπὸ κρητῆρος
νέκταρ γλυκύ.
Ἄρα δὲ γέλως ἄσβεστος
ἐνῶρτο θεοῖσι μακάρεσσιν,
ὡς ἴδον Ἥφαιστον
ποιπνύοντα διὰ δώματα

Ὡς τοτε μεν προπαν ἦμαρ
ἐς ἠέλιον καταδύντα
δσίνυντο, θυμὸς δε
οὐκ ἐδεύετό τι
δαιτὸς ἔΐσης,
οὐ μεν φόρμιγγος περικαλλέος,
ἣν ἔχεν Ἀπόλλων,
Μουσάων τε, αἱ ἀμειβόμεναι
ἀειδον ὀπὶ καλῇ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέδυ
φάος λαμπρὸν ἠελίοιο,
οἱ μὲν ἔδαν
κακκείοντες
ἕκαστος οἰκόνδε,
ᾗχι περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις
Ἥφαιστος ποίησεν
ἑκάστῳ δῶμα
πραπίδεσσιν ἰδυίῃσι.
Ζεὺς δὲ Ὀλύμπιος
ἀστεροπητὴς ἤϊε πρὸς ὃν λέχος,
ἔνθα κοιμᾶτο πάρος,
ὅτε γλυκὺς ὕπνος ἱκάνοι μιν
ἔνθα ἀναβὰς καθεῦδε·
παρὰ δὲ, Ἥρη χρυσόθρονος.

Il parla ainsi; et Junon
déesse aux-bras-blancs, sourit;
et ayant souri, de *sa* main
elle reçut de *son* fils la coupe.
Puis lui, commençant-à-droite,
versait du vin à tous les autres dieux
puisant dans un cratère
le nectar doux.
Alors donc un rire inextinguible
s'éleva parmi les dieux bienheureux,
lorsqu'ils virent Vulcain
s'agitant-pour-servir dans le palais

Ainsi alors à la vérité tout le jour
jusqu'au soleil couchant
ils firent-festin, et le désir
ne manqua en rien
d'une nourriture égale,
ni à la vérité de la lyre magnifique,
que tenait Apollon,
ni des Muses, qui en alternant
chantaient d'une voix belle.

Mais lorsque disparut
la lumière brillante du soleil,
ceux-ci à la vérité partirent,
allant-se-coucher,
chacun dans *sa* maison,
où l'illustre boiteux-des-deux-jambes
Vulcain, avait fait
à chacun une demeure
avec des esprits savants.
De son côté, Jupiter, dieu-de-l'Olympe,
qui-lance-les-éclairs, alla vers son lit,
où il reposait auparavant,
lorsque le doux sommeil venait à lui;
où étant monté il s'endormit;
et auprès *de lui* Junon au trône-d'or.

NOTES

SUR LE PREMIER CHANT DE L'ILIADE.

Page 4. — 1. Πηληϊάδεω; prononcez la terminaison εω, en une seule syllabe.— Achille, fils de Pélée et de Thétis, et petit-fils d'Éaque, régnait sur la Phthiotide, contrée méridionale de la Thessalie, dont Phthie et Larisse étaient les villes principales. Voy. les notes sur les vers 180 et 495.

— 2. Ἀχαιοῖς. Une armée d'*Achéens*, partie de la Thessalie, d'où ce peuple était originaire, avait aidé Pélops à s'établir dans l'Argolide, et s'y était établie avec lui. Cette émigration fut suivie de plusieurs autres, et à l'époque de la guerre de Troie, les Achéens formaient la race dominante dans l'Argolide et dans la Laconie, et c'était sur eux que s'appuyait la puissance des Pélopides, dont Agamemnon était le chef. On conçoit dès lors pourquoi Homère se sert le plus souvent des mots Ἀχαιοί et Ἀχαϊς γαίη pour designer les Grecs et la Grèce en général; c'est que les Acheens étaient le peuple le plus puissant, et l'*Achaïe* (l'*Argolide* et la *Laconie* portaient alors ce nom) la contrée la plus importante de la Grèce. Ce fut seulement 80 ans après la guerre de Troie, que les Achéens furent, avec les Pélopides, chassés de cette contrée par les Doriens et les Héraclides. Ils se retirèrent alors dans la partie septentrionale du Péloponèse, à laquelle leur nom resta dans la suite.

— 3. Προϊάπτειν, *pousser en avant*, *précipiter*, et non *précipiter avant le temps*. Virgile a dit dans le même sens (*Æn.* IX, 527): *Quem quisque virum demiserit Orco*.

— 4. Ἀτρείδης, *Atride*, nom patronymique d'Agamemnon et de Ménélas, fils de *Plisthènes* et petit-fils d'*Atrée*. Agamemnon avait sous ses ordres immédiats, au siége de Troie, les troupes de Mycènes, sa capitale, de Corinthe, de Cléones, d'Aréthyrée, de Sicyone, de Pellène, d'Ægium, d'Hélice, de toute l'Ægialée, et de sept villes situées dans les environs de Pylos. Argos, Tirynthe, Trézène, Épidaure, Hermione, Asiné et Ægine, obéissaient à Diomède, Sthénélus et Mécistée. Agamemnon n'était donc ni *roi d'Argos*, ni *roi de l'Argolide*; il n'é-

lait que le chef le plus puissant de cette contrée. Ménélas régnait à Sparte, et il avait sous ses ordres les troupes de toute la Laconie.

— 5. Χρύσης. *Chrysès* était prêtre d'Apollon à *Chryse*, petite ville située au fond du golfe d'Adramytte, à l'embouchure du Cilleus, et non loin de Thèbe, dont elle était en quelque sorte le port (Voyez Strabon, XIII, 1, tome III, p. 130 de l'éd. Tauchn.). Il ne faut pas confondre cette ville avec une île voisine de Lemnos, où Philoctète fut piqué par une vipère, en cherchant l'autel de la déesse *Chrysa*. Voy. Hermann, *Préface de la 2e éd. du Philoctète*, p. xx et suiv.

Page 6. — 1. Ἀνὰ σκήπτρῳ, *avec le sceptre*, ou bien *au bout du sceptre*.

— 2. Λῦσαι, δέχεσθαι, infinitifs employés dans le sens de l'impératif; tournure fréquente chez Homère.

— 3. Ἐν Ἀργεῖ, *en Argolide*, et non *à Argos*. Nous avons vu que cette ville appartenait à Diomède; c'était à Mycènes que régnait Agamemnon. Le nom d'Argos est souvent mis chez Homère, pour l'Argolide. Il ne faut pas croire cependant que Racine l'ait pris dans ce sens, lorsqu'il a dit, dans l'*Iphigénie*, act. I, sc. 1 :

> J'écrivis *en Argos*, pour hâter son voyage.

On disait de même au dix-septième siècle, *en Alger*, *en Aulis*, pour *à Alger*, *à Aulis*, etc.

Page 8. — 1. Ἀργυρότοξε. André Chénier a imité ainsi ces vers :

> Dieu, dont l'arc est d'argent, dieu de Claros, écoute,
> O Sminthée-Apollon.....

— 2. Ἀμφιβέβηκας, parfait employé dans le sens du présent.

— 3. Κίλλαν. *Cilla*, petite ville voisine de *Thèbe* et de *Chryse*, et où s'élevait un temple d'*Apollon-Cilléen*. Voy. Strab. XII. 1; t. III, p. 129, éd. Tauchn.

— 4. Τενέδοιο. *Ténédos*, petite île située en face du rivage troyen.

— 5. Σμινθεῦ, *Sminthée*. Apollon était adoré sous ce nom à Ténédos, et sur toutes les côtes de la Troade et du golfe d'Adramytte. C'était à *Apollon-Sminthée* qu'était consacré le temple desservi par Chrysès (Voy. Strab. XIII, 1; tom. III, p. 130). Il y avait dans la Troade une ville de Sminthe (Stéph. Byz. s. v. Σμίνθη); mais les Grecs donnaient à ce surnom d'Apollon une autre étymologie : Σμίνθιοι, dit Strabon, signifie *rats*; les descendants de Teucer, en quittant la Crète pour aller s'établir sur le continent, avaient reçu de l'oracle l'ordre de s'arrêter où les habitants viendraient les recevoir.

Une nuit les rats vinrent leur rendre visite et ronger leurs ceinturons et leurs boucliers de cuir. Ils virent dans cet événement l'accomplissement de l'oracle, et, se fixant dans ce lieu, ils élevèrent un temple à *Sminthee*, nom qu'ils donnèrent au dieu qui avaient si bien guidé leurs pas.

— 6. Ἐπὶ-ἔρεψα, de ἐρέφω, *couronner de guirlandes* ou *bâtir*.

— 7. Μηρία. Voyez la description d'un sacrifice, v. 447 et suiv.

— 8. Τίσειαν Δαναοί. C'est par allusion à ce vers qu'Horace a dit

Quidquid delirant reges plectuntur Achivi.

Epist. I, 2, 14

Voltaire a exprimé la même idée en parlant des favoris de Henri III :

Et le peuple lassé, poussant de vains soupirs,
Gémissait de leur luxe et payait leurs plaisirs.

Henriade, ch III.

— 9. Μετὰ δ' ἶον ἕηκεν Les anciens attribuaient à Apollon et à Diane, les morts subites, les maladies, la peste C'est par suite de cette croyance qu'Horace a dit, *Od.* II. 10, 19 :

. . . . Neque semper arcum
Tendit Apollo.

Page 12.— 1. Ἡγήσατ', *avait servi de guide*. C'était un office important dans ces temps de profonde ignorance ; car il arrivait souvent que, faute de guide suffisamment instruit, les hordes demi-sauvages allaient ravager tout autre pays que celui qu'elles avaient en vue. Ainsi l'armée grecque avait d'abord débarqué en Mysie, prenant ce pays pour la Troade, et les dévastations avaient déjà commencé, quand les envahisseurs s'aperçurent de leur erreur. On revint alors à Aulis ; Agamemnon alla lui-même chercher Calchas à Mégare, et ce fut au printemps suivant, que ce devin guida la flotte des Grecs

Page 14.— 1. Κῆρας, d'autres lisent χεῖρας, *des mains*.

— 2. Ἑλικώπιδα, *aux yeux noirs*, ou *aux yeux vifs* (ἑλίσσω, *rouler, agiter*, ὤψ, *œil*).

—3. Εὐρυκρείων. Hor. *Od.* III, 17, 9 : *Late tyrannus ;* Virg. *Æn.* I, 25 : *Hinc populum late regem... venturum.*

— 4. Λαμπετόωντι ἐΐκτην. « Le feu de la colère, dit Rollin (*Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. I, art. 2), étincelle dans les vers d'Homère, aussi bien que dans les yeux d'Agamemnon dont il décrit l'emportement. » Horace a imité le vers 103 :

Fervens difficili bile tumet jecur. *Od.* I, 13, 4

Et Virgile (*Æn* XII, 101) le vers 104 :

Totoque ardentis ab ore
Scintillæ absistunt : oculis micat acribus ignis.

Page 16.— 1. Κουριδίης, *jeune mariée, vierge*, peut-être *légitime* Voy. Dugas-Montbel, *Observations sur l'Iliade*, tom. I, p. 113.

Page 20.— 1. Ἐρύσσομεν εἰς ἅλα. Hor. *Od.* I, 4, 2 :

Trahuntque siccas machinæ carinas.

— 2. Ἀναιδείην ἐπιειμένε. Boileau, *Discours au roi*, v. 99 :

En vain d'un lâche orgueil leur esprit revêtu...

Gilbert a dit avec beaucoup plus d'énergie : *Cuirassé d'impudence*.

— 3. Ὁδός, *chemin, trajet*, quelquefois *embuscade*.

— 4. Οὐ γὰρ ἐγὼ Τρώων... Racine a imité ainsi ce passage, dans son *Iphigénie*, act. IV, sc. 6 :

Et que m'a fait à moi cette Troie où je cours?..
Jamais vaisseaux partis des rives du Scamandre
Aux champs thessaliens osèrent-ils descendre?
Et jamais dans Larisse un lâche ravisseur
Me vint-il enlever ou ma femme ou ma sœur?
Qu'ai-je à me plaindre? où sont les pertes que j'ai faites?
Je n'y vais que pour vous, barbare que vous êtes.

Page 22. — 1. Θάλασσά τε ἠχήεσσα. Virg. *Æn.* III, 383 :

Longa procul longis via dividit invia terris

Ovid. *Trist.* IV, 7, 21 :

Innumeri montes inter me teque, viæque
Fluminaque, et campi, nec freta pauca jacent

— 2. Φθίηνδε. *Phthie*, capitale de la *Phthiotide*, province de la Thessalie, où régnait Pélée, et où Achille était né.

Page 24.— 1. Φεῦγε μάλα. Racine, *Iphigénie*, act. IV, sc. 6 :

Fuyez donc ; retournez dans votre Thessalie.
Moi-même je vous rends le serment qui vous lie.
Assez d'autres viendront, à mes ordres soumis,
Se couvrir des lauriers qui vous furent promis.

— 2. Μυρμιδόνεσσι. Les *Myrmidons*, habitants de la Phthiotide, qui avaient suivi Achille à la guerre de Troie, appartenaient, ainsi que

les Achéens de l'Argolide et de la Laconie, à la race pélasgique, alors dominante en Grèce; et c'est sans doute pour cela, dit Clavier (*Hist. des temps primitifs de la Grèce*, t. I, p. 168), qu'Achille était, après Agamemnon, le principal personnage de l'armée.

— 3. *Briseïs* ou *Hippodamie*, fille de Brisès, prêtre de Jupiter, était tombée en partage à Achille après la prise de Lyrnesse, sa patrie.

Page 26 — 1. Διάνδιχα μερμήριξεν. Virgile (*Æn.* IV, 285) exprime ainsi la même idée :

> Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc,
> In partesque rapit varias, perque omnia versat

— 2. Oi, *à lui*, Achille, ou *à elle*, Minerve.

Page 32.— 1. Γλυκίων ῥέεν αὐδή. « Rien n'est plus coulant ni plus harmonieux, dit Rollin (*Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. I, art. 11), que l'endroit où Homère décrit la douce et insinuante éloquence de Nestor. » Fénelon a ainsi imité ce passage, à la fin du dixième livre du *Télémaque :* « La douce persuasion coulait de ses « lèvres comme un ruisseau de miel : sa voix seule se faisait entendre « à tous les héros ; tous se taisaient dès qu'il ouvrait la bouche. » Cicéron avait dit aussi : *Ex ejus lingua melle dulcior fluebat oratio. De Senect.* 10, 31.

— 2. Γενεαὶ ἀνθρώπων, *des générations d'hommes*, c'est-à-dire, non des siècles, comme quelques auteurs l'ont conjecturé, mais des périodes de trente ans environ. Ainsi Nestor avait un peu plus de soixante ans à l'époque de la guerre de Troie. Il en vécut quatre-vingt-dix, suivant Suidas (s. v. γενεά) ; c'était aussi l'opinion d'Horace, qui a dit (*Od.* II, 9, 13 et 14) :

> At non *ter ævo functus* amabilem
> Ploravit omnes Antilochum senex
> Annos..

— 3. Πύλῳ. Il y avait dans la Grèce plusieurs villes de ce nom ; celle dont il s'agit ici était en Messénie, sur les confins de l'Élide. Elle avait été bâtie par Nélée, père de Nestor.

Page 38.— 1. Μενοιτιάδῃ, Patrocle, fils de Ménèce (Μενοίτιος, *Menœtius*), lequel avait été obligé de se réfugier d'Oponte dans les États de Pelée, à cause d'un meurtre involontaire commis par son fils.

Page 44. — 1. Θήβην. *Thèbe*, ville de la Cilicie de Troade, sur le Cilleus, capitale des États d'Éétion, père d'Andromaque. Étienne de Byzance compte neuf villes du même nom; les plus célèbres étaient la

ville principale de la Béotie, patrie de Pindare et d'Épaminondas, et la fameuse Thèbes aux cent portes, capitale de la haute Égypte.

Page 52. — 1. Πολέμου δ' ἀποπαύεο. Virg. *Æn.* IX, 655 : *Cætera parce, puer, bello.*

— 2. Εὐνάς, les grosses pierres qui servaient d'ancres.

Page 54. — 1. Οὐλοχύτας. On répandait sur la tête des victimes des grains d'orge rôtis, entiers ou grossièrement moulus, et mêlés avec du sel.

Page 56. — 1. Αὖ ἔρυσαν. On tournait la tête de la victime vers le ciel, lorsque l'on sacrifiait aux dieux du ciel, et vers la terre, quand c'était aux dieux infernaux.

— 2. Μηρούς τ ἐξέταμον. Les cuisses entières étaient mises à part pour les dieux; on les couvrait d'une double couche de graisse, et par-dessus, on plaçait une tranche de chacun des membres; puis on faisait brûler le tout sur l'autel, en versant du vin sur la flamme. Quand les cuisses étaient consumées, on faisait rôtir les entrailles et le reste de la victime, que l'on partageait entre tous les assistants. « Cette cérémonie est remarquable, dit Rollin; elle terminait le sacrifice offert aux dieux, et était comme une marque de communion entre tous ceux qui étaient présents. Le repas suivait le sacrifice et en faisait partie. » *Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. II, art. 1.

— 3. Le *cratère* était une sorte d'urne où se faisait le mélange du vin avec l'eau, et dans laquelle on puisait avec des espèces de tasses appelées *cyathes*, pour verser ensuite dans les *coupes*.

Page 58. — 1. *Pæan*, hymne en l'honneur d'Apollon.

— 2. Ῥοδοδάκτυλος Ἠώς. La Fontaine a dit, en parlant de l'Aurore :

D'un vase de vermeil elle épanchait des roses.

Page 60. — 1. Θέτις. La mère d'Achille était fille de Nérée et de Doris; il ne faut pas la confondre avec sa grand'mère *Téthys* (Τηθύς), femme de l'Océan.

Page 62. — 1. Νεφεληγερέτα. La Fontaine a dit de même, en parlant de Jupiter : *l'assembleur de nuages.*

Page 64. — 1. Ὄλυμπον. « Cet endroit, dit Rollin (*Traité des études*, de la lecture d'Homère, ch. I, art. 2), a été imité par les plus grands poëtes

Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum.

Virg. *Æn.* IX, 106.

Terrificam capitis concussit terque quaterque
Cæsariem, cum qua terras, mare, sidera movit

Ovid. *Metam*, I, 179.

Regum timendorum in proprios greges,
Reges in ipsos imperium est Jovis,
Clari giganteo triumpho,
Cuncta supercilio moventis.

Horat. *Od.*, III, 1, 8.

Ces trois poëtes semblent avoir partagé entre eux les trois vers d'Homère, et les trois circonstances qui y sont employées. Virgile s'en est tenu au signe de tête, Ovide à l'agitation des cheveux, et Horace au mouvement des sourcils. » — La Fontaine a dit aussi, dans *Philémon et Baucis :*

Jupiter leur parut avec ses noirs sourcils
Qui font trembler les cieux sur leurs pôles assis

— 2. Ἀργυρόπεζα Θέτις. André Chénier a dit de même :

La nymphe aux pieds d'argent a, le long des ruisseaux,
Égaré tout ensemble et ses pas et ses eaux.

— 3. Ἁλίοιο γέροντος, Nérée.

Page 68.— 1. Ἄσσον ἰόντε, duel dans le sens du pluriel.

Page 70. — Σίντιες. Les *Sintiens* (Thucydide, II, 98, les appelle Σίντοι) étaient un peuple de la Thrace, dont une colonie avait occupé Lemnos (Strabon, VII, p. 511 et XII, p. 826, éd. Tauchn.). Quelques auteurs ont vu dans ce peuple une de ces races indiennes, qui, à une époque antérieure aux temps historiques, quittèrent leur pays pour venir s'établir en Europe, et furent l'origine des nombreuses tribus de Bohémiens ou Zigeunes, qu'on y trouve encore errantes aujourd'hui. Les Grecs, qui voulaient trouver dans leur langue l'étymologie de tous les noms d'hommes ou de peuples, disaient que les habitants de Lemnos avaient été ainsi nommés, ἀπὸ τοῦ σίνεσθαι; mais aucun document historique ne prouve que ce peuple se soit plus livré à la piraterie que les habitants des autres îles de la Grèce. — On sait, du reste, que c'était à Lemnos que la mythologie plaçait les forges de Vulcain.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FORMES IONIENNES ET POÉTIQUES QUE L'ON RENCONTRE DANS LE PREMIER CHANT DE L'ILIADE.

Le dialecte employé par Homère est l'*Ionien* mêlé à un grand nombre de formes primitives, dont quelques-unes passèrent ensuite dans d'autres dialectes. Le caractère de la forme ionienne consiste principalement dans la rencontre fréquente des voyelles, le concours des sons doux et mouillés, l'absence des contractions et des aspirées, le changement de brèves en longues ou en diphthongues, l'emploi de η et de ε au lieu de α, l'omission de l'augment, etc. Le tableau suivant des formes ioniennes et poétiques contenues dans le premier chant de l'Iliade et mises en regard de la forme commune, ne sera pas inutile pour familiariser les élèves avec ce dialecte.

A.

Ἀγόρευε — ἠγόρευε
ἀγορήν — ἀγοράν
ἀγορήνδε — ἀγοράνδε
ἀγορήσατο — ἠγορήσατο
ἄειδε — ἄδε
ἄειδον — ᾖδον
ἀείδοντες — ᾄδοντες
ἀεικέα — ἀεικῆ
ἀέκοντος — ἄκοντος
ἀθανάτοιο — ἀθανάτου
ἀθέριζον — ἠθέριζον
αἰ — εἰ
αἰγιόχοιο — αἰγιόχου
Ἀΐδι — ᾅδῃ
αἰεὶ — ἀεὶ
Αἰθιοπῆας — Αἰθιοπεῖς
ἀκουέμεν — ἀκούειν
ἄλγεα — ἄλγη
ἀλεξέμεναι — ἀλέξειν
ἀλίοιο — ἁλίου
ἄλλοισι — ἄλλοις
ἄμμε — ἡμᾶς
ἀμφηρεφέα — ἀμφηρεφῆ
ἀναβήσομεν — ἀναβήσωμεν
ἀνάγοντο — ἀνήγοντο
ἀναθηλήσει — ἀναθαλλήσει
ἀναιδείην — ἀναίδειαν
ἄνασσε — ἤνασσε
ἀναστήσειε — ἀναστήσαι
ἀνδροφόνοιο — ἀνδροφόνου
ἀνόρουσε — ἀνώρουσε
ἀνστήτην — ἀναστήτην
ἀντιβίην — ἀντιβίαν
ἀντιόωσαν — ἀντιῶσαν
ἀπίης — ἀπίας
ἀποαιρεῖσθαι — ἀφαιρεῖσθαι
ἀποαίρεο — ἀφαιροῦ

ἀπόλλεσαν — ἀπώλεσαν
ἀποπαύεο — ἀποπαύου
Ἀργεῖ — Ἄργει
Ἀργείοισι — Ἀργείοις
ἀργυρέῃ — ἀργυρῇ
ἀργυρέοιο — ἀργυροῦ
ἀριστήεσσι — ἀριστεῦσι
Ἀτρείδαο — Ἀτρείδου
ἀτρυγέτοιο — ἀτρυγέτου
αὐτοῖσι — αὐτοῖς
Ἀχιλῆος — Ἀχιλλέως.

B.

Βαῖνον — ἔβαινον
βάλε — ἔβαλε
βάλλε — ἔβαλλε
βάλλεο — βάλλου
βασιλῆα — βασιλέα
βασιλῆϊ — βασιλεῖ
βασιλήων — βασιλέων
βεβήκει — ἐβεβήκει
βέλεσσι — βέλεσι
βένθεσσι — βένθεσι
βῆ — ἔβη
βῆσαν — ἔβησαν
βῆσε — ἔβησε
βίῃ — βίᾳ
βιοῖο — βιοῦ
βουλέων — βουλῶν

Γ.

Γαῖαν — γῆν
γαίῃ — γῇ
γαίης — γῆς
γείνατο — ἐγείνατο
γένετ' — ἐγένετο
γήθησε — ἐγήθησε
γνώωσι — γνῶσι
γούνων — γονάτων.

Δ.

Δαιμονίη — δαιμονία
δαίνυντο — ἐδαίνυντο
Δαναοῖσι — Δαναοῖς
δάσσαντο — ἐδάσαντο
δεξιτερῇ — δεξιᾷ
πάεσσι — δέπασι
δερκομένοιο — δερκομένου
δευόμενον — δεόμενον
δέχθαι — δεδέχθαι
διείρεο — διέρου
διέτμαγεν (éol.)—διετμάγησαν
δικαζέμεν — δικάζειν
Διοτρεφέων — Διοτρεφῶν
δοῖεν — δοίησαν
δόμεναι (dor.) — δοῦναι
δόσαν — ἔδοσαν
δυνήσεαι — δυνήσῃ
δώῃσι — δῷ
δῶκε — ἔδωκε
δῶσι — δῷ
δώωσι — δῶσι.

E.

Ἑ — αὐτὸν
ἕβαν — ἔβησαν
ἐγὼν (ion.) — ἐγὼ
ἑδέων — ἑδῶν
ἔδδεισε — ἔδδεισε
ἔειπες — εἶπες
ἕηκε — ἧκε
ἐθέλησθα — ἐθέλῃς
ἐθέλῃσι — ἐθέλῃ
ἔθελον — ἤθελον
ἔθεν — οὗ
εἴδομεν — εἰδῶμεν
εἰδυίῃ — εἰδυίᾳ
ἐείκοσι — εἴκοσι
ἐίκτην — ἐοικείτην
εἰλήλουθας — ἐλήλυθας
εἵνεκα — ἕνεκα
εἴρομαι — ἔρομαι
εἰρύαται — εἰρύανται
εἰρύσσασθαι — ἐρύσασθαι
ἐΐσας — ἴσας
εἴσω — ἔσω
ἑκατηβελέταο — ἑκατηβελέτου
Ἑκάτοιο — Ἑκάτου
ἐλάφοιο — ἐλάφου
ἐλθέμεναι — ἐλθεῖν
ἐμέθεν — ἐμοῦ
ἐμεῦ — ἐμοῦ
ἐνὶ — ἐν
ἑοῖσι — οἷς
ἐόντα — ὄντα
ἐόντες — ὄντες
ἐοῦσαν — οὖσαν

εὐσῃ — σῦσῃ
ἔπεα — ἔπη
ἐπειὴ — ἐπεὶ
ἐπὴν — ἐπεὶ ἂν
ἔπι — ἔπεστι
ἐπιειμένε — ἐφειμενε
ἐπιπείθεο — ἐπιπείθου
ρέθησι — ἐρεθίζῃ
ἐρείομεν — ἔρωμεν
ἐρέοντο — ἠροῦν το
ἐρητύσειε — ἐρητύσαι
ἐρυσσάμενος — ἐρυσάμενος
ἔσαν — ἦσαν
ἐσπόμεθα — ἑπόμεθα
ἔσσεται — ἔσται
ἐσσὶ — εἶ
ἐσσόμεθα — ἐσόμεθα
ἐσσόμενα — ἐσόμενα
ἔσταν — ἔστησαν
ἐτελείετο — ἐτελεῖτο
ἐτέλεσσαν — ἐτέλεσαν
εὔζωνοιο — εὐζώνου
εὔκνήμιδες — εὐκνήμιδες
εὐξαμένοιο — εὐξαμένου
εὔχετο — ηὔχετο
ἔχετο — εἴχετο
ἔχον — εἶχον
ἐὼν — ὤν.

Z.

Ζαθέην — ζαθέαν.

H.

Ἠγαθέῃ — ἠγαθέᾳ
ἤγερθεν — ἠγέρθησαν
ἠγνοίησε — ἠγνόησε
ἤδη — ἤδει
ἠὲ — ἢ
ἠελίοιο — ἡλίου
ἠέλιος — ἥλιος
ἠελίῳ — ἡλίῳ
ἦεν — ἦν
ἠερίῃ — ἀερία
ἤιε — ἦει
ἤλοισι — ἥλοις
ἠπείροιο — ἠπείρου
Ἥρῃ — Ἥρα
ς — αἷς
σι — αἷσι
ἠύκομος — εὔκομος.

Θ.

Θάμβησε — ἐθάμβησε
θάρσησε — ἐθάρσησε
θείομεν — θῶμεν
θέμιστας (dor.) — θέμιτας
θεοῖο — θεοῦ
θέσαν — ἔθεσαν
θεσπεσίοιο — θεσπεσίου
θῆκε — ἔθηκε
θύγατρα (poét.) — θυγατέρα

I.

Ἴδμεν — ἴσμεν
ἴδον — εἶδον
ἱερὴν — ἱερὰν
ἱερῆα — ἱερέα
ἵλαος — ἵλεως
ἱλασόμεσθα — ἱλασώμεθα
ἱλασσάμενοι — ἱλασάμενοι
ἱλάσσεαι — ἱλάσσῃ
ἴμεν — ἰέναι
ἴσαν — ἦεσαν
ἴσχεο — ἴσχου
ἴψαο — ἵψω.

K.

Καθεῦδε — ἐκάθευδε
καῖε — ἔκαιε
καίοντο — ἐκαίοντο
κακκείοντες — κατακείοντες
κακοῖο — κακοῦ
καλεοίμην — καλοίμην
καλέουσι — καλοῦσι
καλέσαντο — ἐκαλέσαντο
καλέσσατο — ἐκαλέσατο
κάππεσον — κατέπεσον
κάρτιστοι — κράτιστοι
κεῖνοι — ἐκεῖνοι
κείνοισι — ἐκείνοις
κέλεαι — κέλῃ
κελόμην — ἐκελόμην
κερτομίοισι — κερτομίοις
κεχαρόατο — χαροιντο
κήδετο — ἐκήδετο
κίε — ἔκιε
κιὼν — ἰὼν

κλισίῃ — κλισίᾳ
κλισίηνδε — κλισίανδε
κνίσσῃ — κνίσσα
κοιλῆς — κοίλαις
κοίλῃσι — κοίλαις
κοιμᾶτο — ἐκοιμᾶτο
κοιμήσαντο — ἐκοιμήσαντο
κολεοῖο — κολεοῦ
κομίσαντο — ἐκομίσαντο
κοτέοντος — κοτοῦντος
κουλεὸν — κολεὸν
κούρην — κόρην
κούρῃς — κόρῃς
κουριδίης — κουριδίας
κρατέει — κρατεῖ
κραδίην — καρδίαν
κρητῆρος — κρατῆρος
κύνεσσι — κυσί.

Λ

Λάβε — ἔλαβε
λαμπετόωντι — λαμπετῶντι
λασίοισι — λασίοις
λεῖβε — ἔλειβε
λῆγε — ἔληγε
λήθετο — ἐλήθετο
λοιμοῖο — λοιμοῦ
λῦσαν — ἔλυσαν
λῴον — λῷον.

Μ

Μαλακοῖσι — μαλακοῖς
μαρναμένοιϊν — μαρναμένοιν
μαχέοιντο — μαχοῖντο
μαχέοιτο — μαχοῖτο
μαχόμην — ἐμαχόμην
μεθέμεν — μεθιέναι
μεθομίλεον — μεθωμίλουν
μένεος — μένους
μερμήριξε — ἐμερμήριξε
μεταφρασόμεσθα — μεταφρασόμεθα
μετέειπε — μετεῖπε
μευ — μου
μήνιε — ἐμήνιε
μιν — αὐτὸν, αὐτὴν
μίστυλλον — ἐμίστυλλον
μουσάων — μουσῶν
Μυρμιδόνεσσι — Μυρμιδόσι

Ν.

Νέας — ναῦς
νέηαι — νέῃ
νεικείῃσι — νεικείῃ
νεῦσε — ἔνευσε
νῆα — ναῦν
νῆας — ναῦς
νήεσσι — ναυσὶ
νηὸς — νεὼς
νηυσὶ — ναυσὶ
νοεούσῃ — νοούσῃ
νοῦσον — νόσον
νόῳ — νῷ
νώμησαν — ἐνώμησαν.

Ξ.

Ξυνέηκε — ξυνῆκε
ξυνήϊα — ξυνὰ
ξύνιον (ep.) — ξυνίεσαν.

Ο.

Ὁ — ὅδε, οὗτος
οἱ — αὐτῷ
οἷς — ἑαυτοῖς
οἴομαι — οἶμαι
οἴστοὶ — οἰστοὶ
οἴω — οἶω
οἰωνοῖσι — οἰωνοῖς
ὀλλέσῃ — ὀλέσῃ
ὀλοιῇσι — ὀλοιαῖς
ὁμηγερέες — ὁμηγερεῖς
ὁμοίης — ὁμοίας
ὁμοιωθήμεναι — ὁμοιωθῆναι
ὅμοσσον — ὅμοσον
ὀνείδεα — ὀνείδη
ὄνησα — ὤνησα
ὀνόμαζε — ὠνόμαζε
ὁππότε — ὁπότε
ὅππως — ὅπως
ὀρεσκῴοισι — ὀρεσκοίοις
ὄρεσσι — ὄρεσι
ὁρόων — ὁρῶν
ὅσσον — ὅσον
οὐλομένην — ὀλομένην
Οὐλύμποιο — Ὀλύμπου
Οὐλυμπόνδε — Ὄλυμπόνδε
οὔρεα — ὄρη
οὐρῆας — οὐρεῖς

οὐτιδανοῖσι — οὐτιδανοῖς
ὄφελες — ὤφελες
ὄφελλε — ὤφελλε
ὀφθαλμοῖσι — ὀφθαλμοῖς.

Π.

Παιήονα — παιᾶνα
παλάμης — παλάμαις
παρέζεο — παρέζου
παρελεύσεαι — παρελεύσῃ
παρέσσεται — παρέσται
πάτρης — πάτρας
παύσαντο — ἐπαύσαντο
παύσειε — παύσαι
πείθεο — πείθου
πείθοντο — ἐπείθοντο
πείρησαι — πείρασαι
πέλασαν — ἐπέλασαν
πένοντο — ἐπένοντο
πεπίθοιμεν — πιθοίμεθα
περίσχεο — περίσχου
Πηλέος — Πηλέως
Πηληϊάδεω — Πηλείδου
πίθηαι — πίθῃ
πίμπλαντο — ἐπλήσθησαν
πλεόνεσσι — πλείοσι
ποθέεσκε — ἐπόθε.
ποίησε — ἐποίησε
πολέμοιο — πολέμου
πολιῆς — πολιᾶς
πολλάκι — πολλάκις
πολίων — πόλεων
πολυφλοίσβοιο — πολυφλοίσβου
ποντοπόροιο — ποντοπόρου
πόρε — ἔπορε
πόσιος — πόσεως
ποτὶ — πρὸς
ποτοῖο — ποτοῦ
πρῆξαι — πρᾶξαι
Πριάμοιο — Πριάμου
προβάλοντο — προὔβαλοντ
προθέουσι — προτιθεῖσι
προσέειπε — προσεῖπε
προσεφώνεον — προσεφώνουν
προτόνοισι — προτόνοις
πτόλεμον — πόλεμον
πυθοίατο — πύθοιντο.

Ρ

Ῥέεν — ἔῤῥεεν
ῥίψε — ἔῤῥιψε.

Σ.

Σαώσεις — σώσεις
σαώτερος — σωότερος
σέθεν — σοῦ
σῇς — σαῖς
σκαιῇ — σκαιᾷ
σοῖσι — σοῖς
σόον — σῶον, σῶν
στείλαντο — ἐστείλαντο
στῆ — ἔστη
στήθεσσι — στήθεσι
στήσαντο — ἐστήσαντο
συμφράσσατο — συνεφράσατο
σύνθεο — σύνθου
σχέθε — ἔσχε.

Τ.

Τέκε — ἔτεκε
τέκον — ἔτεκον
τελέεσθαι — τελεῖσθαι
τελέσσῃ — τελέσῃ
τελέσσω — τελέσω
τελήεσσας — τελείας
Τενέδοιο — Τενέδου
τεον — σὸν
τεοπετο — ἐτέρπετο
τετύκοντο — ἐτετύκοντο
τεῦχε — ἐτεῦχε
τὴν — ταύτην, ἣν
τίη — τί
τίθει — ἐτίθει
τίσειαν (ἐol.) — τίσαιεν
τὸ — ὅ
τοὶ — οἱ
τοῖο — τούτου
τοῖσι — τούτοις
τόσσος — τόσος
τράφεν — ἐτράφησαν
τριτάτοισι — τριτάτοις
Τροίην — Τροίαν
Τρώεσσι — Τρωσὶ
τῷ — ὦ

Υ.

Ὕβριος — ὕβρεως
ὔμμες — ὑμεῖς
ὑπέδδεισαν — ὑπέδεισαν
πελύσαο — ὑπελύσω
περοπλίῃσι — ὑπεροπλίαις.

Φ.

Φάανθεν (éol.) — ἐφάνησαν
φάνη — ἐφάνη
φάος — φῶς
φαρέτρην — φαρέτραν
φάτο — ἔφατο
φέρτερον — ἄμεινον
φερόμην — ἐφερόμην
Φθίη — Φθία
Φθίηνδε — Φθίαδε
φθινύθεσκε — ἐφθίνυθε
φιλέουσα — φιλοῦσα
φορέουσι — φοροῦσι
φράζεαι — φράζῃ
φρονέοντα — φρονοῦντα
φώνησε — ἐφώνησε.

Χ.

Χερείονα — χείρονα
χερείων — χειρων
χέρηϊ — χείρονι
χερνίψαντο — ἐχεονίψοντο
χόλοιο — χόλου
χολωσέμεν — χολώσειν
χρυσέῳ — χρυσῷ

Ω.

Ὠκυπόροισι — ὠκυπόροις
ὤμοισι — ὤμοις.

UNIVERSITAS O. M. I. OTTAWIENSIS

PARIS — IMPRIMERIE A. DERSÉ

9, rue Édouard-Jacques, 9

La

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Librar
University of
Date Due

20 MARS 1994
31 MARS 1994
24 MARS 1994
MAR 28 1996
11 MARS 1996
DEC 05 1997
06 JAN. 1998
FEB 09 1998
MAR 09 1998
17 FEV. 1998

a39003 001210235b

CE PA 4020
.P1L4 1912
C03 HOMERUS. PREMIER CHAN
ACC# 1183948